

MANAQIB AHMAD IBN HANBAL

Ibn al-Jawzi

مناقب الإمام أحمد - ابن الجوزي

Ibn al-Jawzi a dit :

« Louange à Allah, qui a tout créé avec une compétence incomparable et choisi des hommes qui viendraient en premier et en dernier. De l'humanité, Il a élevé Ses Messagers et Ses Prophètes et tous deux ont fait des héritiers des érudits justes. Alors, parmi ceux qui connaissaient, Il en trouva un nombre inférieur et les a dotés d'une vertu spéciale. Puisse Allah bénir et préserver Muhammad, de ceux qui descendent dans les contrées désertes, le plus noble cavalier de sa race, et bénir et sauver ceux qui le rejoignent, qui ont touché la grandeur et ceux qui l'ont suivi dans la foi, jusqu'au jour où il mettra ce monde vacillant correctement.

Je prie, mes frères, qu'Allah couronne vos efforts de succès et je vous demande de vous rappeler qu'Il 'azzawajel a fait de Muhammad qu'Allah le bénisse et le préserve, l'être le plus vertueux de la création et a également placé sa communauté au-dessus des autres. La raison pour cette priorité était la connaissance, connaître et agir sur ce que l'on sait. Examinez la vie de notre Prophète et vous réaliserez que sa supériorité vis-à-vis des autres prophètes provient de ce sur quoi il savait et comment il l'a mis en pratique. De même, considérez les sciences de nos savants et vous verrez aisément comment elles échappent aux pouvoirs des rabbins. Notez aussi comment les dévotions de nos fidèles font honte aux moines, car une dévotion restreinte par la Loi et entreprise contre le grain de ses désirs est plus ardue et plus digne que le monachisme, qui ne mérite aucun égard. Par la grâce d'Allah, notre communauté ne manque pas de connaissances ni d'action. Malgré tout, lorsque je me suis mis à la recherche de personnes de la génération des successeurs (tabi'in) ou plus tard qui étaient parvenues à la perfection en ce qui concerne ce qu'elles savaient et comment elles vivaient, je n'en ai trouvé que trois dont les réalisations étaient parfaites et sans compromis. : Al-Hasan al-Basri, Sufyan ibn Sa'id ath-Thawri et Ahmad ibn Hanbal.

Après avoir compilé un volume sur les mérites d'Al-Hasan et un autre sur Sufyan, j'ai réalisé qu'Ahmad méritait d'avantage d'attention que les autres. Il a rassemblé plus de connaissances qu'eux et a plus souffert pour avoir dit la vérité. Certes, plusieurs auteurs ont déjà recueilli des informations sur ses réalisations. Certains, toutefois, ne réunissaient pas assez de matériel tandis que d'autres ne faisaient aucun effort pour organiser ce qu'ils avaient amassé. Je me suis résolu donc à consacrer un peu de temps à la compilation de rapports sur ses mœurs et ses mérites, afin que ceux qui l'imitent puissent connaître l'homme dont ils ont suivi l'exemple. Qu'Allah accorde le succès !

FASL : Table des matières

J'ai divisé ce livre en 100 chapitres comme ce qui suit et qu'Allah m'aide à choisir correctement !

Chapitre 1 – La naissance d'Ibn Hanbal et antécédents familiaux

Chapitre 2 – Sa généalogie

Chapitre 3 – Son enfance

Chapitre 4 – Le commencement de sa recherche de la science et les voyages qu'il a entrepris pour cela

Chapitre 5 – Les grands hommes de savoir qu'il a rencontré et sur l'autorité de laquelle il a rapporté le hadith

Chapitre 6 – Sa déférence à ses professeurs et son respect pour l'apprentissage

Chapitre 7 - Son empressement à apprendre et sa quête résolue au savoir

Chapitre 8 – Ses capacités de mémorisation et le nombre de rapport qu'il connaissait par cœur

Chapitre 9 – Son apprentissage, son intelligence et sa compréhension religieuse

Chapitre 10 - Les louanges que lui ont fait ses professeurs

Chapitre 11 - Les enseignants et les Shuyukh qui le citent

Chapitre 12 – Tous les savants qui le citent

Chapitre 13 – Les louanges de ses pairs, ses contemporains et ceux proche de son époque

Chapitre 14 – Les louanges de lui par d'éminents prédécesseurs qui le connaissaient bien

Chapitre 15 – Une narration que le Prophète Ilyas (Élie) lui a envoyé des salutations

Chapitre 16 – Une narration qu'al-Khadir a parlé en faisant son éloge

Chapitre 17 – Les louanges de pieux étrangers et de saints sur lui

Chapitre 18 – Des saints qui l'ont visité pour chercher sa bénédiction

Chapitre 19 – Sa renommée

Chapitre 20 – Sa croyance

Chapitre 21 – Sa détermination à maintenir les pratiques des premiers musulmans

Chapitre 22 – Sa révérence pour les transmetteurs de hadith et les adhérents de la Sunna

Chapitre 23 – Son évitement et dégoût pour les innovateurs et son interdiction aux autres de les écouter

Chapitre 24 - Sa recherche de bénédictions et de remèdes à l'aide du Qur'an et de l'eau du puits de Zamzam ainsi que de quelques cheveux et d'un bol appartenant au Prophète

Chapitre 25 – Son âge lorsqu'il commença à enseigner le hadith et donner des avis juridiques

Chapitre 26 – Sa dévotion à l'apprentissage et les attitudes qui ont éclairé son enseignement

Chapitre 27 – Ses travaux

Chapitre 28 – Son aversion d'écrire des livres contenant des opinions d'ar-ra'y (opinion personnelle) au détriment des connaissances transmises

Chapitre 29 – Son interdiction aux autres d'écrire ou de transmettre ses paroles

Chapitre 30 - Ses remarques sur la sincérité, sur les apparences et sur la dissimulation de ses œuvres pieuses

Chapitre 31 – Ses paroles sur l'ascétisme (Zuhd) et la faiblesse spirituelle

Chapitre 32 – Ses remarques sur différents sujets

Chapitre 33 – Poèmes qu'il récitait ou qui lui sont attribué

Chapitre 34 – Ses correspondances

Chapitre 35 – Son apparence et sa tenue

Chapitre 36 – Sa prestance

Chapitre 37 – Sa propreté et sa pureté rituelle

Chapitre 38 – Sa moralité et sa considération pour les autres

Chapitre 39 – Sa patience et son empressement à pardonner

Chapitre 40 – Sa propriété et ses moyens de subsistance

Chapitre 41 – Son refus d'accepter de l'aide même en détresse

Chapitre 42 – Sa générosité

Chapitre 43 – Son acceptation des cadeaux et le don de cadeau en retour

Chapitre 44 – Son ascétisme

Chapitre 45 – Sa maison et son mobilier

Chapitre 46 – Son régime alimentaire

Chapitre 47 – Son indulgence

Chapitre 48 – Ses habits

Chapitre 49 – Sa méticulosité

Chapitre 50 – Son refus d'accepter des postes d'autorité

Chapitre 51 – Son amour pour la pauvreté et son amour pour les pauvres

Chapitre 52 – Son humilité

Chapitre 53 – Son acceptation des invitations et son retrait en voyant des choses qu'il désapprouvait

Chapitre 54 – Sa préférence pour la solitude

Chapitre 55 – Son vœu de vivre dans l'obscurité et ses efforts pour rester inaperçu

Chapitre 56 – Sa crainte d'Allah

Chapitre 57 – Ses préoccupations et ses distractions

Chapitre 58 – Ses dévotions

Chapitre 59 – Ses accomplissements du pèlerinage

Chapitre 60 – Ses prières et invocations impromptu

Chapitre 61 – Ses manifestations de grâce et l'efficacité de ses prières

Chapitre 62 – Le nombre de femmes qu'il a eu

Chapitre 63 – Ses concubines

Chapitre 64 – Le nombre de ses enfants

Chapitre 65 – La vie de ses fils et descendants

Chapitre 66 – Comment et pourquoi son inquisition a commencé

Chapitre 67 – Son expérience avec al-Ma'mun

Chapitre 68 – Ce qu'il s'est passé après la mort d'al-Ma'mun

Chapitre 69 – Son expérience avec al-Mu'tasim

Chapitre 70 - Sa réception par les anciens après sa libération et leurs prières pour lui

Chapitre 71 – Son enseignement du hadith après la mort d'al-Mu'tasim

Chapitre 72 – Son expérience avec al-Wathiq

Chapitre 73 – Son expérience avec al-Mutawakkil

Chapitre 74 – Son refus de la visite de Ibn Tahir

Chapitre 75 – Ce qu'il s'est passé lorsque ses deux fils et son oncle ont accepté des présents de la part de l'autorité

Chapitre 76 – Quelques figures majeures qui ont capitulés lors de l'Inquisition

Chapitre 77 – Ses paroles sur ceux qui ont capitulés

Chapitre 78 – Ceux qui ont défié l'inquisition

Chapitre 79 – Sa dernière maladie

Chapitre 80 – Sa date de mort et son âge lorsqu'il est mort

Chapitre 81 – Comment son corps a été lavé et enveloppé

Chapitre 82 – Ceux qui ont cherché à prier sur lui

Chapitre 83 – Le nombre de personnes qui ont prié sur lui

Chapitre 84 – L'amour pour la Sunnah et son dénigrement pour l'innovation

Chapitre 85 - Les foules qui se sont rassemblées autour de sa tombe

Chapitre 86 – Sa succession

Chapitre 87 – Réactions à sa mort

Chapitre 88 – Réactions à sa mort d'une partie des Jinns

Chapitre 89 – Sur les condoléances offertes à sa famille

Chapitre 90 - Une sélection de vers célébrant sa vie et commémorant sa mort

Chapitre 91 – Ses rêves

Chapitre 92 – Les rêves où il est apparu aux autres

Chapitre 93 – Les rêves dans lesquels il a été mentionné

Chapitre 94 – Le bénéfice de visiter sa tombe

Chapitre 95 – Le bénéfice d'être enterré proche de lui

Chapitre 96 - Les punitions qui frappent quiconque l'attaque

Chapitre 97 – Que penser de quelqu'un qui parle en mal de lui

Chapitre 98 – Pourquoi nous avons choisis son école sur les autres

Chapitre 99 – Sur l'excellence de ses compagnons et ses successeurs

Chapitre 100 – Ses plus éminents compagnons et successeurs de son temps à notre époque

NOTE TRADUCTEUR : Dans un objectif de faciliter la lecture de l'ouvrage, nous avons réduit les chaînes de transmissions des narrations au premier maillon qui rapporte la narration. Afin de connaître l'intégralité d'une chaîne de transmission, veuillez-vous référer à la version arabe originale. Nous avons laissé la première narration telle qu'elle est dans sa version originale afin de comprendre notre démarche. Bonne lecture, qu'Allah accepte nos œuvres et qu'Il nous accorde le succès ici-bas et dans l'au-delà.

CHAPITRE 1 - La naissance d'Ibn Hanbal et antécédents familiaux

Nous rapportons d'Abd al-Malik ibn Abi al-Qasim al Karukhu, qui rapporte d'Abd Allah ibn Muhammad al-Ansari, qui rapporte de Abu Ya'qub al-Hafizh, qui rapporte de Abu Bakr ibn Abi al-Fadl al-Mu'addal, qui l'a appris de Muhammad ibn Ibrahim as-Sarram et nous rapportons d'Abd al-Malik, qui rapporte d'Abd Allah ibn Muhammad, qui rapporte d'Ahmad ibn Muhammad ibn Isma'il al-Mahrawi, qui l'a appris de Muhammad ibn at-Tayyib ibn al-'Abbas rapporte de Ibrahim ibn Ishaq al-Ghasili qui a dit :

« J'ai entendu le fils d'Ahmad, Salih dire qu'il (Ahmad ibn Hanbal) est né le mois de Rabi' 1 – 164 (Novembre-Décembre 780) ayant quitté Marv (capitale du Khurasan) dans le ventre de sa mère. »

'Abd Allah ibn Ahmad nous rapporte que son père a dit :

« Je suis né au mois de Rabi' 1, l'année 164AH. »

Al-ljli nous rapporte ce qui suit :

« Ahmad, fils de Muhammad, fils de Hanbal, appelé Abu 'Abd Allah (le père de 'Abd Allah), était un membre de sang pur du clan de Sadus. La famille s'est installée en premier à Basra et plus tard au Khurasan mais Ahmad est né et a grandi à Bagdad. Il était digne de confiance et fiable comme transmetteur de hadiths et était compétent à les utiliser comme source de droit. Il a cherché les narrations concernant les premiers musulmans et a vécu selon leur exemple. Il était un homme bon et honorable. »

'Abd Allah dit qu'il a entendu son père dire :

« Ma mère était enceinte de moi lorsqu'elle est venue du Khurasan. Je suis né en 164AH. »

Abu Zur'ah nous rapporte :

« La famille d'Ahmad ibn Hanbal est venue de Basra mais leur zone d'installation était Marv. »

Ibn Hatim a ajouté qu'il a entendu le fils d'Ahmad ibn Hanbal, Salih rapporté :

« J'ai entendu mon père dire qu'il était né en 164AH, vers le début de l'année, au mois de Rabi' 1. Il a été amené de Marv dans le ventre de sa mère. »

(Ibn Jawzi) Par cela, Salih veut dire que le père d'Ahmad (ibn Hanbal) mourra à l'âge de 30 ans, quand Ahmad était enfant. La narration suivante nous éclaire d'avantage.

Abu Bakr al-Marrudhi rapporte que Abu 'Abd Allah lui dit :

« J'ai été amené du Khurasan quand je n'étais pas encore né et je suis né ici à Bagdad. Je n'ai jamais connu mon père ou mon grand-père. »

Ibn Hatim a dit :

« Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal était de Marv. Il quitta Marv lorsqu'il était dans le ventre de sa mère. Son grand-père, Hanbal ibn Hilal, était gouverneur de Sarakhs et un descendant d'un homme qui combattit pour les Abassides durant l'insurrection. »

'Abd Allah fils d'Ahmad ibn Hanbal a entendu de son père cette narration :

« Al-Hasan ibn Yahya qui était originaire de Marv, m'a rapporté qu'il a entendu Aws ibn 'Abd Allah ibn Buraydah rapporte de son frère Sahl ibn 'Abd Allah ibn Buraydah rapporte, citant son père, qui rapporte en citant son grand-père, Buraydah : 'J'ai entendu du Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) qui a dit 'Après ma mort, beaucoup d'expéditions seront faites. Rejoignez celle envoyé au Khurasan et installez-vous dans la ville de Marv. Elle fut construite par Dhul Qarnayn, qui demanda à Allah de la bénir et qu'aucun mal ne touche ses habitants. »

CHAPITRE 2 – SA GENEALOGIE

'Abd Allah fils d'Ahmad ibn Hanbal a dit :

« Nous avons entendu une narration de mon père, Ahmad fils de Muhammad fils de Hanbal fils de Hilal fils de Asad fils d'Idriss fils d'Abd Allah fils de Hayyan fils de 'Abd Allah fils d'Anas fils d'Awf fils de Qasit fils de Mazin fils de Shayban fils de Dhuhl fils de Tha'labah fils de 'Ukabah fils de Sa'b fils de 'Ali fils de Bakr fils de Wa'il fils de Qasit fils de Hinb fils de Afsa fils Du'mi fils de Jadilah fils d'Asad fils de Rabi'ah fils de Nizar fils de Ma'add fils de 'Adnan fils de Udd fils de Udad fils de al-Hamaysa' fils de Hmal fils de an-Nabt fils de Qaydhar fils de Isma'il fils d'Ibrahim l'ami intime d'Allah (Salawatu Allah 'alayhi). »

'Ismah ibn 'Isam al-'Ukbari rapporte qu'il a entendu Hanbal dire :

« J'ai entendu Ahmad dire, après qu'un homme lui demande de dicter sa généalogie 'Va voir mon oncle et demande lui.'

(Ismah) Donc nous avons demandé à l'oncle d'Ahmad, Hanbal qui nous a énuméré ce qui suit : Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal ibn Hilal ibn Asad ibn Idris ibn 'Abd Allah ibn Hayyan ibn 'Abd Allah ibn Anas ibn 'Awf ibn Qasit ibn Mazin ibn Shayban ibn Dhuhl ibn Tha'labah ibn 'Ukabah ibn Sa'b ibn 'Ali ibn Bakr ibn Wa'il ibn Qasit ibn Hinb ibn Afsa ibn Du'mi ibn Jadilah ibn Asad ibn Rabi'ah ibn Nizar. »

Al-Khallal a ajouté qu'Al-Hasan ibn 'Abd al-Wahhab a rapporté :

« Al-Fadl ibn Ziyad a dit 'Nous avons entendu des narrations du fils d'Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal... ' et continua jusqu'à la fin de la généalogie donnée plus tôt, ajoutant : '[...] Nizar ibn Ma'add ibn 'Adnan ibn Udd ibn Udad ibn al-Hamaysa ibn Malih ibn an-Nabt ibn Qaydhar ibn Isma'il ibn Ibrahim khalilu Llah ('Alayhi salam). »

C'est la même que la généalogie donnée dans la première narration, sauf que celle-ci donne Malih à la place de Hamal.

'Ubayd Allah ibn 'Umar ibn Shanin rapporte :

« J'ai entendu la narration de mon père 'Son nom complet est Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal ibn Hilal... »

Cette généalogie suit la précédente narration jusqu'à al-Hamaysa. De ces narrations, il se dégage qu'Ahmad (Radiya Allahu 'anhu) était descendant de Shayban ibn Dhuhl ibn Tha'labah, qui était l'oncle de Dhuhl ibn Shayban et pas un de ses descendants comme le pensent certaines personnes à tort.

Al-'Abbas ibn Muhammad ad-Duri a dit :

« Ahmad était un arabe et un descendant de Dhuhl ibn Shayban. »

Abu Dawud a dit :

« Ahmad ibn Hanbal était un descendant de Mazin ibn Dhuhl ibn Shayban ibn Tha'labah. »

Salih fils d'Ahmad ibn Hanbal rapporte :

« Dans un des documents de mon père, j'ai trouvé sa généalogie : 'Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal ibn Hilal ibn Asan ibn Idris ibn Dhuhl ibn Shayban ubn Tha'labah. »

Mais cela est faux, depuis le père d'Hayyan 'Abd Allah est laissé de côté. Egalement, Usayr n'est un nom, cela devrait être Anas. La transposition de Shayban et de Dhuhl donnant «Dhuhl fils de Shayban» montre clairement la corruption du texte. Je pense que l'erreur est due au fait que l'un des transmetteurs a entendu des gens dire «Dhul fils de Shayban» comme dans la poésie suivante et l'a écrit négligemment :

«Si j'étais de Mazin, ces batards de Dhuhl, fils de Shayban, n'auraient jamais pensé que mes chameaux étaient un jeu équitable. »

Shayban fils de Dhuhl, d'un autre côté, est à peine mentionné. L'existence d'autres versions remontant à Salih dans laquelle, la généalogie est correctement indiquée que l'erreur dans cette narration est une erreur du transmetteur.

Al-Madini rapporte :

« Nous avons entendu le fils d'Ahmad ibn Hanbal, Salih rapporter : 'Dans un des documents de mon père (Rahimahu Llah), j'ai trouvé sa généalogie : 'Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal...' Il a ensuite énuméré le reste jusqu'à 'ibn Mazin ibn Shayban ibn Dhuhl ibn Tha'labah.' »

Cette version est corroboré par celle qui nous a été rapportée citant Abu al-Husayn Ahmad ibn Ja'far ibn al-Munadi, également originaire de Salih, qui dit aussi : 'ibn Shayban ibn Dhuhl'.

Cela indique que la première narration citant Salih contient une erreur dans la transmission. À l'appui de cette affirmation, je tiens à signaler que le transmetteur de ce dernier rapport fournit un témoignage qui concorde avec les narrations les plus cités, y compris les rapports soigneusement transmis par le fils d'Ahmad, Abd Allah, qui était un expert: par Abu Bakr al-Khallal. , qui connaissait le mieux Ahmad (Radiya Allahu 'anhu) et Abou al-Husayn ibn al-Munadi, Abou Bakr Abd al-Aziz, Ibn Shahin, Abou Nu'aym et Abou Bakr al-Khatib. Cette convergence indique que la deuxième version de la généalogie est la bonne.

Ibn Thabit a dit :

« Un généalogiste en qui j'ai confiance, m'a dit que Mazin ibn Dhuhl ibn Tha'labah était en réalité le fils de 'Ukabah ibn Sa'b et que c'est la tribu à laquelle appartenait Ahmad ibn Hanbal. Ce Dhuhl est l'ancêtre de Daghfal ibn Hanzalah, al-Qa'qa ibn Shawr, Muharib ibn Dithar et 'Imran ibn Hittan. Son clan est bien fourni

en savants, orateurs, poètes et experts en ascendance. Dhuhl le Grand - c'est-à-dire Dhuhl ibn Shayban ibn Tha'labah - était le neveu de ce Dhuhl. On l'appelait "le Grand" parce que ses descendants étaient les plus nombreux. Parmi eux se trouvait al-Muthanna ibn Harithah. C'était une ligne fière et noble. »

C'est ainsi qu'al-Khatib le signale, mais Dhuhl le Petit était en fait le neveu de Dhuhl le Grand, comme al-Khatib lui-même a correctement rapporté ailleurs: « Dhuhl ibn Tha'labah était l'oncle de Dhuhl ibn Shayban. »

Ibn 'Ata a dit :

« Ahmad ibn Hanbal et le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) ont un ancêtre en commun en Nizar. Le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam), comme chaque membre de Quraysh, était un Mudari, de ce fait, il était descendant de Muzar ibn Nizar ; alors qu'Ahmad ibn Hanbal était un Raba'i, de ce fait, un descendant du frère de Mudar, Rabi'a ibn Nizar. Nizar a eu 4 fils : Mudar, Rabi'ah, Ytad et Anmar. Tous les arabes sont descendants de ces 4. »

Al-Asma'i a dit :

« Abu 'Abd Allah Ahmah ibn Hanbal est un descendant de Dhuhl et son père était un commandant militaire. »

'Abd Allah ibn ar-Rumi rapporte :

« J'avais souvent l'habitude de voir Ahmad ibn Hanbal, quand il était à Basra, venant à la mosquée du clan Mazin pour prier. Une fois je lui ai dit 'Ahmad, je t'ai toujours vu prier ici.' Il répondit 'C'est la mosquée de mes père.' »

Ibn Battah a dit :

« La mère d'Ahmad était de Shayban. Son nom était Safiyya bint Maymuna bint 'Abd al-Malik ash-Shaybani du clan 'Amir. Son grand-père, 'Abd al-Malik ibn Sawadah ibn Hind ah-Shaybani était un leader parmi son peuple. Les membres de la tribu arabe campaient à proximité et elle leur offrait l'hospitalité. »

CHAPITRE 3 – SON ENFANCE

Notre exemplaire Ahmad est né à Bagdad, comme nous l'avons mentionné et y a grandi. Après avoir étudié avec les professeurs et savants du Hadith de la ville, il entreprit de chercher à apprendre ailleurs.

Ibn Kurdi a dit :

« La maison d'Ahmad ibn Hanbal avait le canal 'diljah al-'awra' directement derrière elle. »

Abu 'Afif était en train de parler de Abu 'Abd Allah Ahmah ibn Hanbal et a dit : **« Ahmad était avec nous à l'école Coranique lorsqu'il était un jeune garçon. Il se démarquait déjà. A cette époque, le Calife vivait à Raqqah et les courtisans qui l'ont rejoint ont commencé à écrire des lettres à leurs familles à Bagdad. Lorsqu'elles voulaient répondre à une lettre, leurs femmes demandaient à notre maître d'école d'envoyer Ahmad ibn Hanbal chez eux. Le professeur l'envoyait et il partait, regardant attentivement le sol. Les femmes dictaient souvent des mots obscènes, mais il ne les écrivait pas. »**

Al-Marrudhi ajouté qu'Abu Siraj ibn Khuzaymah a dit :

« Lorsque nous étions à l'école Coranique avec Ahmad, les femmes voulaient envoyer des messages aux savants disant 'Envoyez Ibn Hanbal écrire pour nous afin que nous puissions répondre aux lettres que nous avons reçues.' Chaque fois qu'il se rendait chez les femmes, il baissait la tête pour ne pas les regarder. »

(Al-Marrudhi) **Abu Siraj a aussi dit que son père, dont le nom a été donné, il a été impressionné par la façon dont Ahmad s'est conduit: « Un jour, mon père nous a dit: je dépense de l'argent pour embaucher des professeurs pour mes enfants en espérant qu'ils apprendront à bien se comporter, mais cela ne semble pas être utile. Ensuite, prenons Ahmad ibn Hanbal: il est orphelin, mais regardez comme il a réussi ! Il est resté émerveillé pendant quelque temps. »**

(Al-Marrudhi) **Ahmad m'a dit 'Quand j'étais un petit garçon, je voulais aller à l'école Coranique et puis j'avais 14 ans, j'ai pris mes fonctions.'**

Abu al-Munabbih rapporte :

« Nous avons entendu parler d'Ahmad ibn Hanbal pour la première fois lorsque son oncle a reçu une lettre des autorités. Il a écrit une réponse qu'il a donnée à Ahmad, qui était censé la transmettre à un messenger qui l'attendait. Mais au lieu de le remettre, Ahmad l'a mis dans un renforcement, niche qu'ils avaient à la maison. Lorsque le messenger l'a demandé, l'oncle a répondu qu'il l'avait déjà envoyé. Il a ensuite demandé à Ahmad: "Où est la lettre que je vous ai demandé de donner à l'homme à la porte?" «Il portait une robe à manches longues, répondit-il. Vous trouverez votre lettre dans le renforcement. »

Al-'Abbas ibn 'Ubayd Allah :

« Dawud ibn Bistam m'a dit : 'Une fois, lorsque le briefing de Bagdad a été retardé, j'ai envoyé un message à l'oncle d'Ahmad pour lui dire que j'espérais écrire toutes les dépêches à envoyer au Calife, mais que la sienne n'était toujours pas arrivé. Il a répondu qu'il avait envoyé son neveu pour la livrer. Puis il a envoyé chercher Ahmad, qui n'était qu'un garçon à l'époque.

«Je ne t'ai pas dit de livrer mon rapport? a-t-il demandé.

'Oui' répondit Ahmad.

«Pourquoi ne l'as-tu pas fait alors?

«J'avais l'habitude de porter ces rapports, mais plus maintenant. Je l'ai jeté à l'eau. »

Ibn Bistam a alors récité « A Allah nous appartenons et à Lui nous retournerons » ajoutant : « Quand un garçon a de tels scrupules, où cela nous laisse-t-il ? »

Al-Marrudhi a dit que Harami ibn Yunus al-Mu'addib a rapporté avoir entendu son père dire :

« J'ai vu Ahmad ibn Hanbal quand Hushaym était encore en vie et même alors, il était déjà bien respecté. »

(Al-Marrudhi) J'ai entendu Ahmad dire : 'Quand Hushaym décéda, j'avais 20 ans.'

Abu Bakr al-Athram rapporte, en citant quelqu'un qui a étudié le hadith avec Abu 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal :

« Ahmad s'est toujours démarqué. Un jour, je l'attendais à Isma'il ibn 'Ulayyah. Ahmad n'avait pas encore trente ans. Mais quand il est entré, tout le monde a essayé de lui libérer un espace en criant: 'Viens t'asseoir ici.' »

Chapitre 4 – Le commencement de sa recherche de la science et les voyages qu'il a entrepris pour cela

Ahmad (Radiya Allahu 'anhu) a commencé ses études avec les savants de Baghdad. Il a ensuite voyagé vers Kufa, Basra, la Mecque, Médine, le Yémen, Syrie et le nord de l'Iraq, écrivant ce qu'il a acquis de ces savants de chaque région qu'il a visité.

Muhammad ibn Ahmad ibn Ya'qub rapporte de son grand-père qui a rapporté qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :

« Le premier professeurs dont j'ai écrit le hadith était Abu Yusuf. » (Élève d'Abu Hanifa)

'Abd Allah fils d'Ahmad ibn Hanbal rapporte qu'il a entendu son père dire :

« J'ai commencé l'apprentissage du hadith quand j'avais 16 ans. Quand Hushaym mourut, j'avais 20 ans. J'ai d'abord entendu le hadith de lui en 179AH (785-796). »

Hanbal ibn Ishaq rapporte qu'il a entendu Abu 'Abd Allah, signifiant Ahmad ibn Hanbal :

« J'ai commencé en 79 (795-796) quand j'avais 16 ans. Ce fut ma première année d'étude du hadith. Je me souviens de quelqu'un venant vers nous et disant que Hammad ibn Zayd était mort. Cela fut aussi l'année où nous avons perdu Malik ibn Anas. En 198AH (813-814), quand nous étions en train d'étudier avec 'Abd ar-Razzaq au Yémen, nous avons entendu que Sufyan ibn 'Uyaynah, 'Abd ar-Rahman ibn Mahdi et Yahya ibn Sa'id étaient partiit aussi. »

Hanbal ibn Ishaq a aussi entendu d'Abu 'Abd Allah dire :

« J'ai entendu le hadith de Sulayman ibn Harb à Basra en 94 (809-810) et d'Abu al-Nu'man 'Arim la même année et de 'Umar al-Hawdi aussi. »

'Ali ibn al-Hasan al-Hisinjani rapporte qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :

« J'ai commencé l'étude du hadith en 79. »

Ziyad ibn Ayyub dit qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :

« J'ai commencé l'étude du hadith en 79. Je me rappelle allant dans le cercle d'Ibn al-Mubarak mais de l'avoir manqué. Il était venu nous voir le premier en 79. »

'Abd Allah rapporte que son père a dit :

« J'ai étudié avec 'Ali ibn Hashim ibn al-Barid en 79, ma première année d'étude du hadith. Alors je suis retourné vers lui pour une autre assise mais il mourut entre-temps. Malik ibn Anas mourut cette année également. »

'Abd Allah rapporte :

« Mon père a dit 'Khalid ibn 'Abd Allah, c'est à dire at-Tahhan et Abu al-Ahwas, Malik ibn Anas et Hammad ibn Zayd, tous sont morts en 79. Malik mourut un peu avant Hammad. Cela fut l'année où j'ai commencé l'étude du hadith. Je me

souviens que nous étions rassemblés devant la porte de la maison de Hushaym et qu'il dictait des funérailles ou des rites - je ne me souviens plus ce qu'il dit - lorsqu'un homme venant de Basra a déclaré que Hammad ibn Zayd était mort. »

Abi Hatim ar-Razi rapporte avoir entendu le fils d'Ahmad ibn Hanbal rapporté : **« J'ai entendu mon père dire : 'J'ai commencé l'apprentissage quand j'avais 16 ans. Le premier professeur que j'ai entendu était Hushaym en 79. Dans la même année, Ibn al-Mubarak est venu à Baghdad pour la dernière fois. Je suis allé à son assise mais ils m'ont dit qu'il était parti pour Tarsus. Il est mort en 81. J'ai passé l'année 79 à mettre par écrit le hadith que Hushaym nous enseigné. Nous avons continué avec lui en 80, 81 et 83 quand il mourut, après avoir enseigné le chapitre du pèlerinage, qui avait environ un millier de rapports de hadiths, une interprétation du Qur'an, le chapitre sur la magistrature et quelques petites choses.'**

J'ai dit que je supposais qu'il avait écrit trois mille rapports en tout. "Plus", dit-il. "Je me souviens que nous étions rassemblés à la porte de Hushaym et qu'il enseigné les (rites) des funérailles lorsque nous avons appris que Hammad ibn Zayd était décédé."

« J'ai aussi entendu le hadith de 'Abd al-Mu'min 'Abd Allah ibn Khalid Abi al-Hasan al-'Absi en 82, avant que Hushaym décède. »

« J'ai aussi entendu le hadith d'Ali ibn Mujahid al-Kabuli, qui était de Rey et qui était appelé Abu Mujahid. Ce fut l'année où j'ai effectué mon premier voyage. 'Isa ibn Yunus a atteint Kufa quelques jours après que je suis parti. Cela était en 82. »

« Mon premier voyage à Basra fut en 86. En 87, je suis allée trouver Sufyan ibn 'Uyaynah. Nous sommes arrivés trop tard pour voir Fudayl ibn 'Iyad avant qu'il meurt. Ce fut l'année où je suis allé au pèlerinage pour la première fois. Je notais le hadith d'Ibrahim ibn Sa'd et prié derrière lui plusieurs fois. A la fin de la prière, il disait le taslim qu'une fois. Si j'avais eu 50 dirhams, je serais allé à Rey pour voir Jarir ibn 'Abd al-Hamid. Certains des autres étudiants y sont allés mais je n'ai pas pu. »

Il ajouta : « Quand je suis allé à Kufa, je suis resté dans une pièce où j'ai dormi la tête appuyée sur une brique. Je suis tombé avec de la fièvre et je suis retourné chez ma mère (Rahimaha Allah).

Salih a entendu son père dire :

«Si j'avais eu 50 dirhams, je serais parti à Rey pour voir Jarir ibn 'Abd al-Hamid. Certains de mes camarades sont partis mais je ne pouvais pas parce que je n'avais rien à dépenser. »

Salih a entendu son père dire :

« Quand je suis allé à Kufa, je suis resté dans une pièce où j'ai dormi la tête appuyée sur une brique. Je suis tombé avec de la fièvre et je suis retourné chez ma mère. Je n'ai jamais demandé la permission pour partir. »

Muhammad al-'Abbadani rapporte :

« J'ai entendu Ibn Hanbal dire 'J'ai atteint 'Abbadan en 86, quelque chose au cours des dix derniers jours de Rajab. J'étais allé cette année-là voir al-Mu'tamir. Il y avait un homme impliqué dans la théologie spéculative (kalam). »

'Tu veux dire haddab ?'

'Oui ! Abu ar-Rabi' était là également et il nota quelques-uns de ses narrations.' »

'Abd Allah a dit avoir entendu son père dire :

« Certains jours, j'ai essayé de partir le plus tôt possible pour les assises de hadith, mais ma mère m'attrapait par les vêtements et me tirait en arrière en disant: «Attends l'appel de la prière ! » ou « Attends que les gens se réveillent ! » J'avais l'habitude d'aller tôt pour entendre Abu Bakr ibn 'Ayyash et d'autres. »

'Abd Allah rapporte avoir entendu son père dire :

« J'étudiais avec Yahya ibn Sa'id al-Qattan et puis parti pour Wasit. Yahya ibn Sa'id est venu me chercher et ils lui ont dit où j'étais parti.

'Qu'est-il parti faire à Wasit ? » Demanda-t-il.

'Etudier avec Yazid ibn Harun.'

'Pourquoi faire ?' demanda Yahya.

Par cela, il voulait dire qu'Ahmad avait plus de savoir que l'homme avec qui il était allé étudier. »

'Abd Allah rapporte avoir entendu son père dire :

« J'ai visité Basra cinq fois. La première fois était au début de Rajab 186. Cela fut quand j'ai entendu le hadith d'al-Mu'tamir ibn Sulayman. La deuxième fois fut en 90. La troisième fois en 94 après que Ghundar mourut. J'ai étudié avec Yahya ibn Sa'id pour six mois. En 200, je suis venu encore. »

Ibrahim ibn Hashim a dit :

« Quand Jarir ibn 'Abd al-Hamid est venu à Bagdad, il est venu pour rester avec la famille de Musayyab. Après que Jarir soit passé du côté Est, le Tigre s'est levé. J'ai demandé à Ahmad ibn Hanbal s'il voulait traverser avec moi.

'Ma mère ne me laisse pas.' dit-il. Donc j'ai traversé seul et rejoint l'assise de Jarir. Ahmad ibn Hanbal a entendu le hadith de Jarir, bien qu'il n'ait pas eu la chance d'en entendre beaucoup.

L'inondation mentionnée ici a eu lieu en 186, sous le règne d'Ar-Rashid. Le Tigre se dressait visible sur ses rives et atteignait un point plus élevé que jamais auparavant. Ar-Rashid a fait monter sa famille, ses femmes et ses biens à bord de navires.

Abu 'Ali al-Baradani a rapporté: "Le gouverneur de Bagdad à l'époque était as-Sindi ibn Shahak, surnommé" le fils de Shahak "en raison de sa mère. Pour assurer la sécurité des gens, il leur interdit de traverser la rivière. »

'Abd Allah a rapporté qu'il a entendu son père dire :

« Je notais le hadith transmis pour nous par Sulayman ibn Harb quand Ibn 'Uyaynah était encore vivant. »

'Abd Allah rapporte :

« Mon père marcha tout le chemin jusqu'à Tarsus à pied. »

Hanbal ibn Ishaq a dit :

« J'ai entendu Ahmad dire 'Abd ar-Rahman ibn Mahdi est arrivé en 80 (796-797) quand Abu Bakr – c'est à dire Ibn 'Ayyash – était là. 'Abd ar-Rahman avait 45 ans et a teint sa barbe avec du henné. J'avais l'habitude de le voir la mosquée du Jumu'a. Puis il est venu à Baghdad. Nous l'avons rejoint là-bas et il a transmis six ou sept cent de ses narrations pour nous. C'était en 80, qu'il fréquentait les cercles d'Abu Bakr. »

Ibn Mani' a dit :

«J'ai entendu mon grand-père parle de voir Ahmad ibn Hanbal revenir de Kufa.

'Il portait une sacoche contenant des documents. Je pris sa main et dit:

«Aujourd'hui c'est Kufa, demain ce sera à nouveau Basra ! Combien de temps peux-tu continuer ? Tu as déjà copié trente mille hadiths, n'est-ce pas suffisant ?'

'Il n'a rien dit. J'ai demandé 'Et si tu atteins 60000 ?'

'Il restait silencieux.

'100 000 ?'

'A ce point', il répondit 'Un homme peut prétendre savoir quelque chose.'

Nous avons regardé et trouvé qu'Ahmad avait noté 300 000 narrations transmises par Bahz ibn Asad et 'Affan seuls.

(Ibn Yasin) Je pense qu'Ibn Mani' peut avoir ajouté 'et Rawh ibn 'Ubadah.' »

'Abd Allah rapporte que son père a dit :

« Je suis allé au Yémen pour trouver Ibrahim ibn 'Aqil qui était de mauvaise humeur et refusait de voir qui que ce soit. En attendant à sa porte pendant un jour ou deux, j'ai réussi à le voir et il m'a récité deux hadith. Il connaissait également les informations que Wahb avait reçues de Jabir, mais je ne les ai jamais rencontrées à cause de son mauvais caractère. Isma'il ibn 'Abd al Karim connaissait également ces informations, mais il a refusé de les narrer, car Ibrahim ibn 'Aqil était toujours en vie. Donc je ne les ai jamais entendus de personne. »

Ya'qub ibn Ishaq rapporte :

« Mon père voyageait avec Ahmad ibn Hanbal dans la recherche de hadith quand leur bateau a été détruit et ils ont échoué sur une île. Là-bas ils ont trouvé inscrit sur une pierre ce qui suit : « Bientôt, tous les hommes se retrouveront dans la richesse ou dans le besoin. Après qu'ils soient rassemblés devant Allah 'azzawajal, Il en enverra certains au Paradis et certains au Feu. »

Khushnam a dit :

« J'ai demandé à Ahmad ibn Hanbal si Yahya ibn Yahya était une source fiable de savoir. »

'Je le pensais bien, répondit Ibn Hanbal. "Si j'avais pu me le permettre, je serais allé le voir. »

Salih (fils d'Ahmad) a dit :

« Après avoir décidé d'accomplir le pèlerinage à la Mecque, mon père partit en compagnie de Yahya ibn Ma'in. Après le pèlerinage, a dit mon père, il irait à Sanaa pour entendre le hadith de 'Abd ar-Razzaq. »

« Quand nous avons atteint la Mecque », il me dit plus tard, « nous avons commencé à marcher autour de la Ka'ba, comme vous le faites dès votre arrivée. Alors qui Yahya reconnaît qu'Abd ar-Razzaq? Quand nous avons fini la circumambulation, nous avons tous prié deux rakats derrière le maqam et nous nous sommes assis. Puis Yahya se leva, se dirigea vers 'Abd ar-Razzaq et le salua.' 'C'est ton frère Ahmad ibn Hanbal » a-t-il dit, en m'introduisant.'

'Qu'Allah te préserve et renforce ta résolution !' dit 'Abd ar-Razzaq. J'ai entendu tellement de bonnes choses sur toi.'

'Nous viendrons te voir demain in sha Allah et nous noterons tes narrations.' dit Yahya.

Après qu'Abd ar-Razzaq soit parti, mon père s'est tourné vers Yahya et lui demanda pourquoi a-t-il dit cela.

« Nous pouvons donc entendre son hadith ici même, a déclaré Yahya. "Allah vient de te faire économiser un mois de voyage, sans parler du coût du voyage." "Allah n'approuverait jamais", a dit mon père, "de l'avoir vu ici alors que je suis déjà résolu à le voir ailleurs."

Enfin, pour entendre 'Abd ar-Razzaq, mon père s'est rendu jusqu'à Sanaa. »

'Abd Allah a dit qu'il a entendu son père dire :

« J'ai manqué d'écouter le hadith de Malik ibn Anas mais Allah m'a envoyé Sufyan ibn 'Uyaynah prendre sa place. J'ai aussi manqué Hammad ibn Zayd mais Allah m'a envoyé Isma'il ibn 'Ulayyah. »

Ahmad ibn Sinan a dit :

« Un groupe d'étudiants Baghjadi, parmi eux Ahmad ibn Hanbal, sont venus voir Yazid ibn Harun. Tous m'ont emprunté de l'argent et me l'ont remboursé, à l'exception d'Ahmad ibn Hanbal. Au lieu d'emprunter, il m'a donné sa fourrure et je l'ai vendue sept dirhams. »

Al-Walid al-Harrani a dit qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :

« A Raqqah, le meilleur transmetteur que j'ai trouvé était Fayyad ibn Muhammad ibn Sinan, un client de Quraysh. Sa maison a été construite contre la mosquée du vendredi. Il est mort à ar-Raqqah quelque temps après 200 ans (815-16). »

Salih rapporte :

« Un homme remarqua un jour que mon père portait un encrier et lui dit: «Pourquoi as-tu encore besoin de ça? Tu es l'imam des musulmans ! »

'J'en aurai besoin jusqu'à ce qu'ils m'enterrent,' a-t-il répondu. »

Muhammad al-Baghawi a dit qu'il a entendu Abu 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal dire :

« J'arrêterai de rechercher la science quand je serais mort et enterré. »

Muhammad ibn Isma'il rapporte :

« Mon père était un orfèvre à Bagdad. Un jour je travaillais avec lui quand Ahmad ibn Hanbal est venu en courant avec ses sandales à la main. Mon père s'empara de ses vêtements - comme ceci - et dit: 'Ahmad! N'as-tu pas encore honte de courir comme un écolier ?' »

"Je vais continuer jusqu'à ce que je sois mort" répondit-il. »

Muhammad ibn 'Umar a dit qu' Abd Allah, le fils d' Ahmad ibn Hanbal, lui a dicté de mémoire :

« Une fois quand je suis allé à la Mecque, je suis resté dans une maison où un homme âgé, un Mecquois appelé Abu Bakr ibn Sama'a me dit : 'Ton père était resté avec nous ici quand il était petit. Ma mère me dit : 'Reste proche de cet homme et occupe-toi de lui car c'est un homme pieux.' donc j'avais l'habitude de m'occuper de lui. »

'Un jour, lorsque nous étions sortis étudier le hadith, ses draps et ses affaires ont été volés. Quand il rentra chez lui, ma mère lui dit: "Des voleurs sont entrés par effraction et ont pris tes affaires."

'Qu'en est-il de mes ardoises ? Il a demandé. Quand elle lui a dit qu'elles étaient en sécurité dans l'alcôve, il n'a plus posé de question.' »

'Abd Allah ibn Ahmad a aussi dit :

« Mon père a marché tout le chemin jusqu'à Tarsus à pied et au Yémen aussi. »

'Abd Allah a ajouté :

« Mon père a dit : 'Abd ar-Razzaq ne nous a jamais rien appris de mémoire sauf la première fois que nous nous étions assis avec lui. Nous étions arrivé la nuit et l'avions trouvé assis quelque part et il rapportait 70 ahadiths pour nous. Puis il se tourna vers le groupe et a dit : 'La seule raison pour laquelle je vous ai enseigné le hadith ce soir est à cause de qui est notre invité.' Par cela il parlait de mon père. »

Ad-Dawraqi rapporte :

« J'ai vu Ibn Hanbal juste après son retour de la visite de 'Abd ar-Razzaq au Yémen. Il avait l'air pâle et fatigué. Je lui ai dit qu'il avait trop forcé pour aller voir 'Abd ar-Razzaq. »

Il a dit 'Ce n'était rien comparé à ce que j'ai gagné. Il a dicté pour nous tous les hadiths que Az-Zuhri avait obtenus de Salim ibn 'Abd Allah, retournant à son père et ceux qu'az-Zuhri avait de Sa'id ibn al-Musayyab, retournant à Abou Hurayrah. »

Abu Bakr al-Khallal a entendu dire Ahmad ibn Hanbal dire :

« J'ai essayé d'apprendre le Qur'an par cœur mais alors je me suis trop occupé avec le hadith. J'avais tellement peur de ne jamais l'apprendre que j'ai demandé à Allah de m'aider. Il ne m'est pas venu à l'esprit de lui demander de faciliter les choses. Quand j'ai finalement appris cela, j'ai été enchaîné en prison. Donc, si vous demandez quoi que ce soit à Allah, assurez-vous de dire: "Laissez-moi l'avoir sans misère ni souffrance.' »

Chapitre 5 – Les grands hommes de savoir qu’il a rencontré et sur l’autorité de laquelle il a rapporté le hadith

Je les ai énumérés alphabétiquement par première fois.

(Prénoms commençant par) la lettre *Alif*

Homme nommé Ahmad : Ahmad ibn Ibrahim ibn Khalid, Ahmad ibn Ibrahim ibn Kathir ad-Dawraqi, appelé Abu ‘Abd Allah. Ahmad ibn Jamil, appelé Abu Yusuf. Il était originaire de Marv mais installé à Baghdad. Il vendait du blé à Qati’at ar-Rabi’. Ahmad ibn Janab ibn al-Mughirah, appelé Abu al-Walid al-Hadithi and al-Missisi. Ahmad ibn Janah, appelé Abu Salih. Ahmad ibn Hatim ibn Yazid le grand, appelé Abu Ja’far al-Khayyat. Ahmad ibn al-Hajjaj, appelé Abu al-‘Abbas adh-Duhli, de Marv. Ahmad ibn Dawud, appelé Abu Saï’d al-Haddad al-Wasifi. Ahmad ibn Shu’ayb, Abu al-Hasan al-Harrani, suzerain de ‘Umar ibn ‘Abd al-‘Aziz. Ahmad ibn ‘Abd al-Malik ibn Waqid, appelé Abu Yahya al-Jazari al-Harrani et souvent nommé en utilisant le nom de son grand-père, qui est, Ahmad ibn Waqid. Ahmad ibn Salif, Abu Ja’far al-Misri. Ahmad ibn Muhammad ibn Ayyub al-Warraaq, appelé Abu Ja’far.

Hommes nommé Ibrahim : Ibrahim ibn Ishaq ibn ‘Isa, Abu Ishaq, at-Talqani. Ibrahim ibn Bakkar, Abu Mirdas al-Asadi. Ibrahim ibn al-Hakam ibn Aban, Abu Ishaq al-‘Adani. Ibrahim ibn Habib ibn ash-Shahid, Abu Ishaq al-Azdi. Ibrahim ibn Khalid ibn ‘Ubayd, Abu Muhammad al-Qurashi, as-San’ani. Ibrahim ibn Ziyad, Abu Ishaq al-Baghdadi, appelé Sabalan. Ibrahim ibn Sa’d ibn Ibrahim, Abu Ishaq az-Zuhri. Ibrahim ibn Shammas, Abu Ishaq, le saint guerrier. Ibrahim ibn ‘Aqil ibn Ma’qil ibn Munabbih al-Yamani. Ibrahim ibn Mahdi al-Missisi. Ibrahim ibn Marzuq al-Basri. Ibrahi ibn Abi al-Layth, Abu Ishaq at-Tirmidhi, le père de son nom était Nasr. Ibrahim ibn Yusuf ibn Khalid.

Hommes nommé Isma’il : Isma’il ibn Aban, Abu Ishaq al-Warraaq al-Azdi. Isma’il ibn Ibrahim ibn Miqsam, Abu Bishr al-Asadi, qui est Ibn ‘Ulayyah. Isma’il ibn Ibrahim ibn Ma’mar, Abu Ma’mar al-Hudhali. Isma’il ibn Ishaq, Abu Isra’il al-Mula’i. Isma’il ibn ‘Abd al-Karim ibn Ma’qil, Abu Hisham as-San’ani. Isma’il ibn ‘Umar, Abu Mundhir al-Wasifi. Isma’il ibn Muhammad ibn Jabalah, Abu Ibrahim as-Sarraj. Isma’il ibn Muhammad ibn Juhadah, Abu Muhammad al-‘Attar al-Kufi. Isma’il ibn al-Mughirah. Isma’il ibn Yazid ar-Raqqi.

Hommes nommé Ishaq : Ishaq ibn Ibrahim ibn Makhlad, Abu Ya’qub al-Hanzali connu comme Ibn Rahawayh. Ishaq ibn Ibrahim ar-Razi, beau-frère de Salmah ibn al-Fadl. Ishaq ibn Sulayman ar-Razi al-‘Abdi. Ishaq ibn ‘Isa ibn bint Dawud ibn Abi Hind, appelé Abu Hashim. Ishaq ibn ‘Isa ibn Najih, Abu Ya’qub at-Tabba. Ishaq ibn Mansur ibn Hayyan, Abu ‘Abd ar-Rahman as-Saluli. Ishaq ibn Mirar, Abu ‘Amr ash-Shaybani. Ishaq ibn Yusuf ibn Ya’qub, Abu Muhammad al-Azraq. Ishaq ibn at-Talqani, l’associé d’Ibn al-Mubarak.

Noms divers Alif : **Ahwas ibn Jawwab, Abu al-Jawwab ad-Dabbi. Azhar ibn Sa'd, Abu Bakr as-Samman. Azhar ibn al-Qasim, Abu Bakr ar-Rasibi. Asbat ibn Muhammad, Abu Muhammad, suzerain de as-Sa'ib ibn Yazid. Asad ibn 'Amr ibn 'Amir, Abu al-Mundhir al-Kufi. Aswad ibn 'Amir, Abu 'Abd ar-Rahman, appelé Shadhan. Asram ibn Ghiyath, Abu Ghiyat an-Naysaburi. Umayyah ibn Kahlid ibn al-Aswad ibn Hubdah al-Azdi. Anas ibn 'Iyad, Abu Damrah al-Laythi al-Madini. Ayyub ibn an-Najjar, Abu Isma'il al-Hanafi al-Yamani.**

(Prénoms commençant) par Ba'

Hommes nommé Bishr : **Bishr ibn as-Sari, Abu 'Amr al-Basri. Bishr ibn Shu'ayb ibn Abi Hamzah, Abu al-Qasim al-Himsi, le nom de son père était Dinar. Bishr ibn al-Mufaddal ibn Lahiq, Abu Isma'il ar-Raqqashi.**

Hommes nommé Bakr : **Bakr ibn 'Isa, Abu Bishr ar-Rasibi. Bakr ibn Yazid le grand al-Himsi.**

Nom divers ba' : **Bashshar ibn Musa, Abu 'Uthan al-'Ijli al-Khattaf. Bahz ibn Asad, Abu al-Aswad al-'Ammi. Buhlul ibn Hakim al-Qardisi ash-Shami.**

Prénoms commençant par Ta'

Talid ibn Sulayman, Abu Idris al-Muharibi.

Prénoms commençant par Tha'

Thabit ibn al-Walid ibn 'Abd Allah ibn Jumay' Abu Jabalah az-Zuhri.

Prénoms commençant par Jim

Jabir ibn Salim, appelé Ibn Sulayman al-Madani l'assistant. Jarir ibn 'Abd al-Hamid, Abu 'Abd Allah ar-Razi. Ja'far ibn 'Awn ibn Ja'far, Abu 'Awn al-Makhzumi.

Prénoms commençant par Ha'

Hommes nommés al-Harith : **Al-Harith ibn Sulayman al-Fazari, Al-Harith ibn Murrah ibn Mujja'a, Abu Murrah al-Hanafi. Al-Harith ibn Nu'man ibn Salim, Abu an-Nadr at-Tusi al-Akfani.**

Hommes nommés Hajjaj : **Hajjaj ibn Muhammad, Abu Muhammad al-Missisi le borgne. Hajjaj ibn Muhammad at-Tirmidhi. Hajjaj ibn Nusayr, Abu Muhammad al-Fustati.**

Hommes nommés al-Hasan : **Al-Hasan ibn ar-Rabi' ibn Sulayman, Abu 'Ali al-Khashshab al-Burani. Al-Hasan ibn Sawwar, Abu al-'Ala al-Khurasani al-Baghawi. Al-Hasan ibn 'Ali ibn 'Asim, Abu Muhammad. Al-Hasan ibn 'Isa ibn Masarjis an-**

Naysaburi. Al-Hasan ibn Musa, Abu Ghalib les dents fines. Al-Hasan ibn Yahya al-Marwazi.

Hommes nommés al-Husayn: **Al-Husayn ibn al-Hasan, frère de Bishr. Al-Husayn ibn al-Hasan, Abu 'Abd Allah al-Fazari le juste. Al-Husayn ibn 'Ali ibn Najih al-Ju'fi par suzeraineté, Abu 'Abd Allah. Al-Husayn ibn 'Ali ibn 'Asim. Al-Husayn ibn Muhammad ibn Bahram, Abu Muhammad at-Tamimi. Al-Husayn ibn Muhammad al-Marwazi. Al-Husayn ibn Musa les cheveux blancs. Al-Husayn ibn al-Walid, Abu 'Ali al-Qurashi.**

Hommes nommés Hafs: **Hafs ibn Jaban, Abu Talib al-Qari. Hafs ibn 'Umar ibn al-Hariith, Abu 'Umar al-Hawdi l'aveugle. Hafs ibn 'Umar, Abu 'Abd as-Samad al-Basri. Hafs ibn Ghiyath Talq, Abu 'Umar an-Nakha'i.**

Hommes nommés Al-Hakam: **Al-Hakam ibn Musa ibn Abi Zuhayr, Abu Salih al-Qantari, Al-Hakam ibn Marwan, Abu Muhammad l'aveugle. Al-Hakam ibn Nafi', Abu al-Yaman al-Bahrani.**

Hommes nommés Hammad : **Hammad ibn Usamah ibn Zayd, Abu Usamah al-Qurashi, suzerain du clan de Hashim. Hammad ibn Khalid, Abu 'Abd Allah al-Khayyat al-Basri. Hammad ibn Mas'adah, Abu Sa'd al-Yamami.**

Nom divers Ha' : **Hamid ibn Yahya ibn Hani', Abu 'Abd Allah al-Balkhi. Hujayn ibn al-Muthanna, Abu 'Umar at-Tamimi. Hudhayfah ibn Hakim, Abu 'Abd ar-Rahman al-Madhiji al-Raqqi. Harami ibn 'Umarah ibn Abi Hafsah, Abu Rawh al-Azdi. Harish ibn al-Qasim al-Mada'ini. Hakkam ibn Salm, Abu 'Abd ar-Rahman al-Kinani ar-Razi. Humayd ibn 'Abd ar-Rahman Abu 'Awf ar-Ru'asi. Hayah ibn Shurayh ibn Yazid, Abu al-'Abbas al-Hadrami al-Himsi.**

Prénoms commençant par Kha'

Hommes nommés Khalid : **Khalid ibn Hayyan, Abu Yazid ar-Raqqi. Khalid ibn Khidash ibn 'Ajlan, Abu al-Haytham al-Muhallabi. Khalid ibn Makhlad, Abu al-Haytham al-Qatawani. Khalid ibn Nafi' al-Ash'ari, suzerain du clan de Kufa.**

Hommes nommés Khalaf : **Khalaf ibn Ayyub al'Amiri. Khalaf ibn al-Walif, Abu al-Walid al-Jawhari. Khalaf ibn Hisham, Abu Muhammad al-Bazzar.**

Prénoms commençant par Dal

Dawud ibn 'Amr, Abu Sulayman ad-Dabbi. Dawud ibn Mihran, Abu Sulayman ad-Dabbagh.

Prénoms commençant par Ra'

Ar-Rabi' ibn Nafi', Abu Tawbah al-Halabi. Ar-Rib'i ibn Ibrahim, qui est, Ibn 'Ulayyah, le frère d'Isma'il. Rabah ibn Khalid. Rizq ibn Rizq ibn Mundhir, Abu Sa'id. Rawh ibn 'Ubadah ibn al-'Ala, Abu Muhammad al-Basri.

Prénoms commençant par Zay

Hommes nommés Zayd : Zayd ibn al-Hubab ibn ar-Rayyan, Abu al-Husayn al-'Ukli, at-Taymi par suzeraineté. Zayd ibn Yahya ibn 'Ubayd, Abu 'Abd Allah al-Khuza'i ad-Dimashqi.

Hommes nommés Ziyad : Ziyad ibn Ayyub ibn Ziyad, Abu Hashim at-Tusi, connu comme Dallahuwayh. Ziyad ibn ar-Rabi', le frère de Khidash al-Yahmadi al-Azdi. Ziyad ibn 'Abd Allah ibn at-Tufayl, Abu Muhammad al-'Amiri al-Bakka'i.

Hommes nommés Zakariyya : Zakariyya ibn 'Adi ibn as-Salt. Zakariyya ibn Abi Zakariyya al-Bazzaz, dont le nom de son père était Yahya.

Prénoms commençant par Sin

Hommes nommés Surayj : Surayj ibn an-Nu'man ibn Marwan, Abu al-Husayn al-Jawhari. Surayj ibn Yunus al-Jarmi (non pas le Baghdadi).

Hommes nommés Sa'id : Sa'id ibn Khuthaym, Abu Ma'mar al-Hilali. Sa'id ibn Zakariyya Abu 'Umar al-Qurashi. Sa'id ibn 'Amir, Abu Muhammad al-'Ujayfi. Sa'id ibn Mansur, Abu 'Uthman al-Bazzaz al-Khurasani. Sa'id ibn Muhammad, Abu al-Hasan al-Warraqa al-Thaqafi.

Hommes nommés Sufyan : Sufyan ibn 'Uyyanah, Abu Muhammad al-Hilali, Sufyan ibn Waki' ibn al-Jarrah, Abu Muhammad al-Ru'asi.

Hommes nommés Sulayman : Sulayman ibn al-Ash'ath, Abu Dawud al-Sijistani, duquel Ahmad récita un hadith qui suit : « Nous rapportons de Abu Mansur al-Qazzaz, qui rapporte de Abu Bakr ibn Thabit, qui rapporte de Abu al-Faraj al-Tanjiri, qui a entendu 'Umar ibn Ahmad le prêcheur rapporté qu'il a entendu d'Abd Allah ibn Sulayman ibn al-Ash'ath qui rapporte qu'il a entendu son père rapporter qu'il a entendu Muhammad ibn 'Amr ar-Razi dire qu'il a entendu 'Abd ar-Rahman ibn Qays qui rapporte de Hammad ibn Salamah, qui rapporte de Abu al-'Ushara' ad-Darimi, rapportant de son père, que le Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a été interrogé à propos de 'atirah (bête sacrifiée par les païens arabes) et il l'a approuvé.

Le fils d'Abu Dawud a dit : « Mon père a dit 'J'ai mentionné ce hadith à Ahmad ibn Hanbal et il l'a approuvé en disant 'C'est un hadith gharib'. Puis il m'a demandé de m'asseoir. Il est entré et est sorti avec un encrier, un stylo et une feuille de papier et m'a demandé de dicter le rapport afin qu'il puisse l'écrire. Quelque temps plus tard, je l'ai vu avec Abu Ja'far ibn Abi Samianh. Quand il m'a vu, il a dit à Abu Jafar, Abu Dawud a un hadith singulier. Écris-le ! Abu Ja'far m'a demandé de le noter et c'est ce que j'ai fait.' »

Sulayman ibn Ahmad ibn Muhammad, Abu Muhammad ash-Shami, Sulayman ibn Harb, Abu Ayyub al-Washihi al-Azdi. Sulayman ibn Hayyan, Abu Khalid al-Ahmar al-Azdi. Sulayman ibn Dawud ibn 'Ali, Abu Ayyub al-Hashimi. Sulayman ibn Dawud

ibn al-Jarud, Abu Dawud at-Tayalisi. Sulayman ibn Dawud, Abu al-Rabi' az-Zahrani.

Hommes nommés Sahl : **Sahl ibn Hassan, Abu Yahya al-Basri. Sahl ibn Yusuf, Abu 'Abd Allah al-Misma'i al-Anmati.**

Noms divers commençant par sin : **Sa'd ibn Ibrahim ibn Sa'd, Abu Ishaq al-Zuhri. As-Sakan ibn Nafi', Abu al-Hasan al-Bahili. Sallam ibn Muslim, Abu Salamah al-Ayli. Salm ibn Qutaybah, Abu Qutaybah al-Azdi al-Khurasani. Suwayd ibn 'Amr, Abu al-Walid al-Kalbi. Sayyar ibn Hatim, Abu Salamah al-'Anazi.**

Prénoms commençant par Shin

Shababah ibn Sawwar, Abu 'Amr al-Fazari. Shuja' ibn Makhlad, Abi al-Fadl. Shuja' ibn al-Walid, Abu Bakr as-Sakuni. Shu'ayb ibn Harb, Abu Salih al-Mada'ini. Shadhan : déjà listé sous le alif.

Prénoms commençant par Sad

Sadaqah ibn Sabiq. Safwan ibn 'Isa, Abu Muhammad az-Zuhri. As-Salf ibn Mas'ud al-Jahdari.

Prénoms commençant par Dad

Ad-Dahhak ibn Makhlad, Abu 'Asim an-Nabil ash-Shaybani.

Prénoms commençant par Ta'

Talq ibn Ghannam ibn Talq, Abu Muhammad an-Nakha'i.

Prénoms commençant par 'Ayn

Hommes nommés 'Asim : **'Asim ibn Zakariyya, Abu al-Muthanna al-Kindi. 'Asim ibn 'Ali ibn 'Asim, Abu al-Husayn al-Wasifi.**

Hommes nommés 'Abd Allah : **'Abd Allah ibn Idris ibn Yazid, Abu Muhammad al-Kufi. 'Abd Allah ibn Ibrahim ibn 'Umar, Abu Muhammad as-San'ani. 'Abd Allah ibn Bakr ibn Habib, Abu Wahb as-Shami al-Bahili. 'Abd Allah ibn al-Harith ibn 'Abd al-Malik, Abu Muhammad al-Makhzumi. 'Abd Allah ibn Hajar al-'Asqalani le juge. 'Abd Allah ibn Humran, Abu 'Abd ar-Rahman al-Basri. 'Abd Allah ibn Dawud, Abu 'Abd ar-Rahman al-Khuraybi. 'Abd Allah ibn Raja', Abu 'Imran al-Basri. 'Abd Allah ibn 'Isa, Abu Khalaf al-Khazzaz. 'Abd Allah ibn 'Uthman ibn Jabalah, Abu 'Abd ar-Rahman al-'Ataki par suzeraineté. 'Abd Allah ibn 'Ismah an-Nasibi. 'Abd Allah ibn Muhammad ibn Abi Shaybah (son nom était Ibrahim), Abu Bakr al'Absi al-Kufi. 'Abd Allah ibn Muhammad ibn 'Ali, Abu Ja'far an-Nufayli. 'Abd Allah ibn Mu'awiyah ibn 'Asim, Abu Mu'awiyah az-Zubayri. 'Abd Allah ibn Maymun, Abu 'Abd ar-Rahman, ar-Raqqi. 'Abd Allah ibn Numayr, Abu Hashim al-Hamdani. 'Abd Allah ibn al-Walid, Abu Muhmmad al-'Adani. 'Abd Allah ibn Waqid, Abu Qatadah al-Harrani. 'Abd Allah ibn Yazid, Abu 'Abd ar-Rahman al-Muqri.**

Hommes nommés 'Ubayd Allah : 'Ubayd Allah ibn Thawr ibn 'Awn ibn Abi al-Halal al-'Ataki. 'Ubayd Allah ibn Ziyad, Abu 'Abd ar-Rahman al-Harawi. 'Ubayd Allah ibn 'umar al-Qawariri. 'Ubayd Allah ibn Muhammad ibn Hafs at-Taymi, connu comme Ibn A'ishah. 'Ubayd Allah ibn Musa, Abu Muhmmad al-'Absi par suzeraineté.

Hommes nommés 'Abd ar-Rahman : 'Abd ar-Rahman ibn Ibrahim ad-Dimashqi, surnommé Duhaym. 'Abd ar-Rahman ibn 'Abd Allah ibn 'Umar al-'Umari. 'Abd ar-Rahman ibn 'Abd Allah ibn 'Ubayd, Abu Sa'id, suzerain du claud des Hashim. 'Abd ar-Rahman ibn 'Alqamah, Abu Yazid as-Sa'di al-Marwazi. 'Abd ar-Rahman ibn Ghazwan, surnommé Qurad, appelé Abu Nuh. 'Abd ar-Rahman ibn Muhammad, Abu Muhammad al-Muharibi. 'Abd ar-Rahman ibn Mahdi, Abu Sa'id al-Azdi.

Hommes nommés 'Abd al-Malik : 'Abd al-Malik ibn Ibrahim, Abu 'Abd Allah al-Juddi. 'Abd al-Malik ibn 'Abd ar-Rahman Abu Hisham ad-Dhimari. 'Abd al-Malik ibn 'Amr ibn Qays, Abu 'Amir al'Aqadi.

Hommes nommés 'Abd al-'Aziz : 'Abd al-'Aziz ibn Aban, Abu Khalid al-Umawi. 'Abd al-'Aziz ibn 'Abd as-Samad, Abu 'Abd as-Samad al-'Ammi.

Hommes nommés 'Abd al-Wahhab : 'Abd al-Wahhab ibn 'Abd al-Majid, Abu Muhammad ath-Thaqafi. 'Abd al-Wahhab ibn 'Ata, Abu Nasr al-Khaffaf. 'Abd al-Wahhab ibn Hammam ibn Nafi', Abu Isma'il, le frère de 'Abd ar-Razzaq.

Hommes nommés 'Abd as-Samad : 'Abd as-Samad ibn Hassan, Abu Yahya al-Marwazi. 'Abd as-Samad ibn 'Abd al-Warith ibn Sa'id, Abu Sahl at-Tannuri. 'Abd as-Samad ar-Raqqi.

Hommes nommés 'Abd al-A'la : 'Abd al-A'la ibn Sulayman, Abu 'Abd ar-Rahman az-Zarrad. 'Abd al-A'la ibn 'Abd al-A'la, Abu Muhammad as-Sami, de Samah ibn Lu'ayy. 'Abd al-A'la ibn Mushir ad-Dimashqi.

Hommes nommés 'Abd al-Quddus : 'Abd al-Quddus ibn Bakr Khunays, Abu al-Jahm. 'Abd al-Qaddus ibn al-Hajjaj, Abu Mughirah al-Khawlani.

Hommes nommés 'Abbad : 'Abbad ibn 'Abbad ibn Habib ibn al-Muhallab ibn Abi Sufrah, Abu Mu'awiyah al-azdi. 'Abbad ibn al-'Awamm ibn 'Umar ibn 'Abd Allah, Abu Sahl al-Kilabi.

Hommes nommés 'Umar : 'Umar ibn Ayyub, Abu Hafs al-'Abdi. 'Umar ibn Hafs, Abu Hafs al-Mu'ifi. 'Umar ibn Sa'd, Abu Dawud al-Hafari. 'Umar ibn 'Ubayd ibn Abi Umayyah al-Hanafi. 'Umar ibn 'Ali ibn 'Ata, Abu Hafs al-Muqaddami. 'Umar ibn Harun ibn Yazid, Abu Hafs al-Balkhi.

Hommes nommés 'Uthman : 'Uthman ibn 'Umar ibn Faris, Abu Muhammad al-Basri. 'Uthman ibn 'Uthman, Abu 'Amr al-Qurashi. 'Uthman ibn Muhamad ibn Abi Shaybah (son nom était Ibrahim), Abu al-Hasan al-'Absi.

Hommes nommés 'Ali : 'Ali ibn Ibrahim al-Bunani al-Marwazi. 'Ali ibn Ishaq, al-Sulami par suzeraineté, Abu al-Hasan al-Marwazi, un suzerain du clan de Sulaym. 'Ali ibn Bahr ibn Barri, Abu al-Hasan al-Qattan. 'Ali ibn Thabit, suzerain d'al-'Abbas ibn Muhammad de Hashim, appelé Abu Ahmad ou peut être Abu al-Hasan al-Jazari. 'Ali ibn al-Ja'd, duquel Ahmad a noté le hadith.

'Ali ibn al-Hasan ibn Shaqiq, Abu 'Abd ar-Rahman al-Marwazi. 'Ali ibn Hafs, Abu al-Hasan al-Mada'ini. 'Ali ibn Hujr, Abu al-Hasan as-Sa'di. 'Ali ibn 'Asim ibn Suhayb, Abu al-Hasan al-Wasifi. 'Ali ibn 'Ayyash, Abu al-Hasan al-Alhani. 'Ali ibn 'Abd Allah ibn Ja'far, Abu al-Hasan ibn al-Madini. 'Ali ibn Mujahid ibn Muslim, Abu Mujahid al-Kabuli, suzerain de Hakim ibn Jabalah al-'Abdi. 'Ali ibn Hashim ibn Barid, Abu al-Hasan al-Khazzaz, al-'Abidi par suzeraineté. 'Ali ibn Isra'il al-Baghdadi.

Hommes nommés 'Amr : 'Amr ibn Ayyub al-'Abid. 'Amr ibn Sulyaman, Abu ar-Rabi' al-Wasifi. 'Amr ibn 'Asim ibn 'Ubayd Allah ibn al-Wazi', Abu 'Uthman al-Kilabi. 'Amr ibn Muhammad, Abu Sa'id al-Anqari ; 'anqar signifie douce marjolaine. 'Amr ibn Mujammi' ibn Sulayman, Abu al-Mundhir as-Sakuni. 'Amr ibn al-Haytham ibn Qatan ibn Ka'b, Abu Qatan az-Zabidi.

Hommes nommés 'Isam : 'Isam ibn Khalid, Abu Ishaq al-Hadrili. 'Isam ibn 'Amr, Abu Humayd at-Ta'i.

Nom divers commençant par 'ayn : 'Abd ar-Razzaq ibn Hammam, Abu Bakr al-Himyari as-San'ani. 'Abd al-Wahid ibn Wasil, Abu 'Ubaydah al-Haddad as-Sadusi. 'Abd al-Hamid ibn 'Abd ar-Rahman (qui était appelé Bashmin). Abu Yahya al-Himmami. 'Abd al-Majid ibn 'Abd al-'Aziz ibn Abi Rawwad, Abu 'Abd al-Hamid al-Azdi. 'Abd al-Jabbar ibn Muhammad ibn 'Abd al-Hamid, Abu 'Abd ar-Rahman al-Khattabi, un descendant de Zayd ibn al-Khattab. 'Abd as-Salam ibn Harb, Abu Bakr al-Mula'i. 'Abd al-Kabir ibn 'Abd al-Majid ibn 'Ubayd Allah ibn Sharik, Abu Bakr al-Basri. 'Abd al-Mu'min ibn 'Abd Allah ibn Khalid, Abu al-Hasan al-'Absi. 'Abd al-Muta'al ibn 'Abd al-Wahhab. 'Ubayd ibn Abi Qurrah al-Baghdadi. 'Abdah ibn Sulayman ibn Hajib, Abu Muhammad al-Kilabi. 'Abidah ibn Humayd ibn Suhayb, Abu 'Abd ar-Rahman at-Taymi. 'Amir ibn Salih ibn 'Abd Allah, Abu al-Harith az-Zubayri al-Asadi. 'Arim ibn al-Fadl, Abu an-Nu'man, qui sera mentionné avec les Muhammad, puisque 'Arim est uniquement un surnom. A'idh ibn Habib, Abu Ahmad al-'Absi. 'Attab ibn Ziyad al-Marwazi. 'Aththam ibn 'Ali, Abu 'Ali al-Kilabi. 'Ammar ibn Muhammad, le frère de Sayf ibn Muhammad, Abu al-Yaqzan, al-Kufi. 'Affan ibn Muslim, Abu 'Uthman as-Saffar. 'Uqbah ibn Khalid, Abu Mas'ud al-kufi.

Prénoms commençant par Ghayn

Ghassan ibn ar-Rabi' ibn Mansur, Abu Muhammad al-Azdi. Ghassan ibn Mudar, Abu Mudar al-Azdi. Ghassan ibn al-Mufaddal, Abu Mu'awiyah al-Ghallabi. Ghawth ibn Jabir ibn Ghaylan, Abu Muhammad.

Prénoms commençant par Fa'

Al-Fadl ibn Dukayn, Abu Nu'aym al-Kufi. Al-Fadl ibn al-'Ala, Abu al-'Abbas al-'Ijli. Fazarah ibn 'Umar, Abu al-Fadl. Fayyad ibn Muhammad ibn Sinan, Abu Muhammad ar-Raqqi.

Prénoms commençant par Qaf

Quraysh ibn Ibrahim as-Saydalani. Quraysh ibn Anas, Abu Anas al-Ansari. Qasibah ibn 'Uqbah ibn Muhammad, Abu 'Amir as-Suwa'i. Qutaybah ibn Sa'id, Abu Raja' al-Baghlani. Qurrān ibn Tamam, Abu Tamam al-Asadi. Qurt ibn Hurayth, Abu Sahl al-Bahili par suzeraineté. Qurrad, déjà mentionné sous le nom de 'Abd ar-Rahman. Al-Qasim ibn Malik, Abu Ja'far al-Muzani.

Prénoms commençant par Kaf

Kathir ibn Marwan ibn Muhammad, Abu Muhammad ash-Shami. Kahtir ibn Hisham, Abu Sahl al-Kilabi.
Il n'y en a aucun dont le commence par Lam.

Prénoms commençant par Mim

Hommes nommés Muhammad : Muhammad ibn Abi 'Adi (son nom était Ibrahim), suzerain du clan de Sulaym, appelé Abu 'Amr al-Basri. Muhammad ibn Ibrahim al-'Attar al-Balkhi. Muhammad ibn Isma'il ibn Muslim, Abu Isma'il al-Madini. Muhammad ibn Idris, Abu 'Abd Allah ash-Shafi'i. Muhammad ibn Bishr ibn al-Furafisah, Abu 'Abd Allah al-'Abdi. Muhammad ibn Bashshar, Abu Bakr al-Basri, appelé Bundar. Muhammad ibn Bakr ibn 'Uthman, Abu 'Abd Allah al-Azdi al-Bursani, Bursan étant un clan de Azd. Muhammad ibn Ja'far al-hudhali par suzeraineté, Abu 'Abd Allah al-Basri, appelé Ghundar. Muhammad ibn Ja'far, Abu Ja'far al-Mada'ini. Muhammad ibn Ja'far ibn Ziyad, Abu 'Imran al-Warkani. Muhammad ibn al-Hasan ibn 'Imran Abu al-Hasan al-Muzani al-Wasifi. Muhammad ibn al-Hasan ibn Hilal, Abu Ja'far al-Basri. Muhammad ibn al-Hasan ibn Anas, Abu 'Abd Allah al-Yamani. Muhammad ibn Humayd, Abu Sufyan al-Basri al-Yashkuri, aussi appelé al-Ma'mari parce qu'il était allé étudier avec Ma'mar. Muhammad ibn Humayd ibn Hayyan, Abu 'Abd Allah ar-Razi. Muhammad ibn Hammad ibn Bakr, Abu Bakr al-Muqri. Muhammad ibn Hayyan, Abu al-Ahwas al-Baghawi. Muhammad ibn Khazim, Abu Mu'awiyah l'aveugle, Muhammad ibn Rafi', Abu 'Abd Allah al-Naysaburi. Muhammad ibn Rabi'a ibn Sumayr ibn al-Harith, Abu 'Abd Allah al-Kilabi. Muhammad ibn Salamah ibn 'Ubayd Allah, Abu 'Abd Allah al-Bahili al-Harrani. Muhammad ibn Sawa ibn 'Anbar, Abu al-Khattab as-Sadusi al-Basri. Muhammad ibn Sabiq, Abu Ja'far al-Bazzaz. Muhammad ibn Sabih, Abu al-'Abbas ibn as-Sammak. Muhammad ibn Sabih, Abu 'Abd Allah, appelé al-Agharr al-Mawsili. Muhammad ibn as-Sabbah, Abu Ja'far al-Bazzaz. Muhammad ibn 'Abd Allah ibn 'Abd al-'Ala, Abu Yahya al-Asadi. Muhammad ibn 'Abd Allah ibn Muthanna, Abu 'Abd Allah al-Ansari. Muhammad ibn 'Abd Allah, Abu Ja'far al-Hadhdha' al-Anbari. Muhammad ibn 'Abd ar-Rahman, Abu al-Mundhir at-Tufawi. Muhammad ibn 'Ubayd ibn Abi Umayyah, Abu 'Abd Allah at-Tanafisi. Muhammad ibn 'Uthman ibn Safwan al-Jumahi. Muhammad ibn Fudayl ibn Ghazwan, Abu 'Abd ar-Rahman al-Dabbi par suzeraineté. Muhammad ibn al-Fadl, Abu an-Nu'am al-

Basri, al-Sadusi par suzeraineté. Muhammad ibn al-Qasim Abu Ibrahim al-Asadi. Muhammad ibn Kathir al-Qassab as-Sulami. Muhammad ibn Kathir, Abu 'Abd Allah al-'Abdi. Muhammad ibn Mus'ab ibn Sadaqah, Abu 'Abd Allah al-Qarqasani. Muhammad ibn Maymun, Abu an-Nadr al-Za'farani. Muhammad ibn Muyassar, Abu Sa'd as-Saghani l'aveugle. Muhammad ibn Muqatil, Abu al-Hasan al-Marwazi. Muhammad ibn Musa, Abu Taliq. Muhammad ibn an-Nushjan, Abu Ja'far as-Suwaydi, ainsi appelé parce qu'il était allé étudier avec Suwayd ibn 'Abd al-'Aziz. Muhammad ibn Wahb, Abu Yusuf al-Anbari. Muhammad ibn Yazid, Abu Sa'id al-Kala'i. Muhammad ibn Yusuf, Abu 'Abd Allah al-Firyabi. Muhammad ibn Yusuf, Abu Yusuf al-Anbari.

Hommes nommés Musa : Musa ibn Dawud, Abu 'Abd Allah ad-Dabbi. Musa ibn Tariq, Abu Qurrah al-Yamani. Musa ibn 'Abd al-Hamid, Abu 'Imran. Musa ibn Mas'ud, Abu Hudhayfah an-Nahdi. Musa ibn Hilal, Abu 'Imran al-'Abdi.

Hommes nommés Mu'adh : Mu'adh ibn Asad, 'Abu 'Abd Allah al-Marwazi. Mu'adh ibn Nasr, Abu al-Muthanna al-Anbari. Mu'adh ibn Hisham, Abu 'Abd Allah al-Basri.

Hommes nommés Mansur : Mansur ibn Salamah ibn 'Abd al-'Aziz, Abu Salamah al-Khuza'i. Mansur ibn Wardan, Abu 'Abd Allah al-'Attar al-Asadi. Mansur ibn Abi Muzahim, Abu Nasr at-Turki le scribe, il était parmi les turcs capturé durant la guerre.

Hommes nommés Mu'awiyah : Mu'awiyah ibn 'Amr ibn al-Muhallab, Abu 'Amr al-Azdi. Mu'awiyah ibn Hisham, Abu al-Hasan al-Qassar al-Asadi.

Hommes nommés Marwan : Marwan ibn Sawwar, appelé Shababah, déjà mentionné. Marwa ibn Shuja, Abu 'Amr al-Jazari. Marwan ibn Mu'awiyah, Abu 'Abd Allah al-Fazari.

Hommes nommés Mus'ab : Mus'ab ibn Sallam at-Tamimi. Mus'ab ibn al-Miqdam, Abu 'Abd Allah al-Khath'ami.

Nom divers commençant par Mim : Malik ibn Isma'il, Abu Ghassan an-Nahdi. Mubashshir ibn Isma'il, Abu Isma'il al-Halabi. Muhadir ibn al-Muwarri', Abu al-Muwarri' al-Hamdani. Mahbub ibn al-Hasan, correctement nommé Muhammad mais appelé Mahbub, déjà mentionné. Makhlad ibn Yazid, Abu Khidash al-Harrani al-Jazri. Marhum ibn 'Abd al-'Aziz ibn Mihran, Abu 'Abd Allah al-'Attar. Miskin ibn Bukayr, Abu 'Abd ar-Rahman al-Hadhdha. Maslamah ibn as-Salt ash-Shaybani. Al-Muttalib ibn Ziyad ibn Abi Zubayr, Abu Muhammad ath-Thaqafi. Al-Muzaffar ibn Mudrik, Abu Kamil al-Khurasani. Mu'an ibn Hamdah, Abu Mahfuzh al-Basri. Al-Mu'tamir ibn Sulayman, Abu Muhammad at-Taymi. Al-Mu'alla ibn Asad, Abu Haytham al-Basri. Ma'mar ibn Sulayman, Abu 'Abd Allah an-Nakha'i ar-Raqqi. Makki ibn Ibrahim ibn Bashir Abu al-Sakan at-Tamimi al-Balkhi. Mahdi ibn Hafs, Abu Muhammad ar-Ramli. Muhanna ibn 'Abd al-Hamid, Abu Shibl al-Basri. Al-Mu'ammal ibn Isma'il, Abu 'Abd ar-Rahman al-Basri.

Prénoms commençant par Nun

Hommes nommés Nuh : **Nuh ibn Maymun ibn 'Abd al-Hamid, Abu Sa'id al-'Ijli. Nuh ibn Yazid ibn Sinan, Abu Muhammad al-Mu'addib.**

Hommes nommés an-Nadr : **An-Nadr ibn Isma'il ibn Hazim, Abu al-Mughirah al-Qass al-Bajali. An-Nadr ibn Yahya ibn Aslam as-Sadafi.**

Nom divers commençant par Nun : **Nasr ibn Bab, Abu Sahl al-Khurasani. Nu'aym ibn Hammad al-Marwazi. Nawfal, Abu Mas'ud ad-Dabbi.**

Prénoms commençant par Waw

Al-Walid ibn al-Qasim ibn al-Walid al-Hamdani al-Kufi. Al-Walid ibn Muslim, Abu al-'Abbas ad-Dimashqi. Wahb ibn Isma'il, Abu Muhammad al-Asadi. Wahb ibn Jarir ibn Hazim, Abu al-'Abbas al-Azdi. Waki' ibn al-Jarrah, Abu Sufyan ar-Ru'asi.

Prénoms commençant par Ha

Hommes nommés Harun : **Harun ibn Isma'il, Abu Musa al-Ansari. Harun ibn Ma'ruf, Abu 'Ali al-Marwazi.**

Hommes nommés Hisham : **Hisham ibn Sa'id, Abu Ahmad al-Bazzaz. Hisham ibn 'Abd al-Malik, Abu al-Walid at-Tayalisi. Hisham ibn Lahiq, Abu 'Uthman al-Mada'ini. Hisham ibn Yusuf as-San'ani.**

Hommes nommés Hushaym : **Hushaym ibn Bashir, Abu Mu'awiyah al-Wasiti. Hushaym ibn Abu Sasan, Abu 'Ali as-Sayrafi l'aveugle.**

Hommes nommés al-Haytham : **Al-Haytham ibn Jamil, Abu Sahl al-Baghdadi. Al-Haytham ibn Kharijah, Abu Ahmad al-Khurasani. Al-Haytham ibn 'Ubayd ibn 'Abd ar-Rahman al-Basri.**

Nom divers commençant par Ha : **Hashim ibn al-Qasim, Abu an-Nadr al-Kinani. Huraym ibn 'Abd al-'Ala, Abu Hamzah al-Basri. Al-Hudhayl ibn Maymun al-Ju'fi. Hawdhah ibn Khalifah, Abu al-Ashhab al-Bakrawi.**

Prénoms commençant par Ya

Hommes nommés Ya'qub : **Ya'qub ibn Ibrahim ibn Sa'd, Abu Yusuf az-Zuhri. Ya'qub ibn Ibrahim Abu Yusuf, le juge. Ya'qub ibn 'Isa ibn Mahan, Abu Yusuf al-Mu'addib.**

Hommes nommés Yahya : **Yahya ibn Adam ibn Sulayman, Abu Zakariyya al-Kufi. Yahya ibn Ishaq, Abu Zakariyya as-Saylahini. Yahya ibn Isma'il al-Wasiti. Yahya ibn Ayyub, Abu Zakariyya al-'Abid al-Maqabiri. Yahya ibn Ayyub al-Balkhi. Yahya ibn Hammad, Abu Bakr ash-Shaybani. Yahya ibn Rashid al-Basri. Yahya ibn Zakariyya ibn Abi Za'idah, Abu Sa'id al-Wadi'i al-Hamdani. Yahya ibn Sa'id ibn**

Aban, Abu Ayyub al-Qurashi. Yahya ibn Sa'id ibn Farrukh, Abu Sai'd al-Qattan. Yahya ibn Sa'id, appelé Qutaybah, déjà mentionné. Yahya ibn as-Sakn, Abu Muhammad al-Basri. Yahya ibn Sulaym at-Ta'ifi. Yahya ibn 'Abd al-Malik ibn Humayd ibn Abi Ghaniyyah, Abu Zakariyya al-Kufi. Yahya ibn 'Abd Allah ibn Yazid, Abu Zakariyya al-Unaysi. Yahya ibn 'Abbad, Abu 'Abbad ad-Dabu'i. Yahya ibn 'Abduwayh, Abu Muhammad, le suzerain de 'Ubayd Allah ibn al-Mahdi. Yahya ibn Ghaylan ibn 'Abd Allah ibn Asma' ibn Jariyah, Abu al-Fadl al-Azdi al-Aslami. Yahya ibn Ma'in ibn 'Awn, Abu Zakariyya al-Baghdadi. Yahya ibn Wadih, Abu Tumaylah al-Azdi. Yahya ibn al-Yaman, Abu Zakariyya al-'Ijli. Yahya ibn Yazid ibn 'Abd al-Malik al-Hashimi. Yahya ibn Abi Bukayr, Abu Zakariyya al-Kufi.

Hommes nommés Yunus : **Yunus ibn 'Abd as-Samad ibn Ma'qil ibn Munabbih as-San'ani. Yunus ibn Muhammad ibn Muslim, Abu Muhammad al-Mu'addib.**

Hommes nommés Yazid : **Yazid ibn 'Abd Rabbih, Abu al-Fadl az-Zubaydi al-Himsi. Yazid ibn Muslim al-Hamdani. Yazid ibn Harun, Abu Khalid al-Wasiti. Yazid ibn Abi Hakim, Abu 'Abd Allah al-'Adani.**

Nom divers commençant par Ya : **Yusuf ibn Ya'qub ibn 'Abd Allah ibn Abi Salamah al-Majishun, appelé Abu Salamah al-Madini. Ya'la ibn 'Ubayd ibn Abi Umayyah, Abu Yusuf at-Tanafisi. Ya'mur ibn Bishr, Abu 'Amr al-Marwazi.**

Hommes de science desquels Ahmad a transmis le hadith et qui étaient connus par leur Kunyah (surnom), leur prénoms étant vérifiés

Abu Bakr ibn 'Ayyash, plusieurs prénoms, incluant Shu'bah, Salim et Muhammad, lui sont attribués. Abu Hujr al-Qass. Abu 'Abd Allah al-Halabi. Abu al-Qasim ibn Abi al-Zinad, le nom de Abu al-Zinad est 'Abd Allah ibn Dhakwan al-Madini. Abu Ya'qub, un suzerain de Abu 'Ubayd Allah, vizir d'Al-Mahdi, ibn al-Ashja'i.

Femmes desquelles Ahmad a transmis le hadith

Umm 'Amr bint Hasan ibn Yazid ath-Thaqafi.

FASL :

Ahmad est entré en contact avec de nombreux transmetteurs sans copier leurs narrations. Cela inclut : **'Abd Allah ibn Mu'adh as-San'ani, al-Mubarak ibn Sa'id, le frère de Sufyan, 'Imran ibn 'Uyaynah, Nashal ibn Hurayth al-'Adawi, Muhammad ibn Marwan al-'Uqayli, al-Ashja'i, Khalaf ibn Khalifah, Ahmad ibn Ishaq al-Hadrami et Yusuf ibn al-Gharaq.**

FASL :

Il y avait de nombreux transmetteurs faibles dont Ahmad jugeait les rapports faux et il ne les a donc pas transmis. Cela inclut : **Ayyub at-Tammar, Isma'il ibn Aban al-Ghanawi, Khalid ibn al-Qasim al-Mada'ini, 'Umar ibn Sa'id ad-Dimashqi,**

Muhammad ibn al-Hajjaj al-Musaffar, Mas'adah ibn al-Yasa', Abu Sayfi al-Madini et d'autres trop nombreux pour les lister.

Ahmad a rencontré un nombre de pieux ascètes, certains parmi lesquels nous avons cités parmi ses sources du hadith. D'autres, dont certains étaient trop occupés par des adorations pour transmettre le hadith, il les rencontra mais n'entendit aucune narration d'eux. Au cours de ce livre, nous allons in sha Allah ta'ala avoir l'occasion de mentionner beaucoup de ces ascètes qu'il rencontra.

Abu Bakr al-Marrudhi rapporte qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :
« À mon avis, rien n'est proche de la pauvreté. Sais-tu ce que signifie souffrir de la pauvreté sans se plaindre ? J'ai vu tant d'hommes honnêtes: des hommes comme 'Abd Allah ibn Idris, aussi vieux qu'il était, vêtu d'une tunique de feutre. J'ai vu Abu Dawud al-Hafari portant une tunique déchirée avec le coton qui en sortait, priant du coucher du soleil à la nuit en se balançant de faim. J'ai vu Ayyub ibn an-Najjar à la Mecque après qu'il ait abandonné tous ses biens, marchant autour de la cité portant une corde et un seau pour puiser l'eau des puits. Il a abandonné tout ce qu'il possédait, il était un vrai adorateur. Il avait vécu avec les choses de ce monde mais les avait toutes laissées entre les mains de Yahya al-Qattan. J'ai vu ibn Bajalah l'adorateur, j'entendais le son de ses chaussures alors qu'il faisait le tour de la Ka'ba la nuit. Dans la mosquée, il y avait aussi quelqu'un appelé al-'Arfi qui restait debout de la tombée de la nuit à l'aube, en pleurant tout le temps. Quand je suis allé voir à quoi il ressemblait, il s'est avéré être un jeune homme pâle. J'ai vu Husayn al-Ju'fi, qui était comme un moine. À Koufa, je n'ai rencontré personne de mieux que Husayn al-Ju'fi. À Bassorah, le meilleur était Saïd ibn 'Amir.

Chapitre 6 – Sa déférence à ses professeurs et son respect pour l'apprentissage

Isma'il ad-Daylami rapporte :

« 'Amr an-Naqid a dit : 'Nous étions en train d'étudier avec Waki' quand Ahmad ibn Hanbal est arrivé et s'est assis.' Il commença à décrire à quel point Ahmad était déférent pour Waki '. Puis il a dit "J'ai dit à Ahmad à quel point notre professeur pensait à lui et lui ai demandé pourquoi il ne parlerait pas en sa présence." Il a dit: « Et alors s'il fait mon éloge ? Je dois encore le traiter avec respect. »

Al-Khallal a dit qu'Abd Allah ibn Ahmad a rapporté :

« J'ai entendu Muhanna' ibn Yahya ash-Shami rapporte : 'J'ai vu Ahmad ibn Hanbal dans le cercle d'étude de Sufyan avec 'Abd ar-Razzaq assis en face de lui. » Je me souviens avoir pensé «Je me demande s'ils ont une idée avec qui ils sont assis. » Il entendait par là: savaient-ils à quel point Ibn Hanbal avait été instruit ? »

Qutaybah ibn Sa'id a dit :

« Je suis allé à Baghdad avec un objectif, rencontre Ahmad ibn Hanbal. En l'occurrence, il est venu à moi, de même que Yahya ibn Ma'in. Nous avons échangés des hadiths et puis il se baissa, s'approcha et s'assit devant moi. "Dites-le-moi", dit-il. Puis il est retourné à sa place et nous avons repris l'échange de narrations. Après un moment, il se leva de nouveau et vint à moi. "Ahmad, tu n'as pas à te lever!" ai-je dis.

"Ne t'inquiète pas pour moi, tout ce qui m'importe est d'apprendre correctement."

Ash-Shahidi rapporte :

« Je me souviens regarder Yahya al-Qattan prier l'Asr puis se pencher contre le pilier de la mosquée où il priait. 'Ali ibn al-Madini, ash-Shadhakuni,' Amr ibn Ali, Ahmad ibn Hanbal, Yahya ibn Ma'in et d'autres se sont tenus devant lui pour lui poser des questions sur le hadith. Ils restaient sur leurs pieds jusqu'à l'heure du Maghreb. Al-Qattan ne les invitait jamais aucun d'eux à s'asseoir et ils étaient trop impressionnés par lui pour s'asseoir seuls. »

Khalaf a dit :

« Ibn Hanbal est venu à moi pour écouter le hadith d'Abu 'Awanah. J'ai essayé ardemment autant que j'ai pu de le persuader de prendre une place plus haute mais il a refusé.

« La seule place où je vais m'asseoir est en face de toi. Nous musulmans devons montrer de la révérence envers nos professeurs. »

Chapitre 7 - Son empressement à apprendre et sa quête résolue au savoir

Ibn Hanbal (Radiya Allah 'anhu) a voyagé de grandes distances dans la recherche du hadith et a passé un long temps à l'acquérir et ne s'est pas laissé distraire en gagnant sa vie ou en cherchant une épouse tant qu'il n'avait pas atteint son objectif.

Abu Bakr al-Marrudhi rapporte qu'Abou 'Abd Allah lui a dit :
« Je ne me suis pas marié avant l'âge de 40 ans. »

Ahmad ad-Dawraqi a dit qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :
« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal dire 'Nous avons écrit six ou sept versions d'un hadith et même alors, nous n'étions pas certain de sa provenance. Alors, comment quelqu'un peut-il être sûr d'un rapport qu'il a écrit une seule fois ? Ou des mots de ce genre. »

Le fils d'Ahmad, Salih a raconté :
« J'ai entendu mon père dire : 'J'ai noté un million de hadith dans mes propres écrits, sans compter ceux qui ont été écrits pour moi. »

Chapitre 8 – Ses capacités de mémorisation et le nombre de rapport qu’il connaissait par cœur

Ibn Raja' rapporte qu'il a entendu le fils d'Ibn Hanbal, 'Abd Allah dire :
« J'ai entendu Abu Zur'ah dire que Ahmad ibn Hanbal connaissait un million de hadiths. »

Il lui a été demandé : « Comment saurais-tu ? »

« Lui et moi les avons récités l'un à l'autre et nous avons parcouru les différents sujets. »

Le fils d'Ahmad ibn Hanbal Salih, a dit :

« Mon père m'a dit qu'une fois un homme est venu à la porte d'Ibn 'Ulayya avec les livres de hadiths de Hushaym.

« Il a commencé à me lire les narrations et je disais la chaîne de transmetteurs pour chacune. Al-Mu'ayti avait aussi l'habitude de mémoriser un hadith et quand il est arrivé, je lui ai demandé de prendre la relève, mais il ne l'a pas fait. »

Mon père a déclaré: "J'ai même entendu parler de rapports (transmis par Hushaym) que je n'avais jamais entendus directement de lui. »

Hanbal ibn Ishaq rapporte qu'il a entendu Ibn Hanbal dire :

« J'ai mémorisé tout ce que j'ai entendu provenant de Hushaym quand il était encore vivant. »

Ibn Abi Hatim rapporte :

« Sai'd ibn 'Amr al-Bardha'i a une fois demandé à Abu Zur'ah, qui de lui ou Ahmad ibn Hanbal avait le plus mémorisé.

« Ahmad ibn Hanbal biens sûr. »

« Comment sais-tu cela ? »

« Quand j'ai regardé ses papiers, j'ai vu qu'à l'avant de chaque cahier, il ne mentionnait pas les noms des transmetteurs dont il avait entendu les narrations. Au lieu de cela, il connaissait par cœur les noms des transmetteurs. Je ne pourrais jamais faire cela. »

At-Tustari rapporte :

« On a demandé à Abu Zur'ah lequel des grands transmetteurs avaient la meilleur mémoire.

« Ahmad ibn Hanbal, le jour de sa mort, ils ont estimé le nombre de papiers qu'il avait laissés. Il est venu à douze charges et demie (environ 3 tonnes de papiers). Nulle part sur l'une des pages extérieures, il n'avait écrit 'le hadith de untel et untel' ou 'untel et untel nous a rapporté', sur les pages intérieures. Tout cela était connu par cœur. »

Abu Zur'ah a dit :

« Je suis allé voir Ahmad ibn Hanbal et je lui ai demandé de chercher le hadith de Sufyan pour moi. Il a sorti des cahiers portant la mention Sufyan, juste Sufyan, sans marquer une seule narration comme "Transmis par untel". Je pensais qu'ils

devaient tous avoir été transmis par la même personne. Mais quand j'en choisisais quelques-unes à lire, il disait pour chaque hadith « Waki », « Yahya » ou quiconque « nous rapportait » ... J'étais émerveillé. Plus d'une fois, j'ai essayé de faire quelque chose de semblable, mais je n'ai jamais pu le faire. »

Al-Khallal a entendu Abu Bakr al-Marrudhi dire qu'il a entendu Abu 'Abd Allah dire :

« J'avais l'habitude de défier Waki' de réciter les hadiths de ath-Thawri de mémoire. Chaque fois que Waki' terminait la prière de l'Isha, il quittait la mosquée et rentrait chez lui. Je le défiais et il quittait la mosquée et rentrerait chez lui. Je le défiais et il s'en allé. Après son départ, les savants du hadith me demandaient de leur dicter les narrations et je le ferais. »

Qutaybah ibn Sa'id a dit :

« Chaque fois que Waki' quittait le cercle de hadith pour prier la prière de la nuit, Ahmad ibn Hanbal l'accompagnait et restait à la porte pendant que Waki' n'arrêtait pas de l'interroger sur des narrations. Une nuit, Waki' s'arrêta à la porte, les mains sur le montant et dit: «Je vais te tester sur le hadith de Sufyan.'

'Vas-y' a dit Ibn Hanbal.

'As-tu mémorisé ce que Sufyan a transmis en citant Salamah ibn Kuhayl ...?' demanda Waki en récitant le hadith.

'Oui' dit Ahmad. 'Nous avons entendu la narration de Yahya' donnant le transmetteur.

'Qu'en est-il de Salamah sur tel ou tel ?'

'Nous avons entendu 'Abd ar-Rahman rapporter' dit Ahmad.

'Qu'en est-il de Sufyan de Salam sur tel ou tel ?'

'Nous l'avons entendu de toi'

Et ils ont continué jusqu'à ce qu'ils ont couvert tous les narrations transmises par Salamah. Ensuite Ahmad demanda : 'Connais-tu la narration de Salamah à propos de...' en citant le hadith.

'Non' dit Waki'.

Ensuite Ahmad commença à demander à propos d'une narration l'une après l'autre. Chaque fois, Waki' était perplexe. Ahmad a parcouru les narrations des autres principaux émetteurs un à un. Il était toujours là quand la servante est apparue et a dit: "L'étoile du matin" ou "Vénus" est levée. »

Hanbal rapporte qu'il a entendu Abu 'Abd Allah a dit :

« Waki' avait l'habitude de réciter les narrations qui ont toutes les mêmes chaînes de transmissions comme s'il les avait mémorisés de cette façon. J'en avais l'habitude d'en mémoriser dix ou quinze. »

Al-Khallal a entendu le fils d'Ibn Hanbal 'Abd Allah a dit :

« Mon père avait l'habitude de me dire 'Prend n'importe lequel des livres de la collection de Waki et dis-moi ce que toute narration dit, et je te dirai la chaîne de transmetteurs. Ou dis-moi la chaîne et je te dirai ce que dit la narration. »

Chapitre 9 – Son apprentissage, son intelligence et sa compréhension religieuse

Abu al-Qasim al-Juabbuli a dit :

« Beaucoup de gens pense que Ahmad ibn Hanbal est devenu célèbre en grande partie parce qu'il a subit durant son inquisition mais ce n'est pas le cas. (En réalité) C'était parce que vous pouviez lui poser des questions sur n'importe quel problème et il répondait, comme s'il disposait de tout le savoir du monde. »

Ibrahim al-Harbi a dit :

« J'ai vécu pour voir trois hommes pas comme les autres, des hommes comme les femmes ne donnent pas naissance. Le premier était Abu 'Ubayd al-Qasim ibn Sallam. La seule chose à laquelle je puisse le comparer est une montagne remplie du souffle de la vie. Le second était Bishr ibn al-Harith. La seule manière de le décrire est de dire que tous, du sommet de la tête à la plante des pieds, semblaient avoir été malaxés dans l'argile de la retenue. Le troisième était Ahmad ibn Hanbal. Pour moi, il semblait avoir rassemblé les connaissances acquises dans les temps anciens et les derniers jours, de quelque type que ce soit, afin de pouvoir dire autant qu'il voulait ou de retenir ce qu'il souhaitait. »

Ibn Sa'id ad-Darimi a dit :

« Je n'ai jamais vu un homme à la tête sombre (c'est à dire qu'il n'avait pas de cheveux blancs) apprendre plus de hadiths du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) par cœur, ni mieux comprendre ce qu'ils voulaient dire qu'Ahmad. »

Ishaq ibn Rahaway a dit :

« En Irak, j'avais l'habitude d'étudier avec Ahmad ibn Hanbal, Yahya ibn Ma'in et ma propre cohorte. Nous avons l'habitude de nous tester sur le hadith en posant des questions à propos des chaînes de transmetteurs – ou de deux ou trois chaînes différentes – qu'il puisse exister pour une seule narration. Alors Yahya ibn Ma'in parlait et dictait encore une autre chaîne. "Nous sommes tous d'accord sur celui-là, n'est-ce pas?" Je demandais et ils disaient tous qu'ils le sont. Je demandais ensuite: "Que signifie la narration ? Comment l'expliquez-vous? Et quelles implications pouvons-nous en tirer?" À ce moment-là, tout le monde est resté silencieux sauf Ahmad ibn Hanbal. »

Ibn Yunus rapporte :

« J'ai entendu Abu 'Asim dire, à propos du fiqh (jurisprudence) 'Il n'y a personne ici à Baghdad excepté cet homme, c'est à dire Ahmad. De là, personne ne vient jamais à nous qui comprend aussi bien que lui. Quelqu'un a ensuite parlé de 'Ali ibn al-Madini mais Abu' Asim a agité sa main avec dédain. »

'Abd al-Hamid al-Kufi a dit :

« Yahya ibn Ma'in fut une fois questionné sur le fait de vivre dans un magasin.

**Il répondit ' Je ne traite pas de cela, demandez à Ahmad ibn Hanbal. »
Al-Khallal a dit qu'Ahmad a copié les livres de la jurisprudence rationaliste (ar-ra'y) et qu'il les avait mémorisé puis ensuite il arrêta de les consulter. Chaque fois qu'il parlait de compréhension religieuse, il le faisait avec l'air d'un homme qui avait testé toutes les formes de savoir et pouvait parler par expérience.**

Hubaysh ibn Mubashshir et un autre nombre de juristes ont dit :

« Quand nous débattons, nous sommes prêts à défier n'importe qui sauf Ibn Hanbal. Avec lui, tout ce que nous pouvons faire, c'est de rester silencieux. »

Ibrahim al-Harbi a dit :

« On a demandé à Ahmad si un musulman devrait dire: "Qu'Allah vous honore!" à un chrétien.

Il a dit "Oui, il devrait le dire et entendre par là" Qu'Allah vous bénisse en vous faisant (devenir) musulman! "

Il lui a également été demandé si un homme qui avait juré trois fois de contracter serment d'avoir des relations sexuelles avec sa femme cette nuit-là ou de divorcer, découvrirait qu'elle avait ses règles.

Il a répondu "Il doit la divorcer et ne pas avoir de relations sexuelles, Allah a autorisé le divorce mais a interdit les relations sexuelles avec une femme qui a ses règles." »

Ibn 'Aqil (Radiya Allahu 'anhu) :

« Une des choses surprenantes que tu entends de la part de jeunes hommes ignorants est qu'Ahmad n'était pas bon dans le fiqh, seulement dans le hadith. Cette affirmation est aussi ignorante que possible et ils le font parce qu'ils ne comprennent pas sa méthode d'utilisation du hadith pour prendre des décisions quant à la meilleure marche à suivre. Ses décisions sont certainement plus nuancées que celles que nous avons vues les produire. Sans parler de son maître supérieur du hadith lui-même, qu'ils concèdent eux-mêmes. Plus d'une fois, il les rejoignit pour des séances de hadith et surpassa les meilleurs d'entre eux. Une décision particulièrement complexe de sa part concerne le fait que ses points de vue diffèrent quant à la division d'une dette qui est la responsabilité de deux personnes. Ils n'ont pas différé en ce qui concerne le rejet de la validité de la division d'une dette qui est la responsabilité d'une personne. Le problème semble être que, s'il s'agit d'un passif unique, il n'est pas sujet à division. C'est parce que celui qui a contracté l'endettement est une personne et que l'un des deux partenaires à qui la dette est due n'a le droit que d'exiger le paiement selon ses droits en vertu de la société il ne peut rien faire d'autre, alors comment la responsabilité pourrait-elle être divisée ? Mais ce n'est pas le cas lorsque la dette est l'obligation de deux personnes. En effet, l'un des deux partenaires à qui la dette est due peut, de son propre chef, exercer un recours contre la responsabilité de l'un des deux créanciers. Dans un tel cas, la division est valable parce que l'une des deux sources de paiement se distingue de l'autre. Quant à son point de vue selon lequel une telle division est exclue, ce serait parce que la division d'une dette due par deux personnes est exclue en raison du fait que les passifs diffèrent généralement et ne sont pas équivalents.

Un autre exemple de la position jurisprudentielle d'Ahmad et la subtilité de son raisonnement est le moment où il a été interrogé sur un homme qui avait juré de faire le tour de la Kaaba à quatre pattes. Il a répondu que l'homme devait effectuer deux circumambulations mais ne pas ramper. Notez la compréhension religieuse: Ahmad semble avoir envisagé de (s'il) tomber sur le visage et a conclu que cela provoquait le ridicule et réduisait une créature sensible au niveau d'une bête. En conséquence, il a pris des mesures pour empêcher l'homme de devenir un spectacle et de porter le déshonneur à la maison d'Allah et à la Mosquée. Mais au lieu d'invalider les mots du vœu de l'homme de ramper, il a substitué les pieds - l'instrument de mouvement approprié - aux mains.

À une autre occasion, Ahmad a été interrogé sur un homme décédé et avait laissé une chanteuse esclave à son fils, qui avait donc besoin de la vendre. Ahmad a dit qu'elle ne pourrait être vendue que si elle n'était pas entraînée. Il a répondu "Une chanteuse vaut 30 000 dinars mais une esclave non entraînée ne vaut que vingt."

Il a répété "Elle ne peut être vendue que comme si elle n'était pas entraînée." C'est un morceau d'entente religieuse admirable de sa part parce que la capacité de chanter avec un esclave est comme la construction d'un instrument de distraction inutilisée et qu'il ne faut pas lui attribuer une valeur en cas d'usurpation. Si un homme usurpe une esclave chantante qui oublie ensuite de chanter, il n'est pas responsable.

À une autre occasion, on a demandé à Ahmad quoi faire quand une souris morte avait été trouvée dans une quantité de graines de sésame laissée à tremper. Il a décidé que les graines devraient être utilisées comme fourrage pour le bétail. On lui a demandé "Et si on les rinçait à plusieurs reprises et qu'on les vidait ensuite?" Il a dit "Pas après qu'ils aient été trempés."

Ceci est un autre exemple de raisonnement prudent de sa part. L'eau déjà absorbée par les graines ne serait pas éliminée en y versant un liquide supplémentaire, car l'eau ne peut pas déplacer l'eau. Notez le sens de l'homme et ses détails.

À une autre occasion, il a été interrogé sur le fait d'exposer les vers à soie au soleil pour les tuer dans leurs cocons et les empêcher de consommer les filaments qu'ils avaient produits. Il a dit "S'il n'y a pas d'autre moyen et si le but est autre chose que de les faire souffrir, c'est permis."

Ce verdict est la preuve de son grand discernement. Il a autorisé un acte qui cause de la souffrance uniquement parce que l'acte avait un but autre que de causer cette souffrance.

Ibn 'Aqil ajoute :

« Les exercices de raisonnement saisissants d'Ahmad témoignent de la présence d'un esprit qui avait atteint le plus haut niveau de compréhension. À une occasion, par exemple, il a reçu la visite d'Abu al-'Ubaydah et s'est levé. Abu 'Ubaydah a demandé "N'a-t-il pas été rapporté que la place d'un homme est la sienne?"

Ahmad a dit "C'est vrai, cela signifie qu'il peut prendre la place s'il le veut ou l'offrir à quelqu'un d'autre."

Ce degré de compréhension, joint à une réflexion rapide, est inégalable.

Face à ce degré de perspicacité et de bon jugement, tout observateur loyal ne peut détourner ses yeux que modestement. Les seules personnes qui trouvent à redire à Ahmad sont les pourvoyeurs d'innovations répréhensibles qui brûlent de ressentiment quand ils voient à quelle fréquence ses jugements sont adoptés et les leurs oubliés. Ses verdicts sont si bien connus que la plupart des érudits disent: "Ma décision dans des cas particuliers découle de ceci, mais le fondement de mon raisonnement est celui d'Ahmad." Voir les jugements d'un homme adoptés comme fondements suffisent à convaincre quiconque de ses mérites. "

www.madhabhanbali.unblog.fr

Chapitre 10 - Les louanges que lui ont fait ses professeurs

Comme vous le savez sans doute, le caractère d'une personne est manifeste même dans la jeunesse, le début d'une vie donne une bonne idée de la fin probable de celle-ci. Dans le cas d'Ahmad, la piété et le goût de l'apprentissage étaient évidents en lui depuis le début. En conséquence, ses professeurs l'ont loué et lui ont accordé la priorité.

Abu al-'Abbas an-Nasa'i a dit :

« Quand Ahmad ibn Hanbal s'approchait d'un savant du hadith, il demandait l'autorisation des hommes de science présents à rassembler le hadith, car ils entendraient les témoignages à cause de lui. »

Parmi les professeurs qui l'ont loué il y a :

Yahya ibn Harun

Ibn Zanjuways rapporte :

« Je me rappelle avoir vu Ahmad ibn Hanbal venir visiter Yazid ibn Harun qui était en train de prier. Après avoir terminé sa prière, Yazid se tourna vers Ahmad et lui demanda : « Quelle est ta position sur les objets prêtés? »

« L'emprunteur est responsable pour eux. »

Yazid répondit : « Nous citons Hajjaj, citant al-Hakam: "Il n'est pas responsable ". »

Ahmad répondit en récitant: « Le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a emprunté des armures à Safwan ibn Umayyah. Safwan a demandé : 'Es-tu responsable pour eux ?' et le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a dit : 'L'emprunteur est responsable de ce qu'il emprunte'.

N'ayant rien à dire en réponse, Yazid a adopté le point de vue d'Ahmad ibn Hanbal. »

Ibn Salim a dit :

« Nous étions assis dans l'assise de hadith de Yazid ibn Harun et Yazid a fait une remarque taquine à son copiste. Ahmad ibn Hanbal vint se racler la gorge et Yazid se frappa le front en s'écriant: 'Pourquoi ne m'as-tu pas dit qu'Ahmad était ici afin que je ne plaisante pas?' »

Ibn Sinan a dit :

« Je n'ai jamais vu Yazid ibn Harun considérer avec autant de révérence et de montrer à quiconque un tel honneur qu'il a fait pour Ibn Hanbal. Il avait l'habitude de s'asseoir à côté d'Ahmad quand nous nous réunissions pour un hadith. Il maintenait une attitude digne en sa présence et ne le taquinait pas. Une fois, quand Ahmad est tombé malade, Yazid est même allé chez lui à son domicile. »

Al-Marrudhi a dit :

« J'ai demandé à Ahmad comment il était arrivé que Yazid ibn Harun lui ait rendu visite alors qu'il était malade. Il a répondu :

« C'était à Wasit. J'avais l'habitude de m'asseoir près de lui pendant qu'il enseignait le hadith et il savait qui j'étais. Un jour, il a récité "Yahya ibn Sa'id a dit que j'avais entendu Salim ibn 'Abd Allah dire..." "Ce n'est pas que j'ai entendu Salim dire" je lui ai dit "ça dit" j'ai entendu dire que Salim disait ... »

Yazid entra et sortit ses notes et le texte se lisait comme suit: "Ce que Salim a dit". Il a demandé qui l'avait corrigé et les autres lui ont dit que c'était moi.

"Corrigez ce que vous avez écrit" nous a-t-il dit. Après cela, chaque fois qu'il prenait place, il disait "Ibn Hanbal! Viens ici."

Une fois quand je suis tombé malade, Yazid est venu me rendre visite. J'ai eu le ver de Guinée. Je ne restais pas dans cette maison où nous sommes actuellement - à cette époque, c'était mes oncles qui vivaient ici. J'avais déménagé. La maison où nous avons déménagé était à l'extérieur. »

Isma'il ibn 'Ulayyah

Ibn Hisham a dit :

« Une fois que la prière commençait, nous avons entendu Ibn Ulayyah qui a dit: 'Ahmad ibn Hanbal est-il quelque part? Dites-lui de s'avancer!' »

'Abd Allah ibn al-Mubarak a dit :

« Une fois lorsque j'étais chez Isma'il ibn 'Ulayyah, quelqu'un a fait une remarque qui a fait rire certains d'entre nous. Ibn Hanbal était présent également. Plus tard nous sommes allés vers Isma'il et l'avons trouvé en colère. Il demanda 'Comment pouvez-vous rire avec Ahmad ibn Hanbal qui est présent ?' »

'Abd ar-Razzaq ibn Hammam

Muhammad ibn 'Ali ibn Rafi' rapporte :

« Abu Bakr Muhammad ibn Aban a dit 'Ahmad, Ishaq et moi avons étudié avec 'Abd ar-Razzaq. Si quelqu'un d'autre lui posait une question, il disait 'Je ne récite pas les ahadiths pour vous. Je les récite uniquement pour ces trois.' Par 'ces trois' il voulait dire Ahmad, Ishaq et Ibn Aban. »

'Abd ar-Razzaq a dit :

« Je n'ai jamais enseigné à quelqu'un comme Ahmad ibn Hanbal. »

'Abd ar-Razzaq a dit :

« Je n'ai jamais enseigné à personne comme Ahmad ibn Hanbal. »

'Abd ar-Razzaq a dit :

« Quatre des grands savants du Hadith sont venus à nous d'Irak. Il y avait Ash-Shadhakuni, qui était le meilleur dans la mémorisation. Il y avait Ibn al-Madini, qui était le plus versé dans les différences du hadith. Il y avait Yahya ibn Ma'in, qui était le plus connaisseur des hommes (transmetteurs de hadith). Et il y avait Ahmad ibn Hanbal, qui était le meilleur dans toutes ces qualités mentionnés. »

Abu Ya'qub ajouta : **« Après le Messager d'Allah personne n'a eu plus de gens qui ont voyagé pour apprendre de lui qu'Abd ar-Razzaq. »**

'Abd ar-Razzaq a dit :

« J'ai enseigné le hadith à trois hommes si dignes que je me fiche si je n'enseigne jamais à quelqu'un d'autre. Il y avait ash-Shadhakuni, qui avait une grande capacité de mémorisation ; Yahya ibn Ma'in qui connaissait les transmetteurs très bien et Ahmad ibn Hanbal qui a tellement renoncé. »

'Abd ar-Razzaq a dit :

« Si cet homme – c'est à dire Ahmad - survit, peu importera le reste d'entre nous. »

'Abd ar-Razzaq a dit :

« Je n'ai jamais vu quelqu'un comme Ahmad ibn Hanbal. »

Ibn Zanjawayh a dit :

« J'ai dit à 'Abd ar-Razzaq que j'étais le voisin d'Ahmad ibn Hanbal. Il m'a dit 'Si c'est le cas, je viendrai te visiter.' »

'Abd Allah rapporte que son père a dit :

« 'Abd ar-Razzaq nous a enseigné quelques hadith sur le Mahdi et quand il a terminé, il regarda vers moi et dit 'Si ce n'était pas pour ce type ici ou si ce n'était pas pour lui (c'est-à-dire moi), je ne vous aurais jamais appris ces narrations. »

Waki' ibn al-Jarrah

Waki' a dit :

« De tous ceux qui sont venus à Kufa, ce jeune homme – c'est à dire Ahmad ibn Hanbal – fut le meilleur. »

Ibn Shammas a dit :

« J'ai demandé à Waki' de nous enseigner le hadith qu'il a appris de Kharijah ibn Mus'ab. Il dit 'Je ne le ferais pas, Ahmad ibn Hanbal m'a dit de ne pas le faire. »

Ibn Ghiyath a dit :

« De tous ceux qui sont venus à Kufa, ce jeune homme – c'est à dire Ahmad ibn Hanbal – fut le meilleur. »

Abu al-Walid Hisham ibn 'Abd al-Malik at-Tayalisi

Al-Bukhary rapporte :

« J'étais à Basra quand les nouvelles que Ahmad ibn Hanbal fut fouetté. Abu al-Walid s'est exclamé 'Si c'est homme avait vécu au temps des Bani Israil, ils auraient fait de lui une légende. »

Ibn Makhlad rapporte :

« J'étais chez Abu al-Walid at-Tayalisi quand une lettre est arrivé de la part d'Ahmad ibn Hanbal. Je l'ai entendu dire 'Il n'y a personne dans les villes (c'est à

dire Basra et Kufah) plus cher pour moi qu'Ahmad ibn Hanbal ou quiconque j'admire davantage. »

Hamdan ibn 'Ali a dit :

« Abu al-'Awamm al-Bazzaz m'a dit 'Une fois nous étions chez Abu al-Walid quand nous les avons entendu dire 'Ahmad ibn Hanbal est là !'

Abu al-Walid, qui était assis à l'aise, se leva et ne dit rien du tout tant qu'Ahmad ne s'était pas assis. Ahmad lui a demandé de réciter quelques hadiths et l'a fait.

Je pense (al-Bazzaz) a ajouté qu'Abu al-Walid s'est tourné vers Ahmad.

'Je me souviens, continue al-Bazzaz, en me disant: c'est que nous sommes tous des hommes de science, mais le seul qu'Abu al-Walid traite avec déférence est Ahmad. »

Husayn al-Ju'fi

Abu Bakr ibn Sama'ah a dit :

« Nous étions chez Abi 'Umar al-'Adani à la Mecque. À l'exception de lui, nous parlions tous d'Ahmad ibn Hanbal. Après un moment, il rompit le silence et dit: "Ceux qui pourraient donner à Ahmad son dû ne sont plus avec nous. Lorsqu'il est allé étudier le hadith avec Husayn al-Ju'fi, il a déclaré: 'Ahmad, inutile de mettre un protecteur entre nous. Vous pouvez faire appel à moi en utilisant le nom de votre choix, mais vous êtes un meilleur homme que quiconque." »

'Abd ar-Rahman ibn Mahdi

Ibn Abi Hatim rapporte :

« J'ai entendu Ahmad ibn Sinan al-Qattan rapporter qu'il a vu Ahmad ibn Hanbal s'approché d'Abd ar-Rahman ibn Mahdi ou peut-être que c'était quand Ahmad s'était levé et avait quitté le cercle et avait entendu ibn Mahdi dire: "Personne ne connaît mieux le hadith transmis par Sufyan ath-Thawri que cet homme-là. »

Ibn Mahdi a dit :

« Chaque fois que je regarde Ibn Hanbal, je ne peux pas m'empêcher de penser à Sufyan ath-Thawri. »

Ibn Shammas a dit :

« Nous étions chez 'Abd ar-Rahman ibn Mahdi quand Ahmad ibn Hanbal venait juste de partir – ou s'approchait – et 'Abd ar-Rahman a dit 'Quiconque veut savoir ce que Sufyan ath-Thawri porté dans sa tête doit demander à cet homme. »

Ibn Mahdi a dit :

« Ce garçon -c'est à dire Ahmad ibn Hanbal – était presque exemplaire alors qu'il était dans le ventre de sa mère. »

Yahya ibn Sa'id al-Qattan

'Ubayd Allah ibn 'Umar al-Jushami a dit que Yahya ibn Sa'id al-Qattan lui a dit :

« Je n'ai jamais eu un autre étudiant aussi bon qu'Ahmad ibn Hanbal. »

'Ubayd Allah ibn 'Umar al-Qawariri a dit que Yahya ibn Sa'id al-Qattan lui a dit :
« Mes deux meilleurs étudiants étaient Ahmad ibn Hanbal et Yahya ibn Ma'in. »

'Ubayd Allah ibn 'Umar a dit que Yahya ibn Sa'id al-Qattan lui a dit :
« Je n'ai jamais eu un autre étudiant aussi bon qu'Ahmad ibn Hanbal et Yahya ibn Ma'in. »

Ibn Ya'qub al-Karabisi a dit :

« Quand Ahmad ibn Hanbal alla à Basra. Ibn ash-Shadhakuni est venu pour lui en vouloir et a fait quelques remarques à son sujet à Yahya ibn Sa'id al-Qattan, qui a dit : «Laisse-moi le regarder.»

Après l'avoir vu, al-Qattan a dit à Ibn ash-Shadhakuni 'Honte à toi, Sulayman ! N'as-tu pas peur d'Allah ? C'est un de nos sages dont tu parles. »

Yahya ibn Sa'id al-Qattan a dit :

« Parmi ceux qui sont venus de Bagdad, personne ne m'a été plus cher qu'Ahmad ibn Hanbal. »

Ibn al-Madini a dit :

« Yahya, Ahmad et Khalaf sont venus étudier avec Ibn Sa'id al-Qattan. Il me demanda qui était Yahya (ibn Ma'in).

Je lui dis 'C'est Yahya ibn Ma'in'

'Qu'en est-il de celui-là ?'

'C'est Khalaf.'

'Qu'en est-il de celui-là ?'

'Ahmad ibn Hanbal'

Il dit : 'Si l'un entre d'eux le meilleur, c'est lui.' »

Ahmad ibn Hanbal a dit :

« Je n'ai jamais rencontré quelqu'un comme Yahya ibn Sa'id. »

Abu 'Asim an-Nabil, dont le nom propre était Ad-Dahhak ibn Makhlad

'Abd Allah le fils d'Ahmad a dit :

« Un groupe des gens du Hadith se sont rassemblés au cercle d'Abu 'Asim ad-Dahhak ibn Makhlad.

Il dit 'Chacun d'entre vous prétend qu'il a la compréhension religieuse mais est-ce que l'un d'entre vous l'a (réellement) ?' Avec cela, il commença à les réprimander.

Ils ont dit 'L'un d'entre nous la.'

'Qui ?'

'Il est en route.'

Quand mon père est arrivé, ils ont dit 'C'est lui.'

Abu 'Asim le regarda et dit 'Viens devant.'

Il dit 'Je n'aime pas enjamber les gens.'

Abu 'Asim a dit 'Maintenant il y a un homme qui comprend ! Faites-lui de la place !'

Ils se sont écartés et il est entré. Abu 'Asim lui a demandé de s'asseoir devant lui. Puis il lui posa une question à laquelle il répondit. Il lui posa une autre question et il y répondit à celle-là également, puis à une troisième, puis à plusieurs et il a répondu à toutes.

Abu 'Asim' C'est une créature marine, pas un animal terrestre! ' Ou il a peut-être dit "C'est une créature marine qui marche sur la terre!' »

Abu 'Asim a dit :

« Ahmad ibn Hanbal est venu me voir. J'ai entendu les gens dire 'Ibn Hanbal est là ! Ibn Hanbal est là'

J'ai dit 'Montrez-moi cet Ibn Hanbal.' et ils me l'ont montré.

J'ai dit 'Toi ici ! J'ai un problème à régler avec toi. Tu es venu dans ma ville et tu ne t'es pas présenté afin que nous puissions te montrer l'accueil que tu mérites.'

Il a dit 'Abu' Asim, vous en ferez plus qu'assez si je peux (ne pas) vous déranger pour enseigner le Hadith. '

Je pouvais voir qu'il était modeste, sérieux et bien élevé et irait aussi loin que n'importe quel (autre) homme. »

'Abbas a dit :

« J'ai entendu Abu 'Asim an-Nabil dire, lorsque fut mentionné Ahmad ibn Hanbal, qu'il avait rencontré. Puis il se retourna et demanda: 'Qui considérez-vous aujourd'hui comme le leader des hadiths à Bagdad ?'

Ils listèrent Yahya ibn Ma'in, Ahmad ibn Hanbal, Abu Khaythamah, al-Mu'ayti, as-Suwaydi et d'autres gens du Hadith.

'Qu'en est-il à Basra ?'

Nous avons nommé 'Ali ibn al-Madini, Ibn ash-Shadhakuni, Ibn 'Ar'afah, Ibn Abi Khadduwayh etc.

'Qu'en est-il de Kufa ?'

Nous avons nommé les deux fils d'Abu Shaybah, Ibn Numayr et quelques autres.

Abu 'Asim a poussé plusieurs soupirs, émettant un son du type 'ah, ah, ah' et disant: 'Tous ceux que vous avez mentionnés sont venus ici pour me voir et je les ai tous rencontrés. Aucun d'entre eux ne correspond à ce jeune homme, Ahmad ibn Hanbal.'

Abbas a ajouté qu'Abou 'Asim le disait bien avant le procès d'Ahmad ibn Hanbal par l'Inquisition. »

Ahmad ibn Mansur rapporte :

« Quand j'ai pris congé d'Abou Asim an-Nabil. Il m'a dit: 'Transmet mes salutations à cet homme pieux, Ahmad ibn Hanbal.' »

Abu al-Yaman al-Hakam ibn Nafi'

Abu al-Yaman a dit :

« J'avais l'habitude de penser qu'Ahmad ibn Hanbal ressemblait à Arta'ah ibn al-Mundhir. »

Yahya ibn Adam

Yahya ibn Adam a dit :

« Ahmad ibn Hanbal est notre exemple. »

Sulayman ibn Harb

Muhammad ibn Abi Hammad a dit qu'il a entendu un homme dire à Muhammad ibn al-Haytham :

« Sulayman ibn Harb m'a dit une fois 'Demande à Ahmad ibn Hanbal ce qu'il a dit sur cette question car il est notre exemple. »

'Affan ibn Muslim as-Saffar

Ad-Dahhak al-Mukharrimi a dit :

« J'ai entendu 'Isa ibn 'Affan dire : 'Yahya ibn Ma'in et Abu Khaythamah et d'autres qu'il mentionna, avait l'habitude de venir et écouter le hadith de mon père. Puis Ahmad ibn Hanbal est venu et a entendu le hadith de lui. Après qu'il soit parti, mon père m'a dit 'Il en valait la peine', faisant référence à tout ce qu'Ahmad savait. »

Al-Haytham ibn Jamil, Abu Sahl al-Baghdadi

Abu 'Uthman ar-Raqqi a dit :

« J'ai entendu Al-Haytham ibn Jamil dire : 'Si ce jeune homme – c'est à dire Ahmad ibn Hanbal – vit assez longtemps, il sera la preuve d'Allah de l'Islam pour toute une génération. »

Ibn Abi al-Harawi rapporte :

« J'ai entendu Al-Haytham ibn Jamil dire 'Chaque époque possède un homme qui sert de preuve de l'Islam pour sa génération. Fudayl ibn 'Iyad est la preuve pour son époque et je pense que ce jeune homme – c'est à dire Ahmad ibn Hanbal – s'il vit assez longtemps, il sera la preuve pour la sienne. »

Yusuf ibn Muslim rapporte :

« Haytham ibn Jamil a une fois fait une erreur en récitant un hadith citant Hushaym. 'Certaines personnes récite ce hadith différemment.' lui a-t-on dit.

'Comme qui ?'

'Ahmad ibn Hanbal.'

Al-Haytham a dit : 'J'aimerais que ma vie soit plus courte et la sienne plus longue.' »

Asad al-Khashshab a dit :

« J'ai entendu al-Haytham ibn Jamil dire 'Je souhaite qu'Allah allonge la vie d'Ahmah ibn Hanbal et raccourcisse la mienne.'

Puis il s'est tourné vers un homme présent et dit 'Dis-moi, pourquoi as-tu dit que j'avais quelque chose d'utile à donner aux musulmans ?' »

Abu Nu'aym al-Fadl ibn Dukayn

Ar-Ramadi a dit :

« Je me rappelle à une occasion quand nous étions chez Abu Nu'aym étudiant avec Ahmad ibn Hanbal et Yahya ibn Ma'in. En ces jours, quand Abu Nu'aym tenait une assise de hadith, Ahmad avait l'habitude de s'asseoir à sa droite et Yahya à sa gauche. Un jour Yahya est venu à moi avec un morceau de papier sur lequel il y était inscrit quelques narrations d'Abu Nu'aym et ensuite, dans un espace entre eux, il était noté des narrations transmis par d'autres.

Il a dit 'Quand c'est nous là-bas? Donnez le papier à Abu Nu'aym et demandez-lui de le lire.'

Quand l'assise s'est terminée et les gens étaient en train de partir, il lui donna le papier. Abu Nu'aym a lu le tout, puis m'a regardé pendant un moment et a finalement regardé Ahmad ibn Hanbal et Yahya ibn Ma'in.

Il a déclaré: «Cet homme ici, faisant des gestes en direction d'Ahmad, prend sa religion trop au sérieux pour pouvoir faire quelque chose comme ça. Quant à toi, en me regardant, tu ne fais pas ce genre de chose. Il poursuivit: "Celui qui l'a fait doit être celui-là" et a donné un coup de pied à Yahya qui l'a fait tomber du perron.

Il a crié 'Qui essayez-vous de tromper?'

Yahya s'est levé et a embrassé Abu Nu'aym. Il a dit: 'Qu'Allah te récompense pour le compte de l'Islam. Tu es juste le genre d'homme qui devrait enseigner le hadith. Je ne faisais que te tester.' »

Ibn Mansur a dit :

« Quand Ahmad ibn Hanbal et Yahya ibn Ma'in sont venus étudier avec 'Abd ar-Razzaq, je suis allé avec eux comme leur serviteur. Après nous sommes retournés à Kufa, Yahya a dit à Ahmad 'J'ai envie de tester Abu Nu'aym.'

Ahmad dit 'Non ne le fais pas, on peut faire confiance à l'homme.'

Yahya dit 'C'est une chose que je dois faire'

Prenant un morceau de papier, il écrivit 30 hadiths qu'il avait entendus d'Abu Nu'aym. Après chaque 10 (ahadiths), il y glissa un hadith qu'il avait entendu de quelqu'un d'autre. Puis ils sont allés voir Abu Nu'aym.

Quand ils ont frappé, Abu Nu'aym est sorti et s'est assis sur un potelet en terre à côté de la porte. Prenant Ahmad, il l'assit à sa droite, puis à Yahya et à sa gauche. Je me suis assis sur le sol à côté du perron. Ensuite, Yahya sortit ses morceaux de papiers et commença à lire les narrations. Abu Nu'aym ne dit rien sur les 10 premiers puis quand Yahya lut le 11ème, il dit 'Ce n'est pas l'un des miens. Rayez-le.'

Puis Yahya lut les dix suivants. Abu Nu'aym ne dit rien jusqu'à ce que Yahya lise la seconde narration qu'il avait glissée dedans. Quand il entendit cela il dit 'Ce n'est pas l'un des miens. Rayez-le.'

Puis Yahya lut les suivants, incluant la troisième narration qu'il avait glissée dedans. Quand il entendit cela, l'expression d'Abu Nu'aym changea. Se tournant vers Yahya, il dit 'Ce type ici - c'est-à-dire Ahmad, dont il tenait toujours le bras - a trop de scrupules pour faire ce que vous avez fait. Et celui-ci - qui veut dire moi - n'en sait pas assez. Alors ça ne laisse que toi petit malin !'

Sur ce, il leva la jambe et donna un coup de pied à Yahya. Puis il se leva et rentra chez lui.

Ahmad dit à Yahya 'Ne t'ai-je pas dit de laisser l'homme ? Je ne t'ai pas dit qu'il était fiable?'

Yahya a répondu "Par Allah, ce coup de pied valait le voyage que nous avons fait.' »

Qutaybah ibn Sa'id

Al-Marwazi a dit :

« J'ai entendu Qutaybah ibn Sa'id dire 'Dans notre génération le meilleur homme est Ibn al-Mubarak et ce jeune homme.'

Abu Bakr ar-Razi demanda 'Quel jeune homme ?'

'Ibn Hanbal.'

'Il est le Shaykh des gens de l'Irak et tu l'appelles un jeune homme ?'

Qutaybah a dit 'Il était jeune quand je l'ai rencontré.' »

Qutaybah a dit :

« Ahmad ibn Hanbal et Ishaq ibn Rahawayh sont les deux seuls exemples dans le monde. »

Qutaybah a dit :

« Si tu trouves quelqu'un qui admire Ibn Hanbal, tu peux être sûr qu'il s'accroche à la Sunnah. »

Qutaybah a dit :

« Si tu trouves quelqu'un qui admire Ibn Hanbal, tu peux être sûr qu'il s'accroche à la Sunnah et au groupe. »

Qutaybah a dit :

« Si tu trouves quelqu'un qui admire Ibn Hanbal, tu peux être sûr qu'il est sur la (bonne) voie. »

Qutaybah a dit :

« Si Ahmad avait vécu à l'époque d'Ath-Thawri, Makik, al-Awza'i et al-Layth ibn Sa'd, il aurait été le premier parmi eux. »

Ahmad ibn Shabbuwayh a dit :

« J'ai entendu Qutaybah dire 'Si Ahmad avait vécu à l'époque d'Ath-Thawri, Malik, al-Awza'i et al-Layth ibn Sa'd, il aurait été le premier parmi eux. »

J'ai demandé 'Tu classes Ahmad avec les Tabi'in ?'

Qutaybah dit 'Avec les meilleurs d'entre eux.'

An-Naysaburi a dit :

« Je parlais une fois avec Qutaybah ibn Sa'id et j'ai mentionné Yahya ibn Yahya, Ishaq ibn Rahawayh et Ahmad ibn Hanbal.

Il dit 'Parmi ceux que tu as nommés, Ahmad ibn Hanbal est le plus grand.' »

Ibn Shabbuwayh a dit :

« J'ai entendu Qutaybah dire 'Si ce n'était pas pour ath-Thawri, le scrupule serait mort et si ce n'était pas pour Ibn Hanbal, les gens auraient ajouté des choses à notre religion.'

J'ai demandé 'Tu classes Ahmad avec les Tabi'in ?'

Qutaybah dit 'Avec les meilleurs d'entre eux.' »

Ibn Tarkhan a dit :

« J'ai entendu Qutaybah dire 'Si ce n'était pas pour ath-Thawri, le scrupule serait mort et si ce n'était pas pour Ibn Hanbal, les gens auraient ajouté des choses à notre religion.'

Quelqu'un dit 'Abu Raja, tu comptes Ahmad parmi les Tabi'in ?'

Qutaybah dit 'Avec les meilleurs d'entre eux.' »

'Abd Allah ar-Razi a dit :

« J'ai entendu Qutaybah dire 'Aussitôt qu'Ahmad ibn Hanbal meurt, les innovations commenceront.' »

FASL :

Ahmad ibn Hanbal fut aussi loué par beaucoup de Shuyukhs, égaux en rang avec ses professeurs, avec lesquels il n'a pas étudié. L'un d'entre eux était Abu Mushir ad-Dimashqi.

Al-Harith ibn al-'Abbas a dit :

« J'ai demandé à Abu Mushir s'il connaissait quelqu'un qui pourrait garder notre communauté en sécurité?

Il répondit 'Je ne vois personne, sauf un jeune homme dans l'est du pays', qui signifie Ahmad ibn Hanbal.

Un bon nombre de narrations comme celles-ci apparaîtront in sha Allah au cours du livre.

Chapitre 11 - Les enseignants et les Shuyukhs qui le citent

Ceux-ci inclus :

'Abd ar-Razzaq ibn Hammam as-San'ani

'Abd ar-Razzaq a dit :

« Nous citons Ahmad ibn Hanbal, rapportant d'al-Walid, rapportant de Zayd ibn Waqid, qui a entendu Naf'i, le suzerain ou serviteur de Ibn 'Umar, dire que chaque fois qu'Ibn Umar remarquait que quelqu'un accomplissait la prière sans lever les mains, il lui jetait un caillou et lui disait de lever les mains. »

Isma'il ibn 'Ulayyah

Abu Bakr al-Khallal le décrit comme ayant enseigné des narrations entendues par Ahmad.

Waki' ibn al-Jarrah

Nous avons déjà cité cette déclaration que « Ahmad m'a interdit de réciter citant un tel et un tel. »

'Abd ar-Rahman ibn Mahdi

'Abd ar-Rahman ibn Mahdi a dit :

« Un jour quand Ahmad ibn Hanbal était dans ma maison il a dit 'J'ai vérifié les rapports où la version de Waki diffère de la tienne ou quand Waki est seul et propose plus de soixante passages de hadiths.' »

Muhammad ibn Idriss ash-Shafi'i

Ar-Rabi' rapporte :

« Je cite ash-Shafi'i, qui a dit 'Je cite l'homme que je crois – c'est-à-dire Ahmad ibn Hanbal – qui rapporte d'Abd Allah ibn al-Harith, rapportant de Malik ibn Anas, rapportant de Yazid ibn Qusayt, rapportant Sa'id ibn al-Musayyab, selon lequel 'Umar et' Uthman ont tous deux statués qu'un coup qui n'atteint que le pericrâne peut être indemnisé par une amende moitié de celle d'un coup qui expose l'os. »

Rabi' ibn Sulayman a dit :

« Nous rapportons d'ash-Shafi'i qui a dit 'Nous entendons que le plus fiable de nos associés rapportent, rapportant de Yahya ibn Sa'id al-Qattan, rapportant Shu'bah ibn al-Hajjaj, rapportant de Qays ibn Muslim, rapportant Tariq ibn Shibab, que 'Umar ibn al-Khattab a dit 'Seulement ceux qui sont présents durant la bataille ont le droit au butin.' »

Al-Khatib ajouta: « **Abu al-Fadl 'Ali ibn al-Husayn al-Falaki al-Hafizh m'a dit que l'homme dont le nom n'a pas été mentionné par ash-Shafi'i était Ahmad ibn Hanbal.** »

Ma'ruf al-Karkhi

Ibn Aktham rapporte :

« **J'ai entendu une fois Ma'ruf dire, quand Ahmad ibn Hanbal était mentionné 'Pour moi, Ibn Hanbal semblait être un jeune homme marqué la dévotion, quelqu'un qui pourrait transmettre beaucoup en quelques mots. Une fois je l'ai entendu dire: 'Si vous vous rappelez que vous serez oublié à votre mort, vous ferez de bonnes actions et ne ferez jamais de mal à personne.'** »

Aswad ibn 'Amir, connu comme Shadhan

Shadhan a dit :

« **J'ai envoyé un message à Abu 'Abd Allah – c'est-à-dire Ahmad ibn Hanbal – demandant sa permission de transmettre le hadith rapporté par Hammad, rapportant de Qatadah, rapportant 'Ikrimah, rapportant Ibn 'Abbas, rapportant que le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) : 'J'ai vu mon Seigneur 'azzawajel...' Ahmad a dit au messager: « Dis-lui de continuer. Ce rapport a été transmis par des savants.' »**

Al-Hasan ibn Musa al-Ashyab

Al-Fadl ibn Sahl a dit :

« **J'ai entendu al-Hasan al-Ashyab rapporter : 'Nous avons entendu le hadith de Shayban qui rapporte, en citant Layth, rapportant d'Ata', rapportant A'ishah, qui a dit que 'Pratiquer la Hijama ou la subir, signifie rompre le jeûne.'**

Al-Hasan al-Ashyab a dit : 'J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal rapporter la même chose, citant Hashim Abu an-Nadr, rapportant de Shayban, jusqu'au Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam).' »

Dawud ibn 'Amr al-Dabbi

'Ali ibn Ma'dan a dit :

« **J'ai entendu Dawud ibn 'Amr dire qu'Ahmad ibn Hanbal a dit qu'il a entendu Sufyan ibn 'Uyaynah dire 'Les deux ont devancé les autres, puis ont ajouté et élevé la voix pour annoncer leur présence à Allah.'** »

Il est fait référence au hadith bien connu 'Abu Bakr et' Umar sont parmi eux et ont devancé les autres.'

Abu Zakariyya Yahya ibn 'Abd al-Hamid al-Himmani

Al-Himmani a dit :

« Nous avons entendu Ahmad ibn Hanbal rapporter qu'il a entendu Ishaq al-Azraq rapporte en citant Sharik, citant Bayan, citant Qays ibn Abi Hazim, citant al-Mughirah ibn Shu'bah, qui a dit : 'Nous étions en train de prier avec le Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) aux heures les plus chaudes de la journée et il nous a dit: 'Une chaleur brûlante comme celle-ci est le souffle de l'Enfer. Utilisez la prière rituelle pour vous calmer.' »

Khalaf ibn Hisham al-Bazzar

Khalaf al-Bazzar :

« J'ai demandé à Ahmad quelle est la chaîne de transmission la plus fiable. Il répondit 'Ayyub rapportant de Nafi' rapportant d'Ibn 'Umar. Et si cela est rapporté par Hammad ibn Zayd, tant mieux.' »

Qutaybah ibn Sa'id

Qutaybah rapporte :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal rapporte qu'il a entendu Muhammad ibn Salamah rapporte en citant Muhammad ibn Ishaq, citant 'Ubayd Allah ibn Talhah, citant al-Hasan, citant Ibn 'Uthman ibn Abi al-'As, qui avait été invité pour assister à une circoncision mais a décliné en disant 'Quand le Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) était avec nous, nous n'assistions pas aux circoncisions ni personne ne nous invité.' »

'Ali ibn al-Madini

'Ali ibn al-Madini rapporte :

**« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal rapporte qu'il a entendu 'Ali ibn 'Ayyash al-Himsi rapporte qu'il a entendu Shu'ayb ibn Abi Hamzah rapporte en citant Muhammad ibn al-Munkadir, citant Jabir, qui a dit :
'Le Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a dit : Quiconque, lorsqu'il entend l'appel dit [Ô Allah ! Seigneur de cette prédication parfaite et de la prière qui va avoir lieu, accorde à Muhammad la grâce et la vertu et ressuscite-le à un endroit digne de celui que Tu lui as promis !] est susceptible de recevoir mon intercession.' »**

'Ali ibn al-Madini a dit :

« Mon maître Ahmad ibn Hanbal m'a dit de ne pas réciter le hadith sauf d'un document écrit. »

Ad-Darimi a dit :

« J'ai entendu 'Ali ibn al-Madini dire 'Selon l'affirmation que pratiquer la Hijama ou la subir signifie rompre le jeûne, le hadith rapporté par Shaddad et Thawban est authentique. J'ai dit aussi que pratiquer la Hijama ou la subir, signifie rompre le jeûne.'

Quelqu'un demanda qu'est ce que la personne devrait faire dans ce cas. Il répondit 'Abu 'Abd Allah – c'est-à-dire Ahmad ibn Hanbal – a dit qu'il doit rattraper un jour de jeûne.'

'Uthman ajouta qu'il a entendu dire Ahmad dire 'Il doit rattraper un jour de jeûne. Ici nous acceptons le hadith de Thawban et Shaddad.'

Al-Harith ibn Surayk an-Naqqal

Al-Harith ibn Surayj a dit :

“J'ai entendu Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal dire qu'un de ses associés – dont il m'a donné le nom – lui a dit la narration suivante. 'J'étais avec Ibn al-Mubarak quand il était malade à Raqqah. Quand Abu al-Malih est venu pour le visiter, Ibn al-Mubarak lui dit cette narration. 'Un jour, quand nous visitons un homme malade, j'ai entendu Salih ibn Mismar qui lui a dit, 'Votre Seigneur montre son mécontentement avec vous. Recherchez la cause et supprimez-la.' »

Abu Ja'far Muhammad ibn al-Husayn al-Burjulani

Muhammad ibn al-Husayn rapporte :

“J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal dire 'J'ai entendu Ibrahim ibn Khalid rapporter qu'il a entendu Rabah ibn Zayd rapporte que le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a dit à Jibril : 'Chaque fois que tu m'apparais, tu es renfrogné.' Il répondit : 'J'ai arrêté de sourire quand l'Enfer a été créé.' »

Muhammad ibn Yahya ibn Abi Saminah

Ibn Abi Saminah rapporte :

« Nous avons entendu Ahmad ibn Hanbal rapporte qu'il a entendu Al-Walid qui rapporte, citant Ibn Waqif, citant Nafi', Chaque fois que quelqu'un ne levait pas les mains au cours de la prière, Ibn 'Umar lui jetait un caillou. »

*Abu 'Abd ar-Rahman 'Abd Allah ibn 'Umar ibn Muhammad ibn Aban al-Qurashi
Al-Kufi*

Ibn 'Umar ibn Aban rapporte :

“Nous avons entendu Ahmad ibn Hanbal rapporte qu'il a entendu 'Amir ibn Salih ibn 'Abd Allah ibn 'Urwah ibn az-Zubayr rapporte qu'il a entendu Hisham ibn 'Urwah rapporte en citant son père, citant A'isha, que le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a ordonné que soient construits des mosquées où habitaient les tribus et qu'elles soient maintenues propres et bien odorantes. »

Muhammad ibn al-Musaffa

Muhammad ibn al-Musaffa rapporte :

« Nous avons entendu Ahmad ibn Hanbal rapporter qu'il a entendu Rawh ibn 'Ubadah qui rapporte en citant Shu'bah, citant Sayyar, citant ash-Sha'bi, citant Abu Hurayrah, citant que le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a dit 'Ne

mettez pas de faux enchérisseurs pour augmenter les prix quand vous négocier avec eux et ne liez pas les mamelles de vos chameaux et le bétail.' »

Ahmad ibn Abi al-Hawari

Ahmad ibn Abi al-Hawari rapporte :

« J'atteste qu'Ahmad ibn Hanbal a dit 'Les transmetteurs auxquels nous avons confiance en Irak sont Waki' et Yahya ibn Sa'id. »

Ahmad ibn Abi al-Hawari a dit :

« Ahmad ibn Hanbal me demanda quand j'étais né. Je lui dis 'En 64.' Il dit 'Moi aussi.' »

Abu Sa'id 'Abd ar-Rahman ibn Ibrahim ad-Dimashqi, connu comme Duhaym

Abu Zura'h a dit :

« Nous avons entendu 'Abd ar-Rahman ibn Ibrahim rapporte en citant Ahmad ibn Hanbal 'Quand Al-Hasan est mort, Qatadah prit sa place comme transmetteur de hadith. Il a duré 8 ans et mourut en 118. Après lui est venu Matar puis Sa'id ibn Abi 'Arubah.'

J'ai demandé à 'Abd ar-Rahman si Ahmad (Ibn Hanbal) lui-même a dit cela et il a répondu qu'il l'a dit.

[Ibn Jawzi] Yahya ibn Ma'in a aussi transmis sous l'autorité d'Ahmad ibn Hanbal de même qu'Abou Bakr ibn Abi Dunya, ainsi que Al-Bukhary, par un intermédiaire.

Abu Muhammad ibn Abi Hatim a dit qu'il entendu son père dire :

« Dans les papiers d'Ibrahim ibn Musa j'ai vu une lettre d'Ahmad ibn Hanbal lui posant une question juridique. »

Chapitre 12 – Tous les savants qui le citent

Pour les rendre plus faciles à trouver, j'ai classé ces figures par ordre alphabétique par leur prénom, puis par le nom de leur père.

Prénoms commençant par Alif

Ahmad ibn Ibrahim ibn Kathir ad-Dawraqi. Ahmad ibn Ibrahim al-Kufi. Ahmad ibn Asram ibn Khuzaymah al-Muzani. Ahmad ibn Bishr ibn Sa'd, Abu Ayyub at-Tayalisi. Ahmad ibn Bishr ibn Sa'id al-Kindi. Ahmad ibn Bakr. Ahmad ibn Thabit, Abu Yahya. Ahmad ibn Ja'far, Abu 'Adb ar-Rahman al-Waki'i. Ahmad ibn Ja'far ibn Ya'qub, Abu al-'Abbas al-Farisi a;-Istakhri. Ahmad ibn al-Hasan at-Tirmidhi. Ahmad ibn al-Husayn ibn Hassan as-Samarri. Ahmad ibn Humayd, Abu Talib al-Mushkani. Ahmad ibn Hafs as-Sa'di. Ahmad ibn Harb ibn Misma'. Ahmad ibn al-Hakam, Abu Bakr al-Ahwal. Ahmad ibn Hayyan, Abu Ja'far al-Qati'i. Ahmad ibn Khalid al-Khallal. Ahmad ibn al-Khasib ibn 'Abd ar-Rahman. Ahman ibn Khalil al-Qumisi. Ahmad ibn Dawud, Abu Sa'id al-Wasifi. Ahmad ibn ar-Rabi' ibn Dinar. Ahmad ibn Abi Khaythamah Zuhayr ibn Harb, Abu Bakr an-Nasa'i. Ahmad ibn Zurarah, Abu al-'Abbas al-Muqri. Ahmad ibn Sa'd ibn Ibrahim ibn 'Abd ar-Rahman ibn 'Awf az-Zuhri. Ahmad ibn Sa'id, Abu al-'Abbas al-Lihyani. Ahmad ibn Sa'id ibn Ibrahim, Abu 'Abd Allah ar-Ribati. Ahmad ibn Sa'id, Abu Ja'far ad-Darimi. Ahmad ibn Sa'id at-Tirmidhi. Ahmad ibn Sahl, Abu Hamid. Ahmad ibn Shadhan ibn Kahlif al-Hamadani. Ahmad ibn Shakir. Ahmad ibn Shabbuway. Ahmad ibn ash-Shahid. Ahmad ibn Salih, Abu Ja'far al-Misri. Le petit fils d'Ahmad ibn Hanbal Ahmad ibn Salih. Ahmad ibn as-Sabbah al-Kindi. Le cousin d'Ahmad ibn Hanbal, Ahmad ibn 'Abd Allah ibn Hanbal ibn Hilal. Ahmad ibn 'Ubayd Allah an-Narsi. Ahmad ibn 'Abd ar-Rahman ibn Marzuq ibn 'Atiyah, Abu 'Abd Allah ibn 'Awf al-Buzuri. Ahmad ibn 'Umar ibn Harun, Abu Sa'id al-Bukhary. Ahmad ibn 'Uthman ibn Sa'id al-Qadi. Ahmad ibn 'Ali ibn al-Muthanna, Abu Ya'la al-Mawsili. Ahmad ibn 'Ali ibn Muslim, Abu al-'Abbas al-Abbar an-Nakhshabi. Ahmad ibn al-'Abbas ibn Ashras. Ahmad ibn Muhammad ibn al-Hajjaj, Abu Bakr al-Marrudhi. Ahmad ibn Muhammad ibn Khalid, Abu Bakr al-Qadi. Ahmad ibn Muhammad ibn Khalid Abu al-'Abbas al-Barathi. Ahmad ibn Muhammad ibn 'Abd Allah ibn Sadaqah, Abu Bakr. Ahmad ibn Muhammad ibn 'Abd Allah ibn Salih ibn Shaykh ibn 'Umayrah, Abu al-Hasan al-Asadi. Ahmad ibn Muhammad ibn 'Abd al-Hamid al-Kufi, Abu 'Abd Allah. Ahmad ibn Muhammad ibn 'Isa ibn al-Azhar, Abu al-'Abbas al-Birti. Ahmad ibn Muhammad ibn Hani', Abu Bakr al-Athram at-Ta'i. Ahmad ibn Muhammad al-Muzani. Ahmad ibn Muhammad, Abu al-Harith as-Sa'igh. Ahmad ibn Muhammad ibn Nasr al-Labbad. Ahmad ibn Muhammad ibn Wasi, Abu al-'Abbas al-Muqri'. Ahmad ibn Muhammad, Abu al-Harith al-Marwazi. Ahmad ibn Muhammad ibn Yahya al-Kahhal. Ahmad ibn Mani' ibn 'Abd ar-Rahman al-Baghawi. Ahmad ibn al-Mustanir. Ahmad ibn Mansur ar-Ramadi. Ahmad ibn Muhammad as-Sawi. Ahmad ibn al-Mughirah at-Ta'i. Ahmad ibn Abi Badr al-Mundhir ibn Badr, Abu Bakr al-Maghazili, plus connu par son surnom Badr. Ahmad ibn Abi al-Hawari, Abu al-Hasan ad-Dimashqi, le nom de son père était Maymun. Ahmad ibn al-Makin al-

Antaki. Ahmad ibn Mula'ib ibn Hayyan al-Mukharrimi. Ahmad ibn Nasr ibn Malik al-Khuza'i. Ahmad ibn Nasr, Abu Hamid al-Khaffaf. Ahmad ibn Hisham. Ahmad ibn Hashim ibn al-Hakam al-Antaki. Ahmad ibn Yahya al-Hulwani. Ahmad ibn Yahya ibn Zayd, Abu al-'Abbas Tha'lab. Ahmad ibn Abi 'Abdah, Abu Ja'far al-Hamadani. Ahmad ibn Abi Bakr ibn Hammad al-Muqri'. Ahmad ibn Abi Yahya al-Baghdadi.

Hommes nommés Ibrahim : Ibrahim ibn Aban al-Mawsili. Ibrahim ibn Ishaq, Abu Ishaq al-Harbi. Ibrahim ibn Ishaq, Abu Ishaq ath-Thaqafi as-Sarraji. Ibrahim ibn Jabir al-Marwazi. Ibrahim ibn Ja'far. Ibrahim ibn al-Hakam al-Qassar. Ibrahim ibn al-Harith ibn Mus'ab, Abu Ishaq at-Tarasusi. Ibrahim ibn Ziyad as-Sa'igh. Ibrahim ibn Sa'id al-Jawhari. Ibrahim ibn Sa'id al-Utrush. Ibrahim ibn Suwayd. Ibrahim ibn Shaddad. Ibrahim ibn 'Abd Allah ibn Maymun ad-Dinawari. Ibrahim ibn 'Abd Allah ibn Muhammad ibn Abi Shaybah, Abu Shaybah al-Kufi. Ibrahim ibn Muhammad ibn al-Harith al-Isbahani. Ibrahim ibn Musa ibn Azar, le faqih, descendant d'Ubadah ibn as-Samit. Ibrahim ibn Nasr al-Hadhdha' al-Kindi. Ibrahim ibn Hani', Abu Ishaq an-Naysaburi. Ibrahim ibn Hashim ibn al-Husayn, Abu Ishaq al-Baghawi. Ibrahim ibn Ya'qub, Abu Ishaq al-Juzjani.

Hommes nommés Isma'il : Isma'il ibn Ibrahim Abu Bishr al-Asadi, étant Ibn 'Ulayyah. Isma'il ibn Ishaq ibn Ibrahim, Abu Bakr as-Sarraji an-Naysaburi. Isma'il ibn Ishaq ibn al-Husayn, Abu Muhammad ar-Raqqi. Isma'il ibn Bakr as-Sukkari. Isma'il ibn al-Harith. Isma'il ibn Sa'id, Abu Ishaq ash-Shalanji. Isma'il ibn 'Abd Allah ibn Maymun, Abu an-Nadr al-'Ijli. Isma'il ibn 'Umar, Abu Ishaq as-Sijzi. Isma'il ibn al-'Ala. Isma'il ibn Qutaybah. Isma'il ibn Yusuf, Abu 'Ali ad-Daylami.

Hommes nommés Ishaq : Ishaq ibn Ibrahim, Abu Ya'qub al-Hanzali, étant Ibn Rahawayh. Ishaq ibn Ibrahim ibn Hani', Abu Ya'qub an-Naysaburi. Ishaq ibn Ibrahim ibn 'Abd ar-Rahman, Abu Ya'qun al-Baghawi. Ishaq ibn Ibrahim al-Farisi. Ishaq ibn Ibrahim al-Khuttali. Ishaq ibn Bunan. Ishaq ibn Buhlul al-Anbari. L'oncle d'Ahmad ibn Hanbal, Ishaq ibn Hanbal Abu Ya'qub ash-Shaybani. Ishaq ibn al-Jarrah al-Adhani. Ishaq ibn al-Hasan ibn Maymun ibn Sa'd, Abu Ya'qub al-Harbi. Ishaq ibn Hayyah, Abu Ya'qub al-A'mash. Ishaq ibn Mansur ibn Bahram, Abu Ya'qub al-Kawsaj al-Marwazi.

Noms qui n'apparaissent qu'une ou deux fois : Idris ibn Ja'far ibn Yazid, Abu Muhammad al-'Attar. Idris ibn 'Abd al-Karim, Abu al-Hassan al-Haddad. Ayyub ibn Ishaq ibn Ibrahim ibn Safiri, Abu Sulayman. Aswad ibn 'Amir Abu 'Abd ar-Rahman, connu comme Shadhan. A'yan ibn Zayd.

Prénoms commençant par Ba'

Badr ibn Abi Bar al-Maghazili, listé ci-dessus sous les Ahmad. Bishr ibn Musa ibn Salih ibn Shaykh ibn 'Umayrah, Abu 'Ali al-Asadi. Baqi ibn Makhlad, Abu 'Abd ar-Rahman al-Andalusi. Bakr ibn Muhammad an-Nasa'i. Bunan ibn Ahmad ibn Khufaf.

Prénoms commençant par Ta'

Tamim ibn Muhammad, Abu 'Abd ar-Rahman at-Tusi. Pas de nom commençant par tha'.

Prénoms commençant par Jim

Hommes nommés Ja'far : **Ja'far ibn Ahmad al-Adhani. Ja'far ibn Ahmad ibn Ma'bad al-Mu'addib. Ja'far ibn Ahmad ibn Abi Qaymaz ad-Darir. Ja'far ibn Shakir. Ja'far ibn 'Amir. Ja'far ibn 'Abd al-Wahid. Ja'far ibn Kuzal ash-Shuqrani. Ja'far ibn Muhammad ibn Hashim, Abu al-Fadl. Ja'far ibn Muhammad ibn Abi 'Uthman, Abu al-Fadl at-Tayalisi. Ja'far ibn Muhammad, Abu Muhammad an-Nasa'i. Ja'far ibn Muhammad ash-Shashi. Ja'far ibn Muhammad ibn Shakir, Abu Muhammad as-Sa'igh. Ja'far ibn Muhammad ibn 'Ubayd Allah ibn Yazid al-Munadi. Ja'far ibn Muhammad ibn 'Ali, Abu al-Qasim al-Warraaq al-Balkhi. Ja'far ibn Muhammad ibn Ma'bad. Ja'far ibn Muhammad ibn Hudhayl, Abu 'Abd Allah al-Kufi. Ja'far ibn Makram. Ja'far al-Anmati.**

Noms qui n'apparaissent qu'une fois : **Junayd ibn Muhammad as-Sufi. Jahm al-'Ukbari.**

Prénoms commençant par Ha

Hommes nommés al-Hasan : **Al-Hasan ibn Ahmad al-Isfara'ini. Al-Hasan ibn Isma'il ar-Raba'i. Al-Hasan ibn Ayyub al-Baghdadi. Al-Hasan ibn Thawwab, Abu 'Ali al-Taghlibi. Al-Hasan ibn al-Husayn. Al-Hasan ibn Ziyad. Al-Hasan ibn as-Sabbah ibn Muhammad, Abu 'Ali al-Bazzar. Al-Hasan ibn 'Abd al-'Aziz, Abu 'Ali al-Jarawi. Al-Hasan ibn 'Arafah. Al-Hasan ibn 'Ali al-Hulwani. Al-Hasan ibn 'Ali, Abu 'Ali al-Iskaf. Al-Hasan ibn 'Ali ibn Muhammad ibn Bahr ibn Barri al-Qattan. Al-Hasan ibn 'Ali al-Ushhani. Le voisin d'Ahmad al-Hasan ibn al-Qasim. Al-Hasan ibn al-Layth ar-Razi. Al-Hasan ibn Muhammad ibn as-Sabbah al-Za'farani. Al-Hasan ibn Muhammad al-Anmati. Al-Hasan ibn Muhammad ibn al-Harith as-Sijistani. Al-Hasan ibn Musa, Abu 'Ali al-Ashyab. Al-Hasan ibn Mansur al-Jassas. Al-Hasan ibn Makhlad ibn al-Harith. Al-Hasan ibn al-Waddah, Abu Muhammad al-Mu'addib. Al-Hasan ibn al-Haytham al-Bazzar. Al-Hasan al-Marrudhi.**

Hommes nommés al-Husayn : **Al-Husayn ibn Ishaq al-Khiraqi. Al-Husayn ibn Ishaq at-Tustari. Al-Husayn ibn al-Hasan al-Marwazi. Al-Husayn ibn Bashshar al-Mukharrimi. Husayn ibn Harith, Abu 'Ammar. Al-Husayn ibn 'Ali, Abu 'Ali. Al-Husayn ibn Mihran. Husayn as-Sa'igh.**

Hommes nommés Humayd : **Humayd ibn ar-Rabi', Abu al-Hasan al-Lakhmi al-Khazzaz. Humayd ibn Zanjuwayh, Abu Ahmad al-Azdi. Humayd ibn as-Sabbah, le suzerain d'al-Mansur.**

Noms qui n'apparaissent qu'une ou deux fois : **Hubaysh ibn Sindi. Hubaysh ibn Mubashshir ath-Thaqafi. Hurayth ibn 'Abd ar-Rahman, Abu 'Amr. Hurayth, Abu 'Ammar. Hatim ibn al-Layth, Abu al-Fadl al-Jawhari. Harith ibn Surayj, Abu 'Amr**

an-Naqqal. Hajjaj ibn Yusuf ibn Hajjaj, Abu Muhammad ath-Thaqafi, le fils du poète. Harb ibn Isma'il al-Kirmani. Harami ibn Yunus. Al-Hakam ibn Nafi', Abu al-Yaman. Hamduwayh ibn Shaddad. Le cousin d'Ahmad ibn Hanbal Hanbal ibn Ishaq, Abu 'Ali Hamdan ibn Hamdan ibn Dhu l-Nun.

Prénoms commençant par Kha'

Khalid ibn Khidash al-Muhallabi. Khushnam ibn Sa'd. Khaftab ibn Bishr ibn Matar, Abu 'Umar al-Baghdadi. Khalaf ibn Hisham al-Bazzar.

Prénoms commençant par Dal

Dawud ibn 'Umar ad-Dabbi. Dalan Abu al-Fadl al-Bukhary.
Pas de prénom commençant par Dhal

Prénoms commençant par Ra'

Ar-Rabi' ibn Nafi', Abu Thawbah. Raja' ibn Abi Raja', Abu Muhammad al-Marwazi, le prénom de son père était Hayy ibn Rafi'.

Prénoms commençant par Zay

Le petit-fils d'Ahmad ibn Hanbal Zubayr ibn Salih. Zuhayr ibn Muhammad ibn Qumayr. Zuhayr ibn Abi Zuhayr. Zakariyya ibn Yahya Abu Yahya an-Naqid. Ziyad ibn Ayyub Abu Hashim at-Tusi.

Prénoms commençant par Sin

Hommes nommés Sulayman : Sulayman ibn Ash'ath, Abu Dawud as-Sijistani. Sulayman ibn Dawud ash-Shadhakuni. Sulayman ibn 'Abd Allah as-Sijzi. Sulayman ibn 'Abd Allah, Abu Muqatil. Sulayman ibn al-Mu'afa ibn Sulayman al-Harrani. Sulayman al-Qasir.

Hommes nommés Sa'id : Sa'id ibn Safiri al-Wasifi. Sa'id ibn Muhammad ar-Raffa'. Sa'id ibn Nuh al-'Ijli. Sa'id ibn Ya'qub. Sa'id ibn Abi Sa'id, Abu Nasr al-Arati.

Prénoms qui n'apparaissent qu'une fois : Sa'dan ibn Yazid. Salamah ibn Shabib. Sufyan ibn Waki'. Sindi Abu Bakr al-Khawatimi.

Prénoms commençant par Shin

Shahin ibn as-Samaydha, Abu Salamah al-'Abdi. Shuja' ibn Makhlad Abu al-Fadl al-Baghawi.

Prénoms commençant par Sad

Hommes nommés Salih : Le fils d'Ahmad ibn Hanbal, Salih. Salih ibn Ahmad al-Halabi. Salih ibn Isma'il. Salih ibn Ziyad as-Susi. Salih ibn 'Ali al-Hashimi. Salih ibn 'Ali an-Nawfali. Salih ibn 'Imran, Abu Shu'ayb. Salih ibn Musa, Abu al-Wajih.

Prénoms qui n'apparaissent qu'une fois : Sadaqah ibn Musa ibn Tamim. Sughdi ibn al-Muwaffaq as-Sarraj. Pas de prénoms commençant par Dad.

Prénoms commençant par Ta'

Tahir ibn Muhammad ibn Nizar. Tahir ibn Muhammad al-Halabi. Talib ibn Hurrah al-Adhani. Talhah ibn 'Ubayd Allah al-Baghdadi.

Prénoms commençant par Za'

Zulaym ibn Hutayt.

Prénoms commençant par 'Ayn

Hommes nommés 'Abd Allah : Le fils d'Ahmad ibn Hanbal, 'Abd Allah. 'Abd Allah ibn Bishr at-Talqani. 'Abd Allah ibn Ja'far, Abu Bakr at-Tajir. 'Abd Allah ibn Hadir ar-Razi. 'Abd Allah ibn Shabbuwayh. 'Abd Allah ibn al-'Abbas at-Tayalisi. 'Abd Allah ibn 'Abd ar-Rahman as-Samarqandi. 'Abd Allah ibn 'Umar ibn Aban al-Qurashi connu comme Mushkudanah. 'Abd Allah ibn Muhammad ibn Sallam. 'Abd Allah ibn Muhammad ibn Shakir, Abu Bakhtari al-'Anbari. 'Abd Allah ibn Muhammad ibn Salih ibn Shaykh ibn 'Umayrah al-Asadi. 'Abd Allah ibn Muhammad al-Baghawi. 'Abd Allah ibn Muhammad ibn Abi ad-Dunya. 'Abd Allah ibn Muhammad ibn al-Muhajir, Abu Muhammad, connu comme Furan. 'Abd Allah ibn Muhammad ibn al-Fadl as-Saydawi. 'Abd Allah ibn Muhammad, Abu Muhammad al-Yamami. 'Abd Allah ibn Yazid al-'Ukbari. 'Abd Allah ibn Abi 'Awanah ash-Shashi.

Hommes nommés 'Ubayd Allah : 'Ubayd Allah ibn Ahmad ibn 'Ubayd Allah, Abu 'Abd ar-Rahman. 'Ubayd Allah ibn Sa'id az-Zuhri. 'Ubayd Allah ibn Sa'id, Abu Qudama as-Sarakhsi. 'Ubayd Allah ibn 'Abd Allah, Abu 'Abd ar-Rahman an-Naysaburi. 'Ubayd Allah ibn 'Abd al-Karim, Abu Zur'ah ar-Razi. 'Ubayd Allah ibn Muhammad al-Marwazi. 'Ubayd Allah ibn Yahya ibn Khaqan.

Hommes nommés 'Abd ar-Rahman : 'Abd ar-Rahman ibn Ibrahim, Abu Sa'id ad-Dimashqi, connu comme Duhaym. 'Abd ar-Rahman ibn Zadhan, Abu 'Isa ar-Razzaz. 'Abd ar-Rahman ibn 'Umar ibn Safwan, Abu Zur'ah an-Nasri ad-Dimashqi. 'Abd ar-Rahman ibn Mahdi. 'Abd ar-Rahman ibn Yahya ibn Khaqan. 'Abd ar-Rahman, Abu al-Fadl al-Mutatabbib.

Hommes nommés 'Abd as-Samad : 'Abd as-Samad ibn Sulayman ibn Abi Matar. 'Abd as-Samad ibn al-Fadl. 'Abd as-Samad ibn Muhammad al-'Abbadani. 'Abd as-Samad ibn Yahya.

Hommes nommés 'Abd al-Malik : 'Abd al-Malik ibn 'Abd al-Hamid al-Maymuni. 'Abd al-Malik ibn Muhammad, Abu Qilabah ar-Raqashi.

Prénoms qui apparaissent qu'une seule fois : 'Abd al-Khaliq ibn Mansur. 'Abd ar-Razzaq ibn Hammam. 'Abd al-Wahhab al-Warraq. 'Abd al-Karim ibn al-Haytham, Abu Yahya al-Qattan. 'Abd al-Karim, sans nisbah.

Hommes nommés 'Umar : 'Umar ibn Bakkar al-Qaflani. 'Umar ibn Hafs as-Sadusi. 'Umar ibn Salih ibn 'Abd Allah. 'Umar ibn Sulayman, Abu Hafs al-Mu'addib. 'Umar ibn 'Abd al-'Aziz, qui avait l'habitude de s'asseoir avec Bish al-Hafi. 'Umar ibn Mudrik, Abu Hafs al-Qass. 'Umar an-Naqid.

Hommes nommés 'Uthman : 'Uthman ibn Ahmad al-Mawsili. 'Uthman ibn Sa'id ibn Khalid, Abu Sa'id as-Sijistani. 'Uthman ibn Salih al-Antaki. 'Uthman al-Harithi.

Hommes nommés 'Ali : 'Ali ibn Ahmad al-Antaki. 'Ali ibn Ahmad ibn bint Mu'awiyyah ibn 'Amr al-Baghdadi. 'Ali ibn Ahmad al-Anmati. 'Ali ibn Ahamd ibn an-Nadr, Abu Ghalib al-Azdi. 'Ali ibn al-Jahm. 'Ali ibn al-Hasan al-Hisinjani. 'Ali ibn al-Hasan al-Misri. 'Ali ibn al-Hasan ibn Ziyad. 'Ali ibn Hujr. 'Ali ibn Harb at-Ta'i. 'Ali ibn Zayd. 'Ali ibn Sa'id ibn Jarir an-Nasa'i. 'Ali ibn Sahl ibn al-Mughirah al-Bazzaz. 'Ali ibn Shawkar. 'Ali ibn 'Abd Allah ibn al-Madini. 'Ali ibn 'Abd as-Samad at-Tayalisi. 'Ali ibn 'Abd as-Samad al-Baghdadi. 'Ali ibn 'Abd as-Samad al-Makki. 'Ali ibn 'Uthman ibn Sa'id al-Harrani. 'Ali ibn al-Furat al-Isfahani. 'Ali ibn Muhammad al-Misri. 'Ali ibn Muhammad al-Qurashi. 'Ali ibn al-Muwaffaq al-'Abid. 'Ali al-Khawwas. 'Ali ibn Abi Khalid.

Hommes nommés al-'Abbas : Al-'Abbas ibn Ahmad al-Yamani. Al-'Abbas ibn 'Abd Allah an-Nakhshabi. Al-'Abbas ibn 'Abd al-'Adhim al-'Anbari. Al-'Abbas ibn 'Ali ibn al-Hasan ibn Bassam. Al-'Abbas ibn Muhammad ibn Hatim ad-Duri. 'Abbas ibn Muhammad al-Jawhari. 'Abbas ibn Muhammad ibn Musa al-Khallal. 'Abbas ibn Mushkuwayh al-Hamdani.

Hommes nommés 'Amr : 'Amr ibn al-Ash'ath al-Kindi. 'Amr ibn Tamim. 'Amr ibn Ma'mar, Abu 'Uthman.

Prénoms qui apparaissent une ou deux fois : 'Abdus ibn 'Abd al-Wahid, Abu as-Sari. 'Abdus ibn Malik, Abu Muhammad al-'Attar. 'Aththam ibn 'Ali. 'Ismah ibn Abi 'Isam, Abu Talib al-'Ukbari. 'Ismah ibn 'Isam. 'Arim, Abu al-Un'man al-Basri. 'Ammar ibn Raja'. 'Allan ibn 'Abd as-Samad. 'Isa ibn Ja'far, Abu Musa al-Warraq. 'Isa ibn Fayruz al-Anbari. 'Askar ibn al-Husayn, Abu Turaba n-Nakhshabi. 'Uqbah ibn Makram.

Prénoms commençant par Fa'

Hommes nommés Al-Fadl : Al-Fadl ibn Ahmad ibn Mansur al-Muqri'. Al-Fadl ibn Ahmad ad-Dinawari. Al-Fadl ibn al-Hulab, Abu Khilafah al-Jumahi. Al-Fadl ibn Ziyad, Abu al-'Abbas al-Qattan. Fadl ibn Sahl al-A'raj. Al-Fadl ibn 'Abd Allah al-

Himyari. Al-Fadl ibn 'Abd as-Samad al-Isfahani. Al-Fadl ibn Muhammad an-Nahwi. Al-Fadl ibn Mudar. Al-Fadl ibn Mihran. Al-Fadl ibn Nuh.

Prénoms qui apparaissent une fois : Al-Faraj ibn as-Sabbah al-Burzati. Al-Fath ibn Shakhraf.

Prénoms commençant par Qaf

Hommes nommés al-Qasim : Al-Qasim ibn al-Harith al-Marwazi. Al-Qasim ibn Sallam, Abu 'Ubayd. Al-Qasim ibn 'Abd Allah al-Baghdadi. Al-Qasim ibn Muhammad al-Marwazi. Al-Qasim ibn Nasr al-Mukharrimi. Al-Qasim ibn Nasr al-Basri. Al-Qasim ibn Yunus al-Himsi. Qasim al-Fatghani.

Prénoms qui apparaissent une fois : Qutaybah ibn Sa'id. Pas de prénoms commençant par Kaf ou Lam.

Prénoms commençant par Mim

Hommes nommés Muhammad : Muhammad ibn Ahmad ibn al-Jarrah al-Juzjani. Muhammad ibn Ahmad ibn al-Muthanna, Abu Ja'far. Muhammad ibn Ahmad ibn Abi al-'Awamm ar-Riyahi. Muhammad ibn Ahmad al-Marrudhi. Muhammad ibn Ibrahim ibn Ziyad. Muhammad ibn Ibrahim ibn Sa'id al-Bushanji. Muhammad ibn Ibrahim ibn al-Fadl as-Samarqandi. Muhammad ibn Ibrahim ibn Muslim at-Tarasusi. Muhammad ibn Ibrahim ibn Ya'qub. Muhammad ibn Ibrahim, Abu Ja'far al-Anmati, Murabba'. Muhammad ibn Ibrahim, Abu Hamzah as-Sufi. Muhammad ibn Ibrahim al-Mastawi. Muhammad ibn Ibrahim al-Ushnani. Muhammad ibn Ibrahim al-Qaysi. Muhammad ibn Ishaq ibn Rahawayh. Muhammad ibn as-Saghani. Muhammad ibn Ishaq, Abu Fath al-Mu'addib. Muhammad ibn Isma'il al-Bukhary. Muhammad ibn Isma'il at-Tirmidhi. Muhammad ibn Isma'il as-Sayigh. Muhammad ibn Idris ash-Shafi'i. Muhammad ibn Idris ibn al-Mundhir, Abu Hatim ar-Razi. Muhammad ibn Ashras al-Harbi. Muhammad ibn Aban, Abu Bakr. Muhammad ibn Bishr ibn Matar. Muhammad ibn Bundar al-Jurjani. Muhammad ibn Ja'far al-Warkani. Muhammad ibn Ja'far al-Qafi'i. Muhammad ibn al-Junaydad-Daqqaq. Muhammad ibn al-Hasan ibn Badina, Abu Ja'far. Muhammad ibn al-Husayn al-Burjulani. Muhammad ibn Hamdan al-'Attar. Muhammad ibn Hammad ibn Bakr, Abu Bakr al-Muqri'. Muhammad ibn Habib al-Bazzaz. Muhammad ibn al-Hakam, Abu Bakr al-Ahwal. Muhammad ibn Hasanawayh al-Adami. Muhammad ibn al-Humayd al-Andarabi. Muhammad ibn Khalid ash-Shaybani. Muhammad ibn Dawud ibn Sabih al-Missisi. Muhammad ibn Raja'. Muhammad ibn Rafi'. Muhammad ibn Rawh. Muhammad ibn Zanjuwayh. Muhammad ibn Zuhayr. Muhammad ibn Sahl ibn 'Askar. Muhammad ibn Sa'id ibn Sabih. Muhammad ibn Sulayman al-Bawiri. Muhammad ibn Shaddad as-Sughdi. Muhammad ibn Tarif al-A'yan. Muhammad ibn Tariq al-Baghdadi. Muhammad ibn 'Abd Allah ibn Thabit. Muhammad ibn 'Abd Allah ibn Ja'far az-Zuhayri. Muhammad ibn 'Abd Allah ibn Sulayman, Abu Ja'far al-Hadrami Mutayyan. Muhammad ibn 'Abd Allah ibn Mihran ad-Dinawari. Muhammad ibn 'Abd Allah ibn Attab, Abu Bakr al-Anmati. Muhammad ibn 'Abd Allah, Abu Ja'far ad-Dinawari. Muhammad ibn 'Ubayd Allah ibn Yazid, Abu Ja'far al-Munadi. Muhammad ibn 'Abd al-'Aziz al-Abiwardi.

Muhammad ibn 'Abd ar-Rahman ash-Shami. Muhammad ibn 'Abd ar-Rahman as-Sayrafi. Muhammad ibn 'Abd ar-Rahman ad-Dinawari. Muhammad ibn 'Abd ar-Rahim, Abu Yahya al-Bazzaz, connu comme Sa'iqah. Muhammad ibn 'Abd al-Malik ad-Daqiqi. Muhammad ibn 'Abd al-Malik ibn Zanjuwayh. Muhammad ibn 'Abd al-Wahhab, Abu Ahmad. Muhammad ibn 'Abd al-Jabbar. Muhammad ibn 'Abdak al-Qazzaz. Muhammad ibn 'Abdus ibn Kamil as-Sarraj. Muhammad ibn 'Ali ibn al-Hasan ibn Shaqiq. Muhammad ibn 'Ali ibn Dawud, Abu Bakr al-Hafizh, connu comme le neveu de Ghazal. Muhammad ibn 'Ali ibn 'Abd Allah, Abu Ja'far al-Juzjani. Muhammad ibn 'Ali ibn Dawud, Abu Bakr al-Hafizh. Muhammadi ibn 'Imran al-Khayyat. Muhammad ibn 'Awf ibn Sufyan at-Ta'i. Muhammad ibn 'Isa al-Jassas. Muhammad ibn al-'Abbas an-Nasa'i. Muhammad ibn 'Attab Abu Bakr al-A'yan. Muhammad ibn Ghassan al-Ghallabi. Muhammad ibn al-Fadl al-'Attabi. Muhammad ibn Qudamah al-Jawhari. Muhammad ibn Muhammad ibn Idris ash-Shafi'i. Muhammad ibn Muhammad ibn Abi al-Ward. Muhammad ibn Mansur at-Tusi. Muhammad ibn Mus'ab, Abu Ja'far ad-Da'a'. Muhammad ibn Mahan an-Naysaburi. Muhammad ibn al-Musayyab. Muhammad ibn Musa ibn Mushaysh. Muhammad ibn al-Musaffa. Muhammad ibn Mutahhar al-Missisi. Muhammad ibn Muqatil al-'Abbadani. Muhammad ibn Nasr ibn Mansur as-Sayigh. Muhammad ibn an-Naqib ibn Abi Harb al-Jurjani. Muhammad ibn Walid ibn Aban. Muhammad ibn al-Haytham al-Muqri'. Muhammad ibn Hubayrah al-Baghawi. Muhammad ibn Harun al-Hammal. Muhammad ibn Yasin al-Baladi. Muhammad ibn Yahya ad-Duhli. Muhammad ibn Yahya ibn Abi Saminah. Muhammad ibn Yahya al-Kahhal. Muhammad ibn Yusuf al-Baykandi. Muhammad ibn Yusuf ibn at-Tabba'. Muhammad ibn Yunus al-Kudaymi. Muhammad ibn Yunus as-Sarakhsi. Muhammad ibn Abi Harb al-Jarjara'i. Muhammad ibn Abi as-Sari, Abu Ja'far al-Baghdadi. Muhammad ibn Abi Salih al-Makki. Muhammad ibn Abi 'Abd Allah al-Hamdani, connu comme Mattuwayh. Muhammad ibn Abi 'Abdah al-Hamdhani.

Hommes nommés Musa : Musa ibn Ishaq ibn Musa al-Khatmi. Musa ibn al-Hasan, Abu 'Imran. Musa ibn Sa'id ad-Dandani. Musa ibn 'Ubayd Allah ibn Yahya ibn Khaqan, Abu Muzahim. Musa ibn 'Isa al-Jassas. Musa ibn Harun al-Hammal.

Prénoms qui apparaissent qu'une ou deux fois : Mubarak ibn Sulayman. Muthanna ibn Jami' al-Anbari. Mujahid ibn Musa. Mahmud ibn Khidash. Mahmud ibn Khalid. Mahmud ibn Ghaylan. Madhkur. Marrar ibn Ahmad. Muslim ibn al-Hajjaj. Musaddad ibn Musarhad. Mudar ibn Muhammad al-Asadi. Mu'adh ibn al-Muthanna al-'Anbari. Mu'awiyah ibn Salih. Ma'ruf al-Karkhi. Al-Mufaddal ibn Ghassan al-Basri Muqatil ibn Salih al-Anmati. Mansur ibn Ibrahim al-Qazwini. Mansur ibn Muhammad ibn Khalid al-Asadi. Al-Mundhir ibn Shadhan. Muhanna' ibn Yahya ash-Shami. Maymun ibn al-Asbagh.

Prénoms commençant par Nun

Nasr ibn 'Ammar al-Hawajibi. Nu'aym ibn Na'im. Nu'aym ibn Tarif. Nuh ibn Habib al-Qumisi.

Prénoms commençant par Waw

Waki' ibn al-Jarrah. Wurayzah ibn Muhammad al-Himsi.

Prénoms commençant par Ha'

Hommes nommés Harun : **Harun ibn Sufyan al-Mustamli. Harun ibn 'Abd Allah al-Hammal. Harun ibn 'Abd ar-Rahman al-'Ukbari. Harun ibn 'Isa, Abu Hamid al-Khayaf. Harun ibn Ya'qub al-Hashimi. Harun al-Antaki.**

Hommes nommés Hisham : **Hisham ibn 'Abd al-Malik, Abu al-Walid at-Tayalisi. Hisham ibn Mansur, Abu Sa'id.**

Prénoms qui apparaissent qu'une fois : **Hilal ibn al-'Ala ar-Raqqi. Al-Haytham ibn Kharajah. Haydham ibn Qutaybah al-Marwazi.**

Prénoms commençant par Ya'

Hommes nommés Yahya : **Yahya ibn Ayyub al-'Abid. Yahya ibn Adam, Abu Zakariyya. Yahya ibn Khaqan. Yahya ibn Zakariyya al-Marwazi. Yahya ibn Zakariyya, Abu Zakariyya al-Ahwal. Yahya ibn Sa'id al-Qattan. Yahya ibn Salih al-Wuhazi. Yahya ibn 'Abd al-Hamid al-Himmami. Yahya ibn al-Mukhtar an-Naysaburi. Yahya ibn Ma'in. Yahya ibn Mansur ibn al-Hasan al-Harawi. Yahya ibn Nu'aym. Yahya ibn Hilal al-Warraaq. Yahya ibn Yazdad, Abu as-Saqr.**

Hommes nommés Ya'qub : **Ya'qub ibn Ibrahim ibn Kathir ad-Dawraqi. Ya'qub ibn Ishaq ibn Bukhtan, Abu Yusuf. Ya'qub ibn Ishaq al-Halabi. Ya'qub ibn Sufyan an-Nasawi. Ya'qub ibn Shaybah. Ya'qub ibn al-'Abbas al-Hashimi. Ya'qub ibn Yusuf, Abu Bakr al-Muttawi'i. Ya'qub ibn Yusuf al-Harbi. Ya'qub, le neveu de Ma'ruf al-Karchi.**

Hommes nommés Yusuf : **Yusuf ibn Bahr. Yusuf ibn al-Husayn ar-Razi. Yusuf ibn Musa al-'Attar. Yusuf ibn Musa al-Qattan. Yusuf ibn Musa ibn Rashid al-Kufi.**

Hommes nommés Yazid : **Yazid ibn Jahwar, Abu al-Layth. Yazid ibn Khalid ibn Tahman. Yazid ibn Harun.**

Prénoms qui apparaissent qu'une fois : **Yasin ibn Sahl al-Qallas.**

Transmetteurs connu uniquement par leurs surnomes (kunya)

Abu Bakr ibn 'Anbar al-Khurasani. Abu Bakr at-Tabarani. Abu Dawud al-Kadhi. Abu Dawud al-Khaffaf. Abu as-Sari. Abu 'Abd Allah as-Sulami. Abu 'Abd Allah an-Nawfali. Abu 'Abd Allah ibn Abi Hisham. Abu 'Ubayd Allah. Abu 'Imran as-Sufi. Abu Ghalib, petit-fils de Mu'awiyah. Abu Qilabah ar-Raqqashi. Abu Muhammad, neveu d'Ubayd ibn Sharik. Abu al-Muthanna al-'Anbari.

Les femmes qui ont transmis sous son autorité

L'esclave d'Ahmad ibn Hanbal, Husn. Khadijah, Umm Muhammad. Le cousin (d'Ahmah ibn Hanbal) et sa femme Rayhanah, la mère de son fils 'Abd Allah. La femme d'Ahmad ibn Hanbal, 'Abbasah bint al-Fadl, la femme de son fils Salih. Mukkhah, la sœur de Bishr al-Hafi.

www.madhabhanbali.unblog.fr

Chapitre 13 – Les louanges de ses pairs, ses contemporains et ceux proche de son époque

Muhammad ibn Idris ash-Shafi'i (Radiya Allahu 'anhu)

Harmalah ibn Yahya a dit :

« J'ai entendu Shafi'i dire 'Je n'ai laissé derrière moi à Bagdad, personne de plus scrupuleux, plus craignant Allah ni de plus perspicace en matière de droit (fiqh) - et je pense qu'il a ajouté 'ni de plus instruit' - qu'Ahmad ibn Hanbal.' »

Ash-Shafi'i a dit :

« Il y a 3 savants qui n'ont jamais cessé de me surprendre. Le premier est Abu Thawr, même s'il est arabe, il n'utilise jamais d'inflexions grammaticales. Le deuxième est al-Hasan az-Za'farani, même si l'arabe n'est pas sa langue maternelle, il n'a jamais commis une erreur. Le troisième est Ibn Hanbal, quoi qu'il dise, ses aînés le croient. »

Ash-Shafi'i a dit :

« Aucune personne que j'ai rencontré en Iraq n'était comme Ibn Hanbal. »

Ash-Shafi'i a dit :

« Je n'ai jamais vu quiconque de plus retenu qu'Ahmad ibn Hanbal et Sulayman ibn Dawud al-Hashimi. »

Abu Bakr 'Abd Allah ibn az-Zubayr al-Humaydi

Al-Humaydi a dit :

« Tant que je suis dans le Hijaz, Ahmad en Irak et à Ishaq au Khurasan, nous ne serons jamais vaincus. »

Ibn Abi Uways

Al-Baladi rapporte :

« Une fois chez Ibn Abi Uways, je l'ai entendu répondre à un érudit de hadith qui avait remarqué qu'il ne restait plus d'érudits de hadith. Il a dit "Tant qu'Allah épargnera Ibn Hanbal, il y aura toujours des savants du hadith." »

'Ali ibn al-Madini

'Ali ibn al-Madini a dit:

« J'ai pris Ahmad ibn Hanbal comme guide dans toutes mes affaires avec Allah. Qui d'autre est assez fort pour faire ce qu'il fait? »

'Ali ibn al-Madini a dit :

« Ahmad ibn Hanbal est notre leader. »

Ibrahim ibn Isma'il a dit :

« 'Ali ibn al-Madini est venu à nous et nous nous sommes réunis autour de lui et nous lui avons demandé de nous enseigner quelques hadiths. Il a dit 'Notre maître est d'Ahmad ibn Hanbal et il m'a dit de ne jamais réciter les ahadiths sauf d'un texte écrit. »

Muhammad ibn 'Abduwayh a dit :

« J'ai entendu 'Ali ibn al-Madini dire, à la mention d'Ahmad ibn Hanbal : 'Je pense qu'il est plus grand que Sa'id ibn Jubayr à son époque, puisque Sa'id avait des pairs mais pas Ahmad' ou des mots à cet effet. »

'Ali ibn al-Madini a dit :

« Je ne connais personne qui a une meilleure mémoire qu'Ahmad ibn Hanbal mais j'ai entendu dire que même il ne récitait pas un hadith sans un texte écrit et c'est le bon exemple que j'ai l'intention de suivre. »

'Ali ibn al-Madini a dit :

« Quand j'avais une question, je préfère demander à Ahmad ibn Hanbal qu'Abu 'Asim ou 'Abd Allah ibn Dawud. L'âge ne rend pas toujours un homme plus savant. »

Muhammad ibn al-'Abbas ibn Khalid rapporte :

« J'ai entendu 'Ali ibn al-Madini dire 'Quand quelqu'un mentionne Ahmad ibn Hanbal 'Qu'Allah préserve Abu 'Abd Allah ! Il est la preuve vivante d'Allah envers ses créatures de la vérité de l'Islam. »

'Ali ibn al-Madini a dit :

« Allah 'azzawajel a exalté notre religion à travers deux hommes qui n'ont pas d'égal : Abu Bakr as-Siddiq pour ce qu'il a fait durant l'Apostasie et Ahmad ibn Hanbal pour ce qu'il a fait durant l'Inquisition. »

Al-Maymuni a dit :

« J'ai entendu 'Ali al-Madini a dit 'Personne après le Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a fait pour l'Islam ce qu'Ahmad ibn Hanbal a fait.'

J'ai demandé : 'Et à propos d'Abu Bakr as-Siddiq ?'

Il répondit : 'Non, Abu Bakr avait des amis et compagnons mais Ahmad ibn Hanbal non.' »

Abu Ya'la al-Mawsili a dit :

« J'ai entendu 'Ali ibn al-Madini a dit 'Allah 'azzawajel a exalté cette religion qui est la nôtre à travers deux hommes qui n'auront pas d'égal jusqu'au jour du Jugement : Abu Bakr as-Siddiq pour ce qu'il a fait durant l'Apostasie et Ahmad ibn Hanbal pour ce qu'il a fait durant l'Inquisition.' »

Selon une autre narration de ses propos, il ajouta 'Abu Bakr avait des amis et compagnons mais Ahmad ibn Hanbal n'en avait pas. »

'Ali al-Madini a dit :

« Je connais Ahmad depuis cinquante ans et il ne cesse de s'améliorer. »

Yahya ibn Sa'id a dit :

« Comment pouvez-vous me reprocher d'admirer 'Ali al-Madini quand il est mon professeur ? »

Yahya ibn Sa'id a dit :

« Les gens me reproche de m'asseoir avec 'Ali (ibn al-Madini) mais j'apprends plus de lui qu'il n'apprend de moi. »

Abu 'Ubayd al-Qasim ibn Sallam

Al-Qasim ibn Sallam a dit :

« La connaissance du hadith est venu de 4 hommes : Ahmad ibn Hanbal, qui a le mieux compris ; Ibn Abi Shaybah, qui a la plus grande mémoire ; 'Ali ibn al-Madini, qui connaissait le plus ; et Yahya ibn Ma'in, qui en a écrit plus que les autres. »

Al-Qasim ibn Sallam a dit :

« La science du hadith est venu de 4 hommes : Ahmad ibn Hanbal, 'Ali ibn al-Madini, Yahya ibn Ma'in et Abu Bakr ibn Abi Shaybah. Des quatre, Ahmad a le mieux compris. »

Al-Qasim ibn Sallam a dit :

« Ahmad ibn Hanbal est notre Imam, c'est un honneur pour moi que de lui parler. »

Abu Bakr al-Athran rapporte :

« Nous étions chez Abu 'Ubayd et j'étais en train de débattre avec quelque là-bas. Sur un point, l'homme me demanda de nommer mon autorité pour une narration. J'ai répondu : 'Celui qui n'a pas d'équivalent, de l'Est ou de l'Ouest.' »

'Qui ça ?'

'Ahmad ibn Hanbal.'

Abu 'Ubayd intervint : 'C'est vrai, il n'y a personne comme lui, de l'Est ou de l'Ouest. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui connaissait la Sunnah mieux que lui.' »

Al Maymuni :

« Abu 'Ubayd al-Qasim ibn Sallam a dit : 'Je me suis assis en face d'Abu Yusuf al-Qadhi, Muhammad ibn al-Hasan' du mieux que je puisse me rappeler, il ajouta :

'Yahya ibn Sa'id et 'Abd ar-Rahman ibn al-Mahdi ; mais je n'ai jamais été autant intimidé en discutant d'une question que je l'étais avec Ahmad ibn Hanbal.' »

Al-Qasim ibn Sallam a dit :

« Un jour je suis allé chez Ahmad ibn Hanbal. Il me fit asseoir à une place d'honneur et pris une assise plus basse pour lui-même. J'ai protesté, 'Ne dit-on pas que l'hôte devrait prendre la meilleure place ?'

Il répondit 'Ce qu'ils veulent dire, c'est qu'il peut s'asseoir lui-même et ses invités n'importe où.'

Je me suis dit à moi-même 'Ça vaut la peine de s'en souvenir.'

Ensuite j'ai dit 'Si je te rendais visite autant que tu le mérites, je viendrais tous les jours.'

Il m'avertit 'Ne dit pas ça, j'ai des amis proches que je ne vois qu'une seule fois par an mais je leur fais plus confiance que des gens que je vois tous les jours.'

J'ai pensé 'Un autre point à me rappeler.'

Quand il fut l'heure de partir, il se leva avec moi. Quand j'ai protesté, il récita Ash-Sha'bi a dit: 'Un hôte parfait accompagne son invité jusqu'à la porte et tient ses étriers.'

J'ai pensé 'Une autre leçon.'

Il m'a conduit jusqu'à la porte et a tenu mes étriers. »

Muhammad ibn Abi Bishr a dit :

« Je suis allé voir Ahmad ibn Hanbal pour lui poser une question et il me dit : 'Va demander à Abu 'Ubayd, il a une explication que tu n'entendras de personne d'autre.' J'ai donc posé la question à Abu 'Ubayd, qui a répondu à ma satisfaction. Puis je lui ai dit ce qu'Ahmad avait dit à propos de lui. Il répliqua : 'Cousin, tu vois là un homme qui fait le travail (voulu par) Allah. Je prie Allah de répandre la nouvelle de ses bonnes œuvres dans le monde entier et de le récompenser de sa proximité avec lui dans le prochain! As-tu vu comment les gens sont attirés par lui ? Et comment il les fait se sentir les bienvenus et les met à l'aise ? Personne d'autre en Irak n'a réuni toutes ses qualités. Il est patient, compétent et perspicace. Qu'Allah le bénisse dans l'utilisation des vertus qu'il lui a données !'

Puis il dit 'Le poète qui l'a loué le dit bien :

" Une joie c'est de voir son visage et fier,

Est celui qui appelle un homme comme lui un ami.

Laissez l'apprentissage se barricader:

Ne crains pas, car il le tirera à nouveau.

Et quand il voit l'injustice commise, il parle

Sans scrupule, pour Allah et tout ce qui est juste

Et pour ses amis, les privilégiés qui connaissent

La loi d'Allah et se lèvent pour atteindre les hauteurs.'

Yahya ibn Ma'in

Yahya ibn Ma'in a dit :

« Je n'ai vu que trois hommes uniquement qui enseignent le hadith qui n'espèrent aucune récompense si ce n'est la Satisfaction d'Allah : Ya'la ibn 'Ubayd, Al-Qa'nabi et Ahmad ibn Hanbal. »

'Abd Allah ibn Ibrahim rapporte :

« J'ai entendu Yahya ibn Ma'in dire qu'il n'y a seulement quatre savants à qui tu peux faire confiance – ou seulement quatre véritable savants du hadith – qui sont Waki', Ya'la ibn 'Ubayd, al-Qa'nabi et Ahmad ibn Hanbal. »

'Abbas ibn Muhammad a dit :

« Une fois quand quelqu'un mentionna Ahmad ibn Hanbal, j'ai entendu Yahya ibn Ma'in dire : 'Par Allah, je ne peux faire ce qu'Ahmad fait, je ne suis pas assez fort.' »

Yahya ibn Ma'in a dit :

« Les gens voulaient de moi que je sois comme Ahmad ibn Hanbal mais cela est impossible. Je ne serais jamais comme lui. »

Al-Anmati a dit :

« J'étais une fois assis avec Yahya ibn Ma'in, Abu Khaythamah Zuhayr ibn Harb et d'autres grands savants. Quand ils ont commencé à louer Ahmad ibn Hanbal, décrivant ses vertus, (quand) quelqu'un a dit : 'Assez ! Ne vous laissez pas emporter', ce à quoi Yahya ibn Ma'in a répondu : "Comme si on pouvait aller trop loin en louant Ahmad ! Même si nous venions ici pour ne faire que parler de ses mérites, nous ne pourrions toujours pas les raconter tous. »

Abu Khaythamah Zuhayr ibn Harb

Abu Zur'ah a dit :

« J'ai entendu Zuhayr ibn Harb dire : 'Je n'ai jamais vu quelqu'un comme Ibn Hanbal ou n'importe qui de plus robuste - de se tenir comme il l'a fait, avec des personnes battues et exécutées. Il a ajouté : 'Personne ne s'est levé comme il l'a fait. Il a été persécuté et harcelé pendant toutes ces années, mais il a maintenu le cap.' »

Ishaq ibn Rahawayh

Ahmad ibn Muhammad ibn Yasin a dit :

« J'ai entendu Muhammad ibn 'Abd ar-Rahim dire qu'il a entendu Ishaq ibn Ibrahim al-Hanzali dire, à la mention d'Ahmad 'Personne ne s'en approche.' »

Muhammad ibn Ishaq a dit :

« J'ai entendu mon père dire : 'Ahmad ibn Hanbal est une preuve d'Allah à Ses serviteurs sur la Terre. »

Muhammad ibn Ishaq rapporte :

« J'ai entendu mon père dire : 'Si Ahmad n'avait pas risqué sa vie comme il l'a fait, l'Islam aurait disparu.' »

Bishr ibn al-Harith le Pied nus

Ibn Khashram rapporte :

« Quelqu'un questionna Bishr sur Ahmad ibn Hanbal et je l'ai entendu répondre : 'Pourquoi devrais-tu te soucier de ce que quelqu'un comme moi pense d'Ahmad ? Il alla vers le soufflet et sortit en or rouge. »

Bishr ibn al-Harith a dit :

« Ahmad a été mis dans le soufflet et est sorti comme un morceau d'or rouge. »

Ibn Khashram a dit :

« J'ai entendu Bishr ibn al-Harith dire : 'Ahmad ibn Hanbal a été mis dans le soufflet et est sorti comme un morceau d'or rouge.' Quand Ahmad a appris cela, il a dit : 'Al hamdulillah, Bishr approuve ce que j'ai fait.' »

At-Tammar a dit :

« Quand Ahmad ibn Hanbal était fouetté durant son Inquisition (mihna), Bishr est venu me voir. Il a dit : 'Abu Nasr, aujourd'hui cet homme a accompli ce que tout le monde n'a pas réussi à faire. J'espère qu'Allah compte sa science en sa faveur.' »

Muhammad ibn as-Shah a dit :

« Après que l'Inquisition soit fini, Bishr ibn al-Harith a été questionné à propos d'Ahmad ibn Hanbal et il a dit : 'Il est l'un des Imams exemplaires de l'Islam.' »

Ibrahim ibn al-Harith a dit :

« Quand Ahmad ibn Hanbal était fouetté, le compagnon de Bishr a dit : 'Si seulement tu étais sorti et avais dit 'Je me tiens (soutient) avec Ibn Hanbal !' Bishr répliqua : 'Veux-tu de moi que je fasse ce que les Prophètes ont fait ? C'est ce qu'Ahmad ibn Hanbal est en train de faire.' »

Al-Asadi rapporte :

« Quand Ahmad ibn Hanbal a été emmené pour être fouetté, des gens se sont rendus chez Bishr ibn al-Harith et ont dit: 'Ils ont emmené Ahmad et ils ont sorti les fouets. Vous devez parler.'

Bishr a dit : 'Voulez-vous que je fasse ce que les Prophètes ont fait ? Je ne peux pas. Puisse Allah protéger Ibn Hanbal de tout danger !' »

Le fils d'Ahmad ibn Hanbal, 'Abd Allah a dit :

« Bishr fut questionné quand ils étaient en train de fouetter Ahmad ibn Hanbal, afin de dire quelque chose et il répliqua : 'Vous me demandez de me tenir là où les Prophètes se sont tenus ? C'est ce qu'Ahmad ibn Hanbal est en train de faire.' »

Yusuf at-Tabba' rapporte :

« J'ai entendu Abu 'Abd Allah al-Baynuni, qui était un adorateur dire : 'J'ai demandé à Bishr pourquoi il ne voulait pas faire ce qu'Ibn Hanbal a fait.' Il répondit 'Veux-tu de moi que je me tiennent au niveau des Prophètes ?' ou '...me soulever là où sont les Prophètes ? Mon corps est trop faible pour cela. Qu'Allah préserve Ahmad ibn Hanbal de tout danger devant lui ou derrière, au-dessus ou au-dessous et de chaque côté.' »

Hanbal ibn Ishaq rapporte :

« Al-Haytham l'adorateur a dit : 'J'étais chez Bishr et quelqu'un est venu en disant : 'Ahmad ibn Hanbal a été frappé jusqu'à présent par dix-sept coups de fouet.'

À cela, Bishr a tendu le pied et a dit: 'Comme ma jambe est laide, elle est sans entrave pour la défense de cet homme !'

Hanbal ajouta : Un de mes professeurs, qui était lui-même un adorateur, m'a dit : 'Quand ils ont pris Ahmad ibn Hanbal, je suis allé voir Bishr ibn al-Harith et j'ai dit : 'Allez, vas-y aider cet homme !' Il répondit : 'C'est ce que fait un Prophète, je ne peux pas.' »

Ibrahim ibn Hani' an-Naysaburi a dit :

« Une fois quand j'étais en train de prier avec Bishr ibn al-Harith, j'ai levé les mains. Après l'imam a terminé la prière, Bishr a dit : 'Abu Ishaq, je suis surpris que toi et ton professeur Ahmad ibn Hanbal leviez vos mains. J'ai entendu Hushaym rapporter en citant Mughirah, qu'Ibrahim avait l'habitude de dire aux gens de laisser tomber leurs mains lorsqu'ils priaient.'

Je suis allé chez Ahmad et lui dit ce que Bishr avait dit. Il répondit : '17 des Compagnons du Messager d'Allah avaient l'habitude de lever les mains.' Ensuite il récita : 'Que ceux, donc, qui s'opposent à son commandement prennent garde...' [Sourate An-Nur – V.63] et a remarqué: 'Lever les mains rend la prière plus belle.' Donc je suis retourné voir Bishr et lui dire ce qu'Ahmad avait dit. Il s'exclama : 'Qui suis-je comparé à lui ? Qui suis-je comparé à lui ? Il sait mieux. Il sait mieux !' »

Muhammad ibn Ja'far rapporte :

« J'ai entendu Ibrahim rapporter, citant son oncle Jahm al-'Ukbari, qui suivait Ahmad ibn Hanbal et Bishr ibn al-Harith, ce qui suit: 'Un jour, je suis allé voir Ahmad ibn Hanbal. Il avait passé son izar sur une épaule, mais celui-ci avait glissé, révélant ses cicatrices.' Il a peut-être ajouté: 'Mes yeux se sont remplis de larmes.' Il a poursuivi: "Ahmad ibn Hanbal m'a vu regarder et a tiré le vêtement vers le haut.'

Plus tard, je suis allé voir Bishr ibn al-Harith et lui ai raconté l'histoire. Il s'est exclamé: 'Si seulement tu savais ! Ahmad ibn Hanbal a été emporté par la souffrance et la douleur qu'ils lui ont infligée. Ahmad s'est envolé haut dans l'Islam.'

J'ai répété cette histoire à Abu Bakr al-Marrudhi, qui l'a aimé et l'a écrit. »

Ibrahim ibn Ishaq al-Harbi a dit :

« J'ai entendu Bishr ibn al-Harith dire qu'il a entendu al-Mu'afa ibn 'Imran dire que Sufyan ath-Thawri fut questionné pour expliquer ce qu'est 'al-futuwwah'. Sufyan répondit comme ce qui suit : 'Futuwwah est la pleine conscience et modestie. Cela commence par la discipline de soi-même et il gagne en éclat en cultivant la patience et les bonnes manières. Dans sa forme la plus élevée, il exige une connaissance religieuse et le scrupule à éviter des activités douteuses. Un homme de futuwwah prie régulièrement, traite ses parents et ses proches avec gentillesse, dépense librement et prend soin de son prochain. Il ne domine pas et ne déroge pas à la pratique habituelle, il maintient sa dignité et évite de regarder des choses qu'il ne devrait pas voir. Il parle avec douceur, salue les autres avec joie et soutient tous les autres fityans qui savent ce qu'Allah leur demande de faire et de ne pas faire. Il dit la vérité et évite de prêter serment. Il est sympathique, joyeux, convivial et à l'écoute. Il sait garder le secret, cacher les défauts des autres et prend bien soin de tout ce qui lui est confié. Il ne poignarde personne dans le dos et il tient parole. Il reste silencieux en compagnie, bien qu'il puisse tenir le sien s'il le faut et marche humblement même s'il n'a pas besoin de le faire. Il respecte ses aînés, traite les jeunes gens avec gentillesse et fait tout ce qu'il peut pour aider ses concitoyens musulmans. Quand ça va mal, il souffre patiemment; quand les choses vont bien, il se rappelle d'être reconnaissant. La pleine perfection de la futuwwah est la crainte d'Allah azzawajel et quiconque possède ces vertus est un véritable fata.' »

Bishr ibn al-Harith a ensuite dit : 'Selon Sufyan, alors, Ahmad ibn Hanbal était un fata, puisqu'il avait toutes ces vertus. Pas seulement cela, il portait une culotte de tissu tordu.' »

Al-Harith al-Muhasibi

Le fils d'Ahmad ibn Hanbal, 'Abd Allah rapporte :

« Al-Fath ibn Shakhrif m'a écrit de sa propre main disant que lorsque quelqu'un mentionnait Ahmad ibn Hanbal en présence d'al-Harith ibn Asal al-Muhasibi, il (c'est-à-dire al-Fath) a cité 'Abd ar-Razzaq, qui a entendu Sufyan ibn 'Uyaynah dire qu'Ibn 'Abbas était le plus grand savant de son époque, ash-Sha'bi de la sienne et ath-Thawri de la sienne. Puis al-Fath ajouta : 'Et dans cette époque, Ahmad ibn Hanbal' ce à quoi al-Harith répliqua : 'Il a souffert plus que ath-Thawri ou al-Awza'i n'ont jamais souffert.' »

Dhul Nun al-Misri

Abu Bakr al-Marrudhi a dit :

« Quand nous étions à Samarra, je suis allé voir Dhul Nun, qui était en prison. Il me demanda : 'Comment va ton maître ?' signifiant Ahmad ibn Hanbal. »

Al-Hasan ibn al-Layth a dit :

“J’ai entendu une fois quelqu’un dire à Ahmad ibn Hanbal : ‘Il y a un homme appelé Abu Zur’ah qui narre le hadith au Ray (ville Iran). Pouvons-nous noter ce qu’il dit ?’

Stupéfait, Ahmad ibn Hanbal a dit : ‘Qui est en train de demander à propos d’Abu Zur’ah ? Qu’Allah préserve Abu Zur’ah et le protège et l’anoblisse ! Il a ensuite récité une longue prière pour lui.

Quelques temps plus tard après avoir rejoint Abu Zur’ah, je lui ai mentionné cet incident. Il répondit : ‘Chaque fois que j’ai des problèmes, je me rappelle cette invocation et je dis Allah, maintenant qu’Ahmad a prié pour moi, protège-moi et empêche ces gens de me faire du mal ! »

Abu Zur’ah a dit :

« Je n’ai jamais vu qui que ce soit correspondre à Ahmad ibn Hanbal dans les différentes branches de la science des hadiths, ni vu personne se lever comme il l’a fait. »

‘Abd Allah ibn Muhammad ibn ‘Abd al-Karim rapporte :

“J’ai entendu Abu Zur’ah dire : ‘Je n’ai jamais vu quelqu’un comme Ahmad ibn Hanbal.’

‘Tu veux dire que tu n’as jamais vu quelqu’un qui en sait plus ?’

‘Pas seulement cela. Je suis en train de parler à propos de la science et du renoncement à ce monde et à la compréhension de la Loi et d’avoir un réel savoir et toutes les autres bonnes choses auxquelles vous pouvez penser.’ »

Ibn Abi Hatim rapporte :

« J’ai entendu Abu Zur’ah dire : ‘Les gens parlent encore à propos d’Ahmad ibn Hanbal. Ils disent qu’il est meilleur que Yahya ibn Ma’in, ‘Ali al-Madini et Abu Khaythamah. Et c’est vrai, je ne peux penser à personne de son époque qui a plus de perspicacité dans la Loi ou à quelqu’un qui sait plus de choses différentes que lui.’

‘Qu’en est-il d’Ishaq ibn Rahawayh ?’

‘Ahmad en sait plus et le comprend mieux. Je connaissais les érudits de toutes les époques et aucun d’eux n’a réuni toutes les qualités qu’il possède - renoncement à soi-même, apprentissage, perspicacité et tant d’autres choses - aussi pleinement qu’il le fait.’ »

‘Abd ar-Rahman ibn Abi Hatim rapporte :

« J’ai demandé à mon père lequel d’Ali al-Madini ou Ahmad ibn Hanbal avait mémorisé le plus de hadith.

Il a dit : ‘Ils ont mémorisé plus ou moins le même nombre de narrations mais Ahmad les a mieux compris.’

J’ai aussi entendu mon père dire : ‘Si un homme aime Ibn Hanbal, tu peux être sûr qu’il connaît la Sunnah.’

**Je l'ai aussi entendu dire : 'J'avais l'habitude de voir Qutaybah ibn Sa'id vaquant à ses affaires à La Mecque sans que personne ne rédige ses narrations. Alors j'ai dit au muhadith: 'Comment pouvez-vous ignorer Qutayba après qu'Ahmad ibn Hanbal soit assis dans son cercle?'
'Quand ils ont entendu cela, ils se sont dirigés vers lui et ont copié ses narrations.' »**

Abu Hatim ar-Razi a dit :

« Si un homme aime Ibn Hanbal, tu peux être sûr qu'il connaît la Sunnah. C'est le test qui nous distingue des gens de l'innovation. »

Abu Ibrahim Isma'il ibn Yahya al-Muzani, le compagnon de ash-Shafi'i

Al-Muzani a dit :

« Ahmad ibn Hanbal était comme Abu Bakr durant le jour de l'Apostasie ; 'Umar, le jour de la Saqifa ; 'Uthman le jour où ils ont attaqués sa maison et 'Ali à la bataille de Siffin. »

Abu Ya'qub al-Buwayti

Ar-Rabi' ibn Sulayman a dit :

« Dans une lettre qu'al-Buwayti m'a écrit depuis la prison de Bagdad, il a dit : 'Au lieu de récompenser tous ceux qui ont défié l'Inquisition, je souhaite sincèrement qu'Allah 'azzawajel transfère nos récompenses à Ahmad ibn Hanbal, notre chef à Bagdad.' »

Abu Thawr

Al-Marrudhi rapporte :

« J'étais présent lorsqu'un quelqu'un demanda à Abu Thawr à propos de quelque chose et il répondit : 'Notre professeur et autorité, Ahmad ibn Hanbal, a abordé cette question comme ce qui suit...' »

Abu Thawr a dit :

« Ahmad ibn Hanbal est plus savant et a une meilleure compréhension qu'ath-Thawri. »

Abu Thawr a dit :

« Si vous deviez dire qu'Ahmad ibn Hanbal est parmi les sauvés, personne ne vous réprimanderait. Pourquoi pas ? Si vous allez dans le Khurasan et dans les régions environnantes, vous entendrez dire qu'Ahmad ibn Hanbal est un homme bon. Si vous allez en Syrie et dans ces régions ou en Irak, vous entendrez la même chose. Il s'agit donc d'un consensus, ce qui ne serait pas le cas si même une seule personne s'y opposait. »

Selon une autre narration sur ce qu'Abu Thawr a dit :

« Ahmad ibn Hanbal avait toujours l'air de voir la Loi écrite sur une tablette devant lui. »

Abu 'Abd Allah Muhammad ibn Yahya adh-Dhuhli

Adh-Dhuhli a dit :

« J'ai choisi Ahmad ibn Hanbal comme mon exemple dans toutes mes affaires avec Allah ta'ala. »

Adh-Dhuhli a dit :

« Mon exemple est Ahmad ibn Hanbal (Radiya Allahu 'anhu). »

Sufyan ibn Waki'

Sufyan ibn Waki' a dit :

« Ahmad ibn Hanbal est le test : en ce qui nous concerne, quiconque dit quelque chose contre lui est un pervers. »

Ahmad ibn Salih al-Misri

Ahmad ibn Salih a dit :

« Nulle part en Irak, je n'ai rencontré personne à comparer avec Ahmad ibn Hanbal à Bagdad ou avec Muhammad ibn 'Abd Allah ibn Numayr à Kufa. Tous les deux ont réuni ensemble plus de vertus que tous ceux que j'ai vus. »

Abu Bakr ibn Zanjawayh a dit :

« Quand je suis allé en Egypte, j'ai rencontré Ahmad ibn Salih qui m'a demandé d'où je venais. Je lui dis que j'étais de Bagdad.

Il demanda : 'Vis-tu près d'Ahmad ibn Hanbal ?'

J'ai dit : 'Je suis avec lui tous le temps.'

Il a dit : 'Note pour moi où ta maison se situe, je souhaite venir en Irak afin que tu m'introduises auprès de lui.'

J'ai noté ce qu'il demanda et il est venu et il est resté avec 'Affan et je l'ai introduit auprès d'Ahmad. Les deux ont échangé des hadiths et Ahmad a récité un rapport qu'Ibn Salih avait insisté pour copier.

Ahmad dit: 'Laisse-moi le chercher dans le livre.' Il est entré à l'intérieur, est sorti avec le livre et a dicté le rapport.

Ibn Salih a déclaré: "Si c'est tout ce que je retire de mon voyage en Irak, cela vaudra plus que le voyage." Sur ce, il a fait ses adieux à Ahmad et est parti. »

Abu 'Umar Hilal ibn al-'Ala' ar-Raqqi

Isma'il ibn al-'Abbas al-Baghdadi a dit :

« Nous avons entendus Hilal ibn al-'Ala' ar-Raqqi dire : 'Il y a 4 hommes qui méritent d'être reconnu comme une bénédiction d'Allah sur notre communauté :

Abu 'Ubayd, pour l'explication des hadiths complexes du Messenger d'Allah ('Alayhi wa salam) ; Ash-Shafi'i, pour son discernement de la Loi dans le hadith du Messenger d'Allah ; Yahya ibn Ma'in pour avoir rejeter les faux hadiths du (attribué) Messenger d'Allah et Ahmad ibn Hanbal, pour s'être tenu ferme durant l'Inquisition (mihna).'

Sans Ahmad, nous serions tous mécréants : cette phrase a été ajouté par Isma'il ibn al-'Abbas). »

Abu 'Abd ar-Rahman Ahmad ibn Shu'ayb an-Nasa'i

An-Nasa'i a dit :

« Les 4 grandes figures à l'époque d'Ahmad ibn Hanbal étaient 'Ali ibn al-Madini, Yahya ibn Ma'in, Ahmad lui-même et Ishaq ibn Rahawayh. Celui qui connaissait le mieux les défauts dans la transmission était 'Ali ibn al-Madini. Celui qui connaissait le mieux les transmetteurs et qui connaissait le mieux les narrations était Yahya ibn Ma'in. Celui qui a le plus facilement mémorisé les hadiths et le fiqh était Ishaq ibn Rahawayh. A mon avis, cependant, Ahmad ibn Hanbal connaissait d'avantage les défauts dans la transmission qu'Ishaq. Outre sa connaissance des hadiths, Ahmad possédait également toutes les vertus de l'intelligence juridique, de la scrupulosité et du renoncement et il pouvait souffrir sans se plaindre. »

Nasr ibn 'Ali

Nasr ibn 'Ali a dit :

« Ahmad ibn Hanbal était le plus grand homme de son temps. »

Abu Ma'mar Isma'il ibn Ibrahim al-Hudhali al-Qati'i

Abu al-Azhar ar-Raqqi rapporte :

“C'était il y a 34 ans ou plus, j'ai entendu Abu Ma'mar dire : 'Dans ces 50 dernières années, je n'ai jamais vu quelqu'un comme Ahmad ibn Hanbal. Même en tant que garçon, il a continué à aller de force en force. Même en tant que garçon, il a continué à aller de force en force. »

'Amr ibn Muhammad an-Naqid

'Amr ibn Muhammad an-Naqid a dit :

« Du moment où Ahmad agréé avec moi sur un hadith, je me fiche de quiconque n'est pas d'accord. »

Muhammad ibn Mihran al-Jammal

Al-Fadl ibn Ziyad rapporte :

« J'ai entendu une fois Muhammad ibn Mihran al-Jammal dire, à la mention d'Ahmad : 'Il était le seul, véritablement. Chaque fois que je pense aux transmetteurs qui travaillent à La Mecque et à Médine, c'est lui qui se démarque. Si je pense à Bassorah et à Kufa, je reviens vers lui. Si je me tourne vers le Sham, c'est à nouveau lui et la même chose avec le Khurasan. »

Muhammad ibn Muslim Warah al-Qumisi

Muhammad ibn Muslim Warah al-Qumisi :

“Les piliers de notre religion sont Ahmad ibn Salih d’Egypte ; à Baghdad, Ahmad ibn Hanbal ; à Harran, An-Nufayli et à Kufa, ‘Abd Allah ibn Numayr. »

‘Abd ar-Rahman ibn Abi Hatim rapporte :

« J'ai entendu quelqu'un demander à Muhammad ibn Muslim ibn Warah si c'était 'Ali ibn al-Madini ou Yahya ibn Ma'in qui avait retenu le plus de hadiths. Il répliqua : 'Ali pouvait réciter plus couramment et avec plus de précision, tandis que Yahya comprenait mieux ce qui était correct et ce qui était douteux. 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal était meilleur que les deux avec sa perspicacité, sa mémoire et son savoir. »

Abu Ja'far 'Abd Allah ibn Muhammad ibn 'Ali ibn Nufayl an-Nufayli

An-Nufayli a dit :

« Ahmad ibn Hanbal était un repère de notre religion. »

Muhammad ibn Mus'ab

Muhammad ibn Mus'ab a dit :

« N'importe lequel des coups de fouet qu'Ahmad ibn Hanbal a portés pour l'amour d'Allah vaut tous les jours de Bishr ibn al-Harith. »

Al-Hasan ibn Muhammad ibn as-Sabbah al-Bazzar

Abu Muhammad ibn Abi Hatim rapporte :

« J'ai entendu mon père dire que si al-Hasan ibn Muhammad ibn as-Sabbah, entendait que quelqu'un avait critiqué Ahmad ibn Hanbal, il rassemblerait les mashaykh et confronterait le délinquant. Il a dit: "Il retournerait les gens contre lui." »

Al-Hasan ibn as-Sabbah al-Bazzar rapporte :

“Ahmad ibn Hanbal est notre aîné et notre maître. »

Ya'qub ibn Sufyan

Abu 'Abd ar-Rahman an-Nihawandi a dit :

« J'ai entendu Ya'qub ibn Sufyan dire qu'il a notait les narrations récitées pour lui par mille enseignants différents mais ne comptaient que deux comme autorités dans ses relations avec Allah. Je lui ai demandé qui étaient ses autorités, rappelant qu'il avait copié les rapports de personnalités éminentes, telles qu'al-Ansari et Habban ibn Hilal. Il a dit : 'Ahmad ibn Hanbal et Ahmad ibn Salih al-Misri.' »

Muhammad ibn Yahya al-Azdi al-Basri

Muhammad ibn Yahya al-Azdi a dit :

« Nous défendons le credo d'Abi 'Abd Allah Ahmad Ibn Hanbal. Il est notre exemple, le dernier laissé aux croyants. Nous l'acceptons comme notre guide et n'irons pas contre lui. Il est le reste des savants. Nous nous déclarons quittes de ceux qui s'opposent à lui, ceux qui s'opposent à lui sont des innovateurs. »

Abu Hammam al-Walid ibn Shuja' as-Sakuni

Abu Hammam a dit :

« Je n'ai jamais vu quelqu'un comme Ahmad ibn Hanbal et Ahmad n'a jamais rencontré quelqu'un comme lui. »

Abu 'Umayr ibn an-Nahhas ar-Ramli al-Falastini

Abu 'Umayr a dit :

« Il a dit à la mention d'Ahmad ibn Hanbal : Rahimahu Llah ! Combien il a souffert en silence et il ressemblait beaucoup aux premiers musulmans et s'approchait des hommes pieux ! Les richesses du monde sont à sa portée et il les rend; on lui a demandé d'embrasser les hérésies, mais il les a rejetées. »

Abu Hatim a dit :

« Abu 'Umayr ibn an-Nahhas ar-Ramli était un adorateur musulman. Un jour, je suis allé le voir et il m'a demandé si j'avais quelque chose de copié d'Ahmad ibn Hanbal. Quand j'ai dit que j'en avais, il m'a demandé de lui dicter. Donc je lui dictais les hadiths que j'ai mémorisés après les avoir appris d'Ahmad ibn Hanbal. Ensuite, il me demanda de les lire pour lui et je l'ai fait. »

Muhammad ibn Ibrahim al-Bushanji

Al-Bushanji a dit :

« Je n'ai jamais rencontré quelqu'un de si complet dans ses mérites ou étant retenu comme Ahmad ibn Hanbal. »

Al-Bushanji a dit :

« A mon avis, il était plus méritant et plus perspicace que Sufyan ath-Thawri, qui n'a jamais souffert des mêmes épreuves et souffrances et dont l'apprentissage, comme celui du juriste antérieur de diverses régions, ne pouvait correspondre à

celui d'Ahmad ibn Hanbal. Son apprentissage était plus complet et il en savait plus que Sufyan sur les transmetteurs exacts et véridiques et sur ceux qui étaient négligés ou mensongers. On m'a dit que Bishr ibn al-Harith avait déclaré: "Ahmad a accompli le travail d'un prophète".

À mon avis, Ahmad a enduré deux épreuves distinctes. Quatre califes ont pris leur tour avec lui, certains l'ont testé en le tourmentant, et d'autres en le tentant, mais il s'est imposé devant Allah azzawajel et a vaincu. Al-Ma'mun , al-Mu'tasim et al-Wathiq ont tout essayé du flagellement et emprisonnement au menaces et intimidation mais Ahmad n'a jamais vacillé de la vrai religion ni le fouet ni le donjon n'ont influencé sa foi. Puis vint al-Mutawakkil, qui le couvrit de marques d'estime et lui offrit la vie d'ici-bas, mais il le repoussa, restant comme il l'avait toujours été, insensible à l'ambition et à l'avidité. Sufyan n'a jamais été soumis à de telles épreuves. Selon al-Mutawakkil, quelqu'un aurait dit: "Ahmad ne me laissera même pas envoyer de cadeaux à ses fils !" »

Hajjaj ibn ash-Sha'ir

Hajjaj ibn ash-Sha'ir a dit :

« Ahmad ibn Hanbal était une miséricorde d'Allah à cette communauté, il est resté ferme sur le Qur'an. S'il ne l'avait pas été, chacun d'entre nous aurions périés. »

Hajjaj ibn ash-Sha'ir a dit :

« Une fois j'ai embrassé Ahmad ibn Hanbal sur le front et je lui ai dit : 'Ô 'Abu 'Abd Allah ! Allah t'a mis sur un pied d'égalité avec Sufyan et Malik. Je ne pense pas que j'aurais pu en dire plus, car Ahmad les a certainement surpassés en tant qu'exemple de l'Islam. »

Al-Qasim ibn Nasr rapporte :

«Al-Marrudhi est passé une fois devant Hajjaj ibn ash-Sha'ir, qui s'est levé respectueusement et a dit: 'As-Salamu 'alayk, ô serviteur des justes.' »

Hajjaj ibn ash-Sha'ir a dit :

« Je n'ai jamais vu un être humain vivant et respirant plus digne qu'Ahmad ibn Hanbal. »

Abu Bakr ibn al-Muttawii'i rapporte :

« J'ai entendu Hajjaj ibn ash-Sha'ir dire : 'J'avais l'habitude de rester chez Ahmad ibn Hanbal jusque tard dans la nuit et sur le chemin de la maison, je pleurais ou je me mettais à pleurer parce que je ne pouvais pas supporter de me séparer de lui. »

Ibrahim ibn 'Ar'arah

Abu Yahya an-Naqid a dit :

« Nous étions chez Ibrahim ibn 'Ar'arah et le nom d'Ali ibn 'Asim est apparu. Quelqu'un a remarqué qu'Ahmad ibn Hanbal avait dit qu'il était un transmetteur faible. Quelqu'un a répondu: "Mais s'il est fiable, alors quoi ?" Ibrahim ibn 'Ar'arah intervint : ' Par Allah, si Ahmad ibn Hanbal avait critiqué 'Alqamah et al-Aswad, personne ne leur ferait plus confiance.' »

Isma'il ibn Khalil

Isma'il ibn Khalil a dit :

« Si Ahmad ibn Hanbal avait vécu parmi les Fils d'Israël, ils l'auraient pris comme un signe (d'Allah). »

'Ali ibn Shu'ayb at-Tusi

At-Tusi a dit :

« Nous pensons qu'Ahmad ibn Hanbal est comme celui que le Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) voulait dire quand il a dit : « Dans ma communauté, il y a des hommes comme ceux qui ont vécu parmi les enfants d'Israël. Rien, pas même la lame d'une scie placée sur la couronne de leurs têtes, ne pouvait les détourner de leur religion. ' Si Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal n'avait pas fait ce qu'il avait fait, aucun de ceux qui ont été mis dans le creuset n'en serait sorti et la honte resterait jusqu'au jour de la Résurrection. »

Muhammad ibn Nasr al-Marwazi

Abu al-'Abbas ibn 'Uthman ibn Salm a dit :

« J'ai demandé à Muhammad ibn Nasr al-Marwazi s'il avait rencontré Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal.

Il répondit : ' Je suis allé le voir plusieurs fois et lui demanda plusieurs questions.' Quelqu'un demanda : ' Qui connaissait le plus de hadiths ? Ahmad ou Ishaq ibn Rahawayh ?'

Il dit : ' Ahmad.'

Il demanda : ' Qui était le plus rapide, Ahmad ou Ishaq ?'

Il dit : ' Ahmad.'

Quelqu'un demanda qui a le plus de fiqh, Ahmad ou Ishaq.

Il dit : ' Ahmad.'

Qui était le plus scrupuleux, Ahmad ou Ishaq ?

Muhammad ibn Nasr pleura : ' Quel genre de question est-ce ? Ahmad était l'homme le plus scrupuleux de son temps.' »

Abu 'Umayr at-Talqani, citant ses professeurs

Al-Jahhaf rapporte :

« J'ai entendu Abu 'Umayr at-Talqani dire : 'J'avais l'habitude de les entendre dire qu'Ahmad ibn Hanbal était un baume et un délice pour les musulmans et leur religion.' »

FASL :

Les enseignants, les pairs, les contemporains et les suiveurs d'Ahmad sont tous crédités de déclarations le louant. Par la grâce d'Allah, il était le genre d'homme dont les mérites étaient reconnus même par ses ennemis.

Idris ibn 'Abd al-Karim al-Muqri' rapporte :

« Plus de savants du hadith et de juristes que je peux compter, vantent, félicitent et honorent Ahmad ibn Hanbal, en parlant de lui avec respect et estime et en le cherchant à se montrer respectueux. Parmi ses admirateurs, je me souviens de al-Haytham ibn Kharajah; Mus'ab az-Zubayri; Yahya ibn Ma'in; Abu Bakr ibn Abi Shaybah; 'Uthman ibn Abi Shaybah; 'Abd al-A'la ibn Hammad an-Narsi; Muhammad ibn Abd al-Malik ibn Abi ash-Shawarib; 'Ali ibn al-Madini; 'Ubayd Allah ibn' Umar al-Qawariri; Abu Khaythamah; Zuhayr ibn Harb; Abu Ma'mar al-Qati'i; Muhammad ibn Ja'far al-Warkani; Ahmad ibn Muhammad ibn Ayyub, auteur des Campagnes; Muhammad ibn Bakkar ibn ar Rayyan; Amr ibn Muhammad an-Naqid; Yahya ibn Ayyub al-Maqabiri l'adorateur; Shurayh ibn Yunus; Khalaf ibn Hisham al-Bazzaz; et Abu ar-Rabi'az-Zahrani. »

'Abd ibn Humayd a dit :

« Je me rappelle un jour quand les savants du hadith étaient en train de comparer des narrations dans la mosquée. Ahmad était toujours un jeune homme à cette période mais tout le monde le regardait déjà. »

Ibn Abi Hatim a dit :

« Nous avons entendu Muhammad ibn Muslim rapporter : 'Je quittais al-Haytham ibn Jamil et me dirigeais vers Muhammad ibn al-Mubarak as-Suri lorsque j'ai appris qu'Abu al-Mughirah Abd al-Quddus ibn al-Hajjaj était décédé. Ils ont dit que c'était Ahmad ibn Hanbal qui avait prié pour lui.' Les érudits ne manquaient pas à l'époque à Homs, mais ils ont demandé à Ahmad ibn Hanbal de leur faire honneur car, malgré sa jeunesse, ils le respectaient tous. »

Muhammad ibn Shaddad a dit :

« Un groupe d'entre nous, incluant Aswad ibn Salim et certains disciples d'ath-Thawri, étaient rassemblés à la porte d'Isma'il ibn 'Ulayyah. Ahmad ibn Hanbal est apparu et nous a salué. On lui a posé une question et il y a répondu. Après son départ, tout le monde s'accorda sur le fait qu'Ismaël n'avait pas de visiteur plus savant que lui.' »

Chapitre 14 – Les louanges de lui par d'éminents prédécesseurs qui le connaissaient bien

Abu Dawud as-Sijistani

Abu Dawud as-Sijistani a dit :

« Si un homme aime Ahmad Ibn Hanbal, tu peux être sûr qu'il connaît la Sunnah. »

Abu Dawud as-Sijistani a dit :

« J'ai rencontré 200 enseignants du hadith mais aucun comme Ahmad ibn Hanbal. »

Dans une seconde narration, plus longue, il ajouta :

« Il ne se souciait jamais de ce qui intéressait la plupart des gens, mais chaque fois qu'un hadith était mentionné, il parlait. »

Ibrahim al-Harbi

Ibrahim al-Harbi a dit :

« Ahmad ibn Hanbal était le plus grand homme de son époque, comme l'était Sa'id ibn al-Musayyab l'était à son époque et Sufyan ath-Thawri dans la sienne. »

Ibrahim al-Harbi a dit :

« La connaissance du Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) est terminée. Les hadiths transmis par les gens de Médine, de Kufa, Basra et Damas ont fini entre les mains de 4 hommes : Ahmad ibn Hanbal, Yahya ibn Ma'in, Zuhayr ibn Harb et Abu Bakr ibn Abi Shaybah. Des 4, Ahmad les comprenait le mieux. »

Muhammad ibn 'Abd Allah ash-Shafi'i a dit :

« Quand Sa'id le fils d'Ahmad ibn Hanbal est mort, Ibrahim al-Harbi est venu pour voir 'Abd Allah ibn Ahmad, qui se leva pour le saluer. Quand Ibrahim protesta, 'Abd Allah a dit : 'Pourquoi ne devrais-je pas me lever ? Par Allah, si mon père était ici, il l'aurait fait aussi.'

Ibrahim répondit : 'Par Allah, si Ibn Uyaynah avait rencontré ton père, il se serait levé pour le saluer.' »

Ibrahim al-Harbi a dit :

« J'ai entendu dire que les gens louent Ahmad ibn Hanbal sans savoir de quoi ils parlent. Mais, par Allah, je ne peux pas penser à un seul tabi'in qui a quelque chose sur lui, ni à qui que ce soit qui pourrait être le genre de musulman qu'il était. Je le connais depuis vingt ans, j'étais avec lui nuit et jour, été et hiver, par temps chaud et froid et, chaque jour, il surpassait ce qu'il avait fait la veille. Les grands savants de l'Islam et les 'ulémas de chaque ville et région avaient l'habitude de venir le voir. Tant qu'ils étaient à l'extérieur de sa mosquée, ils se portaient fièrement mais quand ils y entraient, ils redevaient des élèves. »

Al-'Ukbari rapporte :

« J'ai entendu Ibrahim al-Harbi dire : 'À mon avis, les opinions de tous les successeurs ont le même poids et le dernier homme à compter en tant que successeur est Ahmad ibn Hanbal, qui, à mon avis, est le plus grand de tous. En ce qui concerne un homme qui jure de divorcer de sa femme s'il accomplit tel ou tel acte, puis qui oublie de prêter serment et qui l'accomplit, les successeurs disent tous qu'il doit divorcer de sa femme.

Ibrahim a aussi été questionné sur ce qui devrait se passer si un groupe de personnes fait naufrage et doit prier sans vêtements appropriés. Il a déclaré: 'Les Tabi'in - y compris Ahmad, qui est le plus grand d'entre eux - disent que le chef devrait les soutenir et que le groupe devrait faire des gestes au lieu de s'agenouiller et de se prosterner. Certaines personnes peuvent être en désaccord avec Ahmad et les Tabi'in à ce sujet mais je m'en fiche.' »

Abu al-Hasan Dulayl a dit :

« J'ai entendu Ibrahim al-Harbi dire : 'Parmi les grands hommes de ce monde, j'en ai rencontré trois pas comme les autres. Le premier était Ahmad ibn Hanbal, je ne pense pas qu'un autre comme lui ne verra le jour. Le second était Bishr ibn al-Harith, qui était rempli de retenue depuis le sommet de sa tête jusqu'à la plante de ses pieds. Le troisième était Abu 'Ubayd al-Qasim ibn Sallam, qui ressemblait à une montagne pleine de science.'

Parmi les trois, Ahmad était le seul qu'Ibrahim citait comme source de hadith. »

Abu Bakr al-Athram

Abu Bakr al-Athram rapporte :

« Un jour, je débattais avec un homme qui m'avait demandé quel était l'opinion que je citais. J'ai répliqué : 'Quelqu'un qui n'a pas d'égal nulle part.'

Il demanda : 'Qui ça ?'

J'ai dit : 'Ahmad ibn Hanbal.' »

'Abd al-Wahhab al-Warraaq

'Abd al-Wahhab al-Warraaq a dit :

« Le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a dit : 'Demandez à quelqu'un qui sait' et nous demandions donc à Ahmad ibn Hanbal. Il était l'homme le plus instruit de son temps. »

'Abd al-Wahhab al-Warraaq a dit :

« Abu 'Abd Allah (Ahmad) est notre Imam et l'un de ceux fermement ancrés dans la science. Quand je me tiendrai devant Allah 'azzawajel demain et qu'il me demandera qui était mon exemple, je dirai 'Ahmad'. L'homme a souffert pendant vingt ans: Que pourrait-il y avoir de l'islam qu'il ne connaisse pas ? »

Muhammad ibn Ja'far ar-Rashidi rapporte :

« J'ai entendu une fois 'Abd al-Wahhab al-Warraq dire : 'Je n'ai jamais rencontré quelqu'un comme Ahmad ibn Hanbal.'

Ceux qui étaient présent ont demandé : 'Alors qu'est-ce qu'il savait qui le différenciait des autres érudits que vous avez rencontrés ?'

Il répondit : 'C'était un homme qui pouvait citer une autorité pour soixante mille questions différentes.' »

Muhanna' ibn Yahya ash-Shami

Muhanna' ibn Yahya ash-Shami rapporte :

« Je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi méritant à tous égards qu'Ahmad ibn Hanbal et j'ai rencontré Sufyan ibn 'Uyaynah, Waki', 'Abd ar-Razzaq, Baqiyyah ibn al-Walid, Damrah ibn Rabi'ah et beaucoup d'autres savants. Mais aucun ne pouvait égaler Ahmad ibn Hanbal dans le savoir, la compréhension, l'ascétisme et de scrupule. »

J'ai cité uniquement ces quelques sources, qui n'ont que peu de choses à dire sur la piété d'Ahmad et ont laissé de côté ceux qui ont beaucoup plus à dire, car leur témoignage paraîtra plus loin dans ce livre in sha Allahu ta'ala :

« Allah nous suffit, Il est notre meilleur garant. » [Sourate Al-'Imran – V173]

Chapitre 15 – Une narration que le Prophète Ilyas (Élie) lui a envoyé des salutations

Abu Hafs al-Qadhi rapporte :

« **Abi 'Abd'Allah Ahmad ibn Hanbal a été une fois visité par un homme venant de l'océan Indien qui a dit : 'Je suis venu depuis l'océan Indien. J'étais en route pour la Chine lorsque nous avons fait naufrage. Deux hommes sont venus vers moi sur une vague'. L'un d'eux a demandé : Si vous le souhaitez, Allah vous sauvera, à condition que vous saluiez Ahmad ibn Hanbal pour nous.**

J'ai demandé: 'Qui est Ahmad? Et qui es-tu qu'Allah ait pitié de toi?'

'Je suis Ilyas et c'est l'ange qui veille sur les îles dans la mer. Vous trouverez Ahmad en Irak.'

Il dit: J'ai accepté et la mer m'a craché sur la côte près d'Ubullah. Alors je suis ici avec un salut à vous deux.' »

Chapitre 16 – Une narration qu'al-Khidr a parlé en faisant son éloge

Bilal al-Khawwas a dit :

« J'étais dans le désert des Israélites quand soudainement j'ai trouvé un homme marchant à côté de moi. J'étais surpris mais alors on m'a donné à comprendre qu'il était al-Khidr.

J'ai dit : 'Je te demande par Allah qui es-tu ?'

Il dit : 'Ton frère al-Khidr.'

J'ai dit : 'J'ai envie de te demander quelque chose.'

Il dit : 'Vas-y.'

J'ai dit : 'Que penses-tu de ash-Shafi'i ?'

Il dit : 'Il est un des piquets.'

J'ai dit : 'Qu'en est-il d'Ahmad ibn Hanbal ?'

Il dit : 'Un véridique.'

J'ai dit : 'Qu'en est-il de Bishr ibn al-Harith ?'

Il dit : 'Il est le dernier de son genre.'

J'ai dit : 'Alors, comment se fait-il que je puisse te voir ?'

Il dit : 'Parce que tu as été bon avec ta mère.' »

Un homme de Baghdad a dit :

« Je voyageais sur un bateau et nous avons débarqué sur une île. Il y avait un vieil homme aux cheveux blancs assis là. Je l'ai salué et il me demanda d'où je venais.

J'ai dit : 'De Baghdad.'

Il a dit : 'Quand tu seras là-bas, présente mes salutations à Ahmad ibn Hanbal et dis-lui: 'Sois donc patient, car la promesse d'Allah est vérité. Et que ceux qui ne croient pas fermement ne t'ébranlent pas ! [Sourate ar-Rum – V60]'

Puis il disparut et j'ai réalisé que c'était al-Khidr. »

Chapitre 17 – Les louanges de pieux étrangers et de saints sur lui

Ahmad ibn al-'Abbas ash-Shami a dit :

“J'ai quitté Bagdad pour accomplir le pèlerinage. Sur le chemin j'ai rencontré un homme qui portait l'empreinte de la piété. Il me demanda d'où je venais.

Je répondis : 'De Bagdad qui est devenu tellement corrompu qu'Allah est susceptible de l'effacer de la surface de la terre avec tous ceux qui y vivent.

J'avais peur, alors j'ai couru.'

Il dit : 'Retourne en arrière et ne soit pas effrayé. Dans cette ville se trouvent les tombes de 4 alliés d'Allah qui protégera Bagdad du mal.

J'ai dit : 'Qui sont-ils ?'

Il dit : 'L'imam Ahmad ibn Hanbal, Ma'ruf al-Karkhi, Bishr ibn al-Harith et Mansur ibn 'Ammar.'

Donc je suis revenu et je visitai les tombes.

(Ibn Jawzi) : Les deux rapports sont d'accord sur ce point. Abu Ya'qub ajoute:

«Je lui ai demandé, où vas-tu?

Il a répondu: 'Pour visiter les tombes.'

Il dit: 'D'où viens-tu ?'

Je dis: 'Regardez derrière toi.'

J'ai regardé mais il n'y avait rien à voir. Quand je me suis retourné, il était parti. »

Chapitre 18 – Des saints qui l'ont visité pour chercher sa bénédiction

Le fils d'Ahmad, Salih rapporte :

« Une fois, je suis rentré à la maison et j'ai appris que mon père m'avait fait venir la veille. Quand je l'ai trouvé, il a dit: 'Il y avait quelqu'un ici hier que je voulais que tu rencontres. Il était environ midi, j'étais assis ici et j'ai entendu un homme à la porte. D'une certaine manière, je me suis senti attiré par lui. Je me suis levé et j'ai ouvert la porte. Debout à cet endroit, un homme brûlé par le soleil portait un manteau de fourrure et un morceau de tissu en lambeaux sur la tête. Il n'avait pas de chemise sous la cape et ne portait pas de bouteille d'eau en cuir ni de bâton. Je l'ai invité et il est entré dans le vestibule.'

J'ai demandé: 'D'où viens-tu?'

Il a dit: 'De l'est et je me dirige vers la côte. Si ce n'était pour toi, je ne serais pas venu en ville mais je voulais te présenter mes respects.'

J'ai dit: 'Voyages-tu habillé comme ça?'

Puis il m'a demandé: 'Oui. Que comprends-tu par l'ascétisme du monde?'

J'ai répondu, surpris: 'Ne rien prendre pour acquis.'

Puis je me suis dit: "Je n'ai ni argent ni or à lui donner". Alors je suis entré dans la maison, j'ai trouvé quatre pains et les ai fait sortir.

Je lui ai dit: 'Je n'ai ni argent ni or mais c'est ce que je mange.'

Il a dit: "Cela te rendrait-il heureux si je les prenais?"

J'ai dit : 'Oui.'

Alors il les prit et les mit sous son bras et dit: 'Je pense maintenant que j'aurai assez de nourriture pour me conduire à ar-Raqqah. Qu'Allah te sauve.'

Je ne pouvais pas m'empêcher de le regarder jusqu'à ce qu'il quitte la maison. Ensuite, mon père a souvent parlé de lui. »

Ibn Safiri rapporte :

« Quand nous étions jeunes, nous avons l'habitude de prier et pratiquer des adorations à la mosquée. Certains d'entre nous tissions des fibres de palmier, d'autres fabriquaient des fuseaux, etc. Un membre du groupe était un jeune homme costaud qui nous a raconté cette histoire. Il a dit: 'Nous pêchions autour de Dujayl.'

Un jour, alors qu'il commençait à faire sombre, un homme vêtu de haillons a marché. J'ai couru après lui mais je ne pouvais pas l'attraper. Alors je l'ai appelé.

J'ai dit : 'Ô toi, fais-tu parti des Abdals (degré de sainteté inconnu par la masse) ?'

Il dit : 'Oui.'

J'ai dit : 'Où vas-tu ?'

Il dit : 'Au Sham.'

J'ai dit : 'D'où viens-tu ?'

Il répondit : 'De chez Ahmad ibn Hanbal.'

J'ai dit : 'Que faisais-tu là-bas ?'

Il dit : 'Lui poser une question, Ahmad est l'un d'entre nous mais il sait plus que n'importe lequel d'entre nous.'

C'était le temps de prier le Maghrib, donc nous l'avons faite et ensuite nous avons prié l'Isha. Quand il a fini, j'ai dit : 'Avoir un peu de ce poisson, nous l'attrapons nous-mêmes.'

Il répliqua : 'Nous ne mangeons pas et a ensuite disparu comme si la terre l'avait avalé.' »

Al-Khallal a aussi dit qu'il a entendu Abu Bakr al-Marrudhi rapporter :

« Un jour, un ascète s'est approché de nous et je l'ai emmené voir Abi 'Abd Allah (Ahmad). Il portait une cape en lambeaux de fourrure et un morceau de tissu sur la tête et ne portait pas de chaussures malgré le froid intense. Il (Ahmad) l'a salué et il a répondu: 'Ô Abi Abdi Allah, j'ai parcouru un long chemin, mais tout ce que je veux faire, c'est te présenter mes respects. Je me dirige vers 'Abbadan et si je reviens de là-bas, j'aimerais revenir te voir.'

Abu 'Abd Allah a dit : 'Si tu reviens, alors.'

L'homme se leva et passa le salam à Abu 'Abd Allah qui était assis.

Al-Marrudhi a dit : 'C'était la seule fois où je voyais quelqu'un se lever et partir avant Abi Abdi Allah.'

Abu 'Abd Allah a dit : 'Il ressemblait à un des Abdals, n'est-ce pas ?' ou peut-être 'Il me fait penser aux Abdals.'

Puis il apporta de la nourriture - quatre pains fendus et remplis de pâte à grains fermentés. Il a dit: 'Si j'avais quelque chose de plus à vous donner, je le ferais.' »

Isma'il ad-Daylami a dit :

« J'étais chez Ahmad ibn Hanbal quand quelqu'un toqua à la porte. Je suis allé voir qui c'était et j'ai trouvé un jeune homme vêtu d'une chemise en crin.

J'ai demandé : 'Que veux-tu ?'

Il dit : 'Je veux Ahmad ibn Hanbal.'

Quand j'ai dit à Abu 'Abd Allah qu'il y avait un jeune homme dans une chemise en crin le demandant, il sortit et le salua.

L'homme dit : 'Ô Abu 'Abd Allah, dis-moi ce que l'ascétisme à ce bas-monde signifie ?'

Ahmad répondit : 'J'ai entendu Sufyan rapporter en citant az-Zuhri, que l'ascétisme de ce bas-monde signifie ne rien prendre pour acquis.'

Le jeune homme, qui se tenait au soleil même s'il y avait une zone d'ombre directement devant lui dit : 'Ô Abu 'Abd Allah, dis-moi en plus.'

Il (Ahmad) dit : 'Cela signifie ne jamais être sûr que si tu quittes le soleil, tu vivras assez longtemps pour atteindre l'ombre.'

L'homme se retourna pour partir mais Ahmad dit: 'Attends !' Il entra dans la maison et revint avec un petit paquet.

L'homme a dit : 'Je ne compte pas vivre assez longtemps pour atteindre l'ombre. Pour quoi aurais-je besoin?'

Puis il s'est retourné et s'est éloigné. »

Abu Ya'la al-Mawsili a dit qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal a dit :

"Tôt un matin, je suis sorti et j'ai rencontré un homme qui portait un vêtement sur le visage. Il m'a tendu un bout de papier. Quand la lumière fut suffisamment forte pour voir, je la sortis et lis ce qui était écrit dessus:

**'Pour chaque plaisir, le monde apporte un chagrin,
À la hutte du pauvre et à la porte du riche,
Alors que ceux qui étudient,
Ne cherche pas à apprendre,
Mais vanter et vexer leurs pairs avec un vain débat.'**

Je pensais que ce devait être Muhammad ibn Yahya adh-Dhuhli qui m'avait remis le papier. Plus tard, cependant, j'ai trouvé Muhammad et je lui ai posé des questions à ce sujet. Il m'a répondu: "Je ne t'ai jamais vu et je ne t'ai jamais donné de papier." C'est alors que j'ai réalisé que le poème avait été un avertissement.

www.madhabhanbali.unblog.fr

Chapitre 19 – Sa renommée

Dans le chapitre à propos de son enfance, nous avons noté qu'il était hautement considéré même dans sa jeunesse.

Abu Bakr al-Marrudhi a dit :

“J'ai dit une fois à Abi 'Abd Llah (Ahmad) : 'Il y a beaucoup de gens priant pour toi.'

Il dit : 'Cela me fait peur. Cela pourrait être une tentation d'avoir une grande estime de moi-même. Pourquoi font-ils cela ?'

Je lui ai dit une fois que j'ai rencontré un homme de Tarse qui a dit qu'il a combattu les Byzantins. Dans le silence de la nuit, il m'a dit que les hommes criaient: 'Priez Allah pour Abu Abd Allah !' Il a ajouté: 'Nous retirions le bras du mangonneau (sorte de catapulte) et le libérions ensuite.'

Une fois, nous avons tiré une pierre sur un barbare qui se tenait sur un rempart derrière son bouclier et la pierre lui a assommé la tête et le bouclier. (Signifiant que le fait d'avoir invoquer Allah pour Ahmad ibn Hanbal les avait aidés à toucher leur cible)

Le visage d'Ahmad s'assombrit et il dit : 'Si seulement ce n'était pas une tentation !' ensuite il dit : 'Penses-tu que c'est une tentation ?'

Je répondis : 'Bien sûr que non.' »

Al-Khallal a dit, nous avons entendus Ahmad ibn 'Ali al-Abbar rapporte :

« Après avoir épuisé nos provisions, nous marchions plusieurs jours le long de la rivière Balkh. Deux d'entre nous se sont donc dirigés vers Boukhara pour acheter quelque chose à manger. Sur le chemin, nous avons rencontré un homme blond au visage rougeâtre qui nous a demandé d'où nous venions. Quand nous lui avons dit que nous étions de Baghdad, il demanda : 'Comment va Ahmad ibn Hanbal ?'

Nous avons dit : 'Quand nous sommes parti, il était en vie et se portait bien.'

L'homme leva sa tête et pria Allah pour le bien-être d'Ahmad.

J'ai dit à mon compagnon : 'Il te reste quelque chose ? Maintenant j'ai tout vu. Même ici, à la frontière de l'islam, chez les Turcs !' »

Al-Khallal a dit qu'il a entendu Abu Bakr al-Marrudhi rapporter :

“J'ai dit une fois à Abi 'Abdi Llah que quelqu'un avait dit que d'ici au pays des Turcs, les gens priaient pour son bien-être.

Je lui ai demandé comment il manifestait sa gratitude pour la popularité dont Allah l'avait béni.

Il a dit: 'Je prie Allah de ne rien faire pour l'apparence.' »

Al-Khallal rapporte d'Abd Allah fils d'Ahmad ibn Hanbal a dit :

« Moi et Bilal sommes allés voir Muhammad ibn Sa'id at-Tirmidhi, qui nous a dit : 'Un groupe d'entre nous était chez Wahb ibn Jarir. Abu 'Abd Allah (Ahmad) était là également. Il m'a demandé de lire mais je ne l'ai pas fait. Nous lui avons demandé pourquoi pas. Il a dit : 'Je ne voulais pas lire parce qu'Ahmad pouvait

dire quelque chose ou montrer une sorte de réaction et que les gens commenceraient à en parler.' »

Al-Khallal rapporte qu'Ahmad ibn al-Husayn ibn Hassan a dit :

« J'ai entendu un homme du Khurasan dire : 'Chez nous, les gens pensent qu'Ahmad ibn Hanbal n'est pas humain. Ils pensent qu'il est une sorte d'ange.' J'ai aussi entendu dire par un homme qui se trouvait à la frontière que des gens là-bas disaient: "Un regard d'Ahmad ibn Hanbal est meilleur que" ou "égal à - une année de dévotion rituelle.' »

Al-Khallal a dit : Nous avons entendu Abu Bakr al-Marrudhi rapporte qu'il a entendu 'Ali ibn al-Jahm dire :

« Une fois quand j'étais jeune, j'ai vu des foules de gens qui se précipitaient et demandé où ils allaient. Ils m'ont dit: "Il y a un homme ici qui a vu Ahmad ibn Hanbal !" J'ai demandé à l'homme s'il avait vraiment vu Ahmad ibn Hanbal? Il a répondu: "J'ai prié dans sa mosquée." »

Al-Qumisi a dit :

« Deux femmes Zoroastriennes avaient un litige sur l'héritage et sont allées voir un savant pour arbitrer. Le savant jugea contre une des femmes, qui a dit : 'Si vous avez jugé selon ce que dirait Ahmad ibn Hanbal, j'accepte, autrement non.' Le savant répondit qu'il a jugé selon ce qu'Ahmad ibn Hanbal aurait fait et la femme accepta le jugement. »

Al-Marrudhi a dit :

« J'ai vu une fois un docteur chrétien sortir de la maison d'Abi 'Abdi Llah avec un prêtre ou peut-être un moine. J'ai entendu le docteur dire à quelqu'un : 'Il a demandé à venir avec moi pour pouvoir jeter un coup d'œil sur Abi 'Abdi Llah.

Al-Marrudhi a dit :

« Une fois, j'ai amené un chrétien chez Abi 'Abdi Llah pour le soigner. Il lui a dit: 'Ô Abu 'Abd Allah, j'espérais te rencontrer depuis des années. Votre bien-être concerne non seulement les musulmans, mais aussi les autres. Vous n'avez jamais donné à aucun de nous un motif de plainte.'

J'ai dit à Ahmad: 'Si seulement tout le monde pouvait prier pour vous.'

Il a répondu: 'Tant qu'un homme se connaît, ce que les gens disent ne change rien.' »

'Abd Allah ibn 'Adi al-Hafizh a dit :

« J'ai entendu Muhammad ibn 'Abd Allah as-Sayrafi adresser aux étudiants du Madhab Shafi'ite ce qui suit : 'Prenez note de ce qui est arrivé à Husayn al-Karabisi et Abu Thawr. Husayn était célèbre pour sa science et mémorisation, qui était dix fois supérieur à celles d'Abu Thawr. Mais quand Ahmad ibn Hanbal s'est opposé à Husayn sur la récitation (du Qur'an créé ou incréé). Husayn perdit sa réputation et quand il loua Abu Thawr pour son attachement à la Sunna, sa réputation augmenta.' »

Ishaq ibn Rahawayh a dit :

« Je suis allé une fois voir 'Abd Allah ibn Tahir, qui a dit : 'Je n'ai jamais vu quelque chose comme les Murji'as ! Ils vont dire : Ma foi est aussi forte que celle de Jibril ; mais par Allah je ne pense pas qu'il soit juste même de dire : Ma foi est aussi forte que celle de Yahya ibn Ma'in ou celle d'Ahmad ibn Hanbal.' »

Muhammad ibn Yahya a dit :

« Je n'ai jamais vu une générosité aussi significative que celle d'Ahmad ibn Hanbal. J'entendais le hadith le matin et le dictais à mes étudiants le soir même. »

'Abd Allah ibn Ahmad ibn Hanbal a dit qu'il a entendu son père dire :

« J'ai voyagé à Sana au Yémen avec Yahya ibn Ma'in. Nous sommes arrivés aux alentours de la prière de l'Asr et avons demandé où était la maison d'Abd ar-Razzaq. Ils nous ont dit qu'il habitait dans un village appelé ar-Ramah. J'étais si enthousiaste de le rencontrer que je suis passé devant mais Yahya resta derrière. Ce n'était pas très loin de Sana. Aussitôt que j'ai demandé, ils m'ont désigné la maison. Mais alors que j'allais toquer à la porte, un épicier de l'autre côté de la rue a déclaré : 'Ne frappez pas, le Shaykh est une terreur.'

Je me suis donc assis pour attendre qu'il soit presque temps pour le Maghrib.

Quand il est sorti pour prier, je me suis levé pour lui offrir quelques hadiths que j'avais choisis.

J'ai dit: 'As-Salamu' Alaykum ! Veux-tu les réciter pour moi qu'Allah te bénisse ?

J'ai parcouru un long chemin.'

Il demanda : 'Qui es-tu ?'

J'ai dit : 'Ahmad ibn Hanbal.'

Quand il entendit cela, il stoppa et rassembla ses épaules comme pour se réduire.

Puis il s'est retourné et m'a embrassé. Il demanda : 'Par Allah es-tu vraiment Abu 'Abd Allah ?'

Il prit les ahadiths et commença à les lire, sans s'arrêter jusqu'à ce qu'il fasse si sombre pour le voir. Il demanda à l'épicier une lampe et a continua jusqu'à ce que le temps du Maghreb - qu'il avait l'habitude d'accomplir à la dernière heure possible - soit passé.'

'Abd Allah a dit: Chaque fois que mon père se rappelait avoir appris qu'il avait été loué dans l'esprit d'Abd ar-Razzaq, il pleurait. »

Abu al-'Abbas al-Hattab a dit :

« À l'époque où bon nombre des grands hommes étaient encore parmi nous, j'ai pris des bouts de papier et écrit leurs noms, un sur chaque bout : Aswad ibn Salim, Bishr ibn al-Harith, Ahmad ibn Hanbal etc. Puis j'ai prié deux rakats et j'ai demandé à Allah 'azzawajal, d'en choisir un pour moi comme modèle. Je mélangeais les feuillets et les mettais hors de vue puis en choisisais un. À mon grand plaisir, il s'est avéré être Ahmad ibn Hanbal. J'ai prié deux autres rakats, invoqué Allah et remélangé les feuillets, puis à nouveau Ahmad ibn Hanbal. Quand j'ai essayé cela une troisième fois, la même chose se produisit. »

Chapitre 20 – Sa croyance

Sa position sur les fondements de la Foi

Sulayman ibn al-Ash'ath rapporte qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :
« La Foi est parole et acte. Elle peut augmenter ou diminuer. C'est la seule source de piété et la désobéissance à Allah la réduit. »

Sa position sur le Qur'an

Ishaq ibn Ibrahim rapporte :
« Quand on lui demandait à propos des gens qui disent que le Qur'an est créé ; Ahmad ibn Hanbal répondit : 'Quiconque dit cela est un mécréant (kafir).' »

Ishaq ibn Ibrahim rapporte :
« Interrogé à propos d'un individu qui dirait que le Qur'an est créé, Ahmad ibn Hanbal répondit : 'Il est un mécréant.' »

Salamah ibn Shabib rapporte :
« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal dire que quiconque dit que le Qur'an est créé est un mécréant. »

Isma'il ibn al-Hasan as-Sarraj rapporte :
« J'ai demandé à Ahmad ibn Hanbal à propos de quelqu'un qui dit que le Qur'an est créé. Il dit : 'C'est un mécréant.' Et celui qui dit que la récitation du Qur'an est chose créée ? Il a dit : 'C'est un Jahmi.' »

Ishaq ibn Mansur al-Kawsaj a dit :
« J'ai demandé à Ahmad ibn Hanbal ce qu'il pensait de quelqu'un qui affirme que le Qur'an est créé. Il répondit : 'Il a commis de la ME-CRE-ANCE !' soulignant chaque syllabe. »

Harun ibn 'Abd ar-Rahman al-'Ukbari dire :
« J'ai demandé à Ahmad ibn Hanbal s'il était vrai que le Qur'an est la parole d'Allah, incréé et qu'il vient de Lui et retourne à Lui. Il répondit : 'De Lui est venue la connaissance et à Lui appartient le jugement le concernant.' »

Le fils d'Ahmad, Salih rapporte :
« J'ai découvert qu'Abou Talib avait cité mon père : 'Le texte du Qur'an, prononcé à voix haute, est incréé.' J'en ai parlé à mon père et il m'a demandé comment je le savais. Je lui ai dit que je l'avais entendu dire par untel. Il a dit : 'Fait venir Abu Talib.' »

Je l'ai envoyé chercher et il est venu avec Furan. Mon père a dit tremblant de colère : 'Est-ce que je t'ai déjà dit que la récitation du Qur'an est incréé ?' Il répondit : 'J'ai lu : Dis ; Il est Dieu, l'Unique' à voix haute et tu as dit 'Ce n'est pas créé.'"

Il répondit (Ahmad) : 'Mais pourquoi m'as-tu cité comme disant: 'La récitation du Qur'an à haute voix est incréée?' Et pas seulement ça: j'ai entendu dire que tu as écrit ceci et l'a envoyé aux gens. Si tu l'as écrit, efface-le aussi fort que possible, écrit aux personnes à qui tu as écrit et dit-leur que je n'ai jamais dit cela.'

Furan commença à s'excuser et resta terrifié. Abu Talib est revenu pour dire qu'il avait effacé les mots de ses notes et écrit une lettre expliquant qu'il avait mal cité mon père. »

Sur les narrations des Attributs d'Allah

'Abd Allah rapporte que son père a dit :

« Nous transmettons ces ahadiths comme nous les avons trouvés. »

Muhammad ibn Humayd al-Andarabi rapporte qu'Ahmad ibn Hanbal a dit :

“Un croyant qui appartient à Ahlul Sunna wal Jama'a devrait reporter ce qu'il ne comprend pas à Allah. S'il entend des ahadiths du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) comme : 'Les gens du Paradis verront leur Seigneur.' Il devra y croire sans essayer de les expliquer. Tous les 'ulémas sont d'accord sur cela. »

Sa position concernant le Kalam (théologie spéculative) et ceux qui s'y engage

Muhammad ibn Ibrahim ibn Khalid rapporte qu'il a entendu le fils d'ibn Hanbal, 'Abd Allah rapporter :

« Une fois mon père a écrit ce qui suit à 'Ubayd Allah ibn Yahya ibn Khaqan : 'Je ne m'engage pas dans le Kalam et je ne pense pas qu'il faille parler de cela sauf si cela apparaît dans le Livre ou dans un hadith du Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam). Ne parler de rien d'autre, c'est mieux. »

Abu 'Imran Musa ibn 'Abd Allah at-Tarasusi dit qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :

“Ne t'assieds pas avec les partisans du Kalam même s'ils sont en train de défendre la Sunnah. »

Sa position concernant les innovateurs parmi les Jahmiya, les partisans de la récitation du Qur'an créé, ceux qui s'arrêtent (ils affirment que le Qur'an est la parole d'Allah sans se prononcer sur son caractère créé ou incréé) et les Qadari

Ahmad ibn Zanjawayh a dit qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :

“Les partisans de la récitation du Qur'an créé sont pires que les Jahmiya. »

Ibn al-Layth ajouta :

« Une fois j'ai entendu quelqu'un demander à Ahmad ibn Hanbal à propos de ceux qui ne se prononcent pas sur le caractère créé ou non du Qur'an et il a dit : 'En ce qui me concerne, ceux qui s'arrêtent, les Jahmiya et les partisans de la récitation du Qur'an créé sont tous aussi mauvais.' »

Abu Bakr al-Balkhi a dit qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :

« Si tu accomplis la prière et l'homme à côté de toi s'avère être un Jahmi, refait-la. »

Salamah ibn Shabib a dit :

« Je suis allé voir Ahmad ibn Hanbal pour lui demander ce qu'il pensait de quelqu'un qui dit : 'Le Qur'an est la parole d'Allah.'

Ahmad a dit : 'S'il ne dit pas ; Le Qur'an est la parole d'Allah, incréé ; alors il est un mécréant.' Il continua : 'N'en doutez pas. S'il ne dit pas ; Le Qur'an est la parole d'Allah, incréé' alors il est en train de dire qu'il est créé. Et quiconque dit qu'il est créé a mécré en Allah 'azzawajel.'

Je lui ai demandé si ceux qui s'arrêtent sont mécréants.

Il a répondu : 'Ils le sont.' »

Muhammad ibn Muslim ibn Warah dit qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :

« Quiconque affirme que la récitation du Qur'an à voix haute est une chose créé est un Jahmiya. »

'Abd Allah, le fils d'Ibn Hanbal rapporte :

« J'ai dit à mon père qu'al-Karabisi disait que le Qur'an récité à haute voix est une chose créé.

Il a dit : 'Il ment cette pourriture (khabith), puisse Allah l'exposer ! Il est parti là où Bishr al-Marisi s'est échappé.' »

Salamah ibn Shabib a dit qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :

« Ne doute pas que celui qui s'arrête (concerne le caractère incréé du Qur'an) est un mécréant. »

Ishaq ibn Ibrahim ibn Hani' a dit :

« Quelqu'un demanda à Ahmad ibn Hanbal s'il était permis d'accomplir la prière derrière quelqu'un qui croit que la récitation du Qur'an à voix haute est créé ?

Il répondit : 'Pas de prière derrière lui, ne pas s'asseoir avec lui et ne pas prier sur lui lorsqu'il meurt.' »

Ibn Zanjawayh dit qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :

« Les savants Mu'tazilites sont des hérétiques (zanadiqa). »

Le fils d'Ahmad, Salih rapporte :

« Mon père fut interrogé s'il était permis de prière derrière un Qadari ?

Il répondit : 'S'il dit qu'Allah ne sait pas ce que les êtres humains vont faire avant de le faire, il ne faut pas prier derrière lui, ou derrière un Rafidha, s'il critique les compagnons Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam).'

J'ai aussi entendu mon père dire : 'Les Jahmites se sont divisés en trois groupes. Un (groupe) qui affirme que le Qur'an est une chose créé. Un qui dit que le Qur'an est la parole d'Allah et s'arrête là. Et un qui affirme que la récitation du Qur'an à voix haute est une chose créé.'

J'ai dit : 'Donc ne nous sommes pas autorisé à parler avec ceux qui s'arrêtent ?'

Il dit : 'Non.'

J'ai dit : 'Mais que se passe-t-il si quelqu'un leur parle ?'

Il dit : 'Dit-lui de ne pas le faire. S'il écoute, tu peux lui parler, mais s'il ne le fait pas, alors ne lui parle pas.'

Mon père a également dit : 'Pas de prière derrière quelqu'un qui dit 'Le Qur'an est une chose créé.' Si tu as prié derrière quelqu'un comme ça, prie à nouveau. C'est la même chose pour ceux qui s'arrêtent et les partisans de la récitation du Qur'an créé.'

Al-Balkhi a dit :

« J'étais une fois chez Ahmad ibn Hanbal quand un messenger du calife est arrivé afin de lui demander s'il était permis d'employer les gens des passions dans les services de l'Etat. Il répondit que ça ne l'était pas. Il dit : 'Mais nous employons des juifs et des chrétiens, alors pourquoi pas eux ?'

Il répondit : 'Les juifs et les chrétiens n'essayent pas de convaincre les gens à leur religion mais les gens des passions si.' »

Sa position concernant les mérites des Compagnons

Al-Muttawwi'i rapporte :

« J'ai entendu une fois quelqu'un demander à Ahmad ibn Hanbal à propos des mérites des Compagnons et il répondit : 'Ils devraient être classés selon le hadith de Ibn 'Umar. En ce qui concerne le califat, l'ordre est celui donné dans le hadith de Safina : Abu Bakr, 'Umar puis 'Uthman puis 'Ali.

Et il lui fut dit : 'Qu'en est-il du hadith de Hashraj ?'

Il répondit : 'Non par Hammad ibn Salamah.' »

Ibn Jawzi : Cette question a été soulevée parce que Hammad ibn Salamah et Hashraj ibn Nubatah ont transmis le hadith de Safinah, mais Hashraj est d'une fiabilité douteuse alors que Hammad ibn Salamah est un exemple.

'Abd Allah le fils d'Ahmad a dit :

« J'ai demandé à mon père à propos du témoignage qu'Abu Bakr et 'Umar sont au Paradis. Il a dit : 'C'est vrai. Je suis le hadith de Sa'id ibn Zayd qui a dit : J'atteste que le Prophète est au Paradis et les neufs Compagnons du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) le sont aussi. Et le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a dit : Les gens du Paradis sont répartis sur cent vingt rangées, dont quatre-vingts sont remplies par des membres de ma communauté. Si les Compagnons du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) ne sont pas inclus, alors qui le serait ?' »

Al-Maymuni a dit :

« Ahmad ibn Hanbal m'a dit : 'Abu al-Hasan, si tu entends une personne dire quelque chose de mauvais sur les Compagnons du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam), alors tu dois douter de son Islam.' »

Al-Marrudhi rapporte qu'Ahmad ibn Hanbal a dit :

« Quand le Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) tomba malade, il envoya Abu Bakr diriger la prière même s'il y en avait d'autres qui étaient de meilleurs récitateurs. Le but était de montrer qui le calife devrait être. »

Al-'Attar rapporte qu'il a entendu Abu 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal dire :

“Le meilleur de cette communauté après le Prophète, était Abu Bakr as-Saddiq, puis 'Umar ibn al-Khattab, puis 'Uthman ibn 'Affan. Nous plaçons ces trois en premier, comme les Compagnons du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) l'ont fait, sans divergence. Ensuite viens les membres de la Shura : 'Ali, az-Zubayr, Talhah, 'Abd ar-Rahman ibn 'Awf et Sa'd. N'importe lequel d'entre eux aurait pu être Calife et ils sont tous des exemples. Cela fait suite au hadith de Ibn 'Umar où il dit : 'Quand le Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) était vivant et ses Compagnons étaient nombreux, nous avons l'habitude de les lister en disant Abu Bakr puis 'Umar et 'Uthman nous nous arrêtons.'

Après la gens de la Shura vient les Muhajirins qui ont combattu à Badr, ensuite les Ansars qui ont combattu à Badr, pour leur émigration ou leur acceptation de l'Islam. Viennent ensuite les Compagnons - c'est-à-dire de la génération à laquelle le messenger d'Allah a été envoyé. Quiconque a été en sa compagnie pendant un an, un mois, une journée ou une heure ou l'a vu, compte comme un compagnon du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam), qui doit être honoré en fonction du temps qu'il a passé avec lui et combien de temps il a commencé ou combien de fois il l'a entendu parler ou l'a regardé. Quand ils rencontrent Allah, ceux qui ont rejoint le Prophète, l'ont vu et l'ont entendu parler auront plus de mérite du fait qu'ils sont ses compagnons que tout membre de la génération suivante, même si cette dernière aurait dû accomplir toutes sortes de bonnes actions. Quiconque dénigre un compagnon du Messenger d'Allah ou ne l'aime pas pour quelque chose qu'il a pu faire ou énumère ses fautes reste un innovateur jusqu'à ce qu'il les bénisse tous, et que son cœur n'éprouve aucune gêne. »

Sa position sur le fait de donner priorité à 'Uthman sur 'Ali ('Alayhuma as-salam)

Le fils d'Ahmad ibn Hanbal, Salih rapporte :

« Quelqu'un demanda à mon père – j'étais présent – si quelqu'un qui affirme qu'Ali était meilleur que 'Uthman commet une innovation (bid'a) ?

Il répondit : 'Ce sont des gens qui innovent, les Compagnons du Messenger d'Allah ont mis 'Uthman (Radiya Allahu 'anhu) en premier.' »

'Amr ibn 'Uthman al-Himsi rapporte :

« Quand Ahmad ibn Hanbal a été transporté de Samarra à la frontière Byzantine, ils se sont arrêtés à Homs. Je l'ai trouvé et lui dit : 'Ô Abi 'Abdi Llah quelle est ta position concernant 'Ali et 'Uthman ?'

Il répondit : 'En premier 'Uthman puis 'Ali. Ô Abu Hafs, quiconque place 'Ali avant 'Uthman se moque des Compagnons de la Shura.' »

Muhammad ibn 'Awf rapporte :

« J'ai demandé à Ahmad ibn Hanbal à propos de mettre certains Compagnons avant d'autres ? Il dit : 'Quiconque place 'Ali devant Abu Bakr remet en question le jugement du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam). Quiconque place 'Ali devant 'Umar remet en question le jugement du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) et celui de Abi Bakr. Quiconque place 'Ali devant 'Uthman a remis en question le jugement du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam), d'Abi Bakr, de 'Umar et des Muhajirins. Je ne peux m'imaginer quelqu'un qui fait cela bénéficiera de ses bonnes œuvres.' »

Sa position sur 'Ali ('Alayhi salam) et Ahl al-Bayt (famille du Prophète)

Le fils d'Ahmad ibn Hanbal, 'Abd Allah a dit :

« Un jour j'étais assis avec mon père quand quelques personnes d'al-Karkh (quartier de Baghdad) sont venus. Ils ont longuement parlé des califats d'Abu Bakr, de 'Umar et de 'Uthman. Puis ils se sont tournés vers le califat d'Ali ibn Abi Talib et ont continué à parler de ça. Après un moment, mon père leva les yeux vers eux et leur dit: 'Vous avez beaucoup parlé d'Ali et du califat, mais ce n'est pas la tenue du Califat qui rendait 'Ali formidable. C'est d'avoir 'Ali qui l'a rendu (le califat) formidable.' »

As-Sayyari ajouta : 'J'ai raconté cette histoire à un Chiite et il a dit : 'Tu viens de me débarrasser de la moitié du ressentiment que j'avais contre Ahmad ibn Hanbal.' »

Le fils d'Ahmad ibn Hanbal, 'Abd Allah a dit :

« Après avoir entendu mon père récité le hadith de Safinah, je lui ai demandé : 'Ô père, que penses-tu sur le fait de mettre des Compagnons avant les autres (tafdhil)?' »

Il répondit : 'Aussi loin que le Khilafa va, Abu Bakr puis 'Umar puis 'Uthman.'

J'ai dit : 'Qu'en est-il d'Ali ibn Abi Talib ?'

Il a dit : 'Ô mon fils, 'Ali ibn Abi Talib faisait partie d'Ahl al-Bayt. Personne ne les compare avec eux.' »

Le fils d'Ahmad ibn Hanbal, 'Abd Allah dit qu'il a entendu son père dire :

« Aucun des compagnons n'a autant de vertus bien attestées que 'Ali (Radiya Allahu 'anhu). »

Abu Sa'id Hisham ibn Mansur al-Bukhary dit qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire :

“Quiconque déni qu'Ali était un exemple est encore pire que de trouver son chemin que l'âne de la famille. »

Hilal ibn Muhammad qui rapporte de 'Uthman, qui rapporte de Hanbal :
« J'ai demandé à Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal si : 'Le Califat d'Ali ('Alayhi salam) était valide ?' Il répondit : 'Subhana Allah ! 'Ali a respecté la Loi (hudud) et coupé les mains des voleurs ; il a collecté les sadaqat (aumônes) et les a distribué sans prendre sa propre part. Je cherche refuge auprès d'Allah de cette affirmation. Il était bon également, les Compagnons du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) le soutenaient, priaient derrière lui, rejoignaient ses expéditions militaires, combattaient pour lui, allaient au pèlerinage avec lui et l'appelaient 'Amir al-Mu'minin' Commandeur des Croyants, volontiers et sans réserve. Qui sommes-nous pour agir autrement ?' »

Sa position sur les conflits qui ont éclaté entre les Compagnons

Al-Marrudhi rapporte :

« Quand nous étions à Samarra, un des messagers du Calife demanda à Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal : 'Ô Abu 'Abd Allah ! Que dis-tu à propos de la dispute entre 'Ali et Mu'awiyah ?

Abu 'Abd Allah répondit : 'Je n'ai rien d'autre à dire que du bien sur eux.'

Marrudhi dit : J'ai aussi entendu Abu 'Abd Allah dire, après que quelqu'un ai mentionné les Compagnons du Messenger d'Allah : 'Rahimahumu Llah sur tous ! Mu'awiyah, 'Amr ibn al-'As, Abu Musa al-Ash'ari et al-Mughira sont tous décrit dans le Livre d'Allah lorsqu'il est dit : 'Leurs visages sont marqués par la trace laissée par la prosternation.' [Sourate Al-Fath – V.29] »

Ibrahim ibn Azir rapporte :

« J'étais un jour chez Ahmad ibn Hanbal quand un homme lui demanda à propos de ce qui s'était passé entre 'Ali et Mu'awiya. Il l'ignora ; puis quand il lui fut dit que l'homme faisait partie des Bani Hashim, il se tourna vers lui et lui récita :

'Voilà une génération bel et bien révolue. A elle ce qu'elle a acquis, et à vous ce que vous avez acquis. Et on ne vous demandera pas compte de ce qu'ils faisaient.' [Sourate Al-Baqara – V.141] »

Sa position sur les Rafidhas (Secte Chiite)

Le fils d'Ahmad ibn Hanbal, 'Abd Allah rapporte :

« J'ai demandé à mon père qu'est-ce qu'un Rafidha ?

Il répondit : 'Quiconque maudit Abu Bakr et 'Umar.'

J'ai également demandé sur le fait de maudire n'importe quel Compagnon du Messenger d'Allah.

Il a dit : 'Je ne l'appellerais pas musulman.' »

Paroles sur sa croyance

Muhammad ibn Humayd al-Andarabi rapporte qu'Ahmad ibn Hanbal a dit :

«Une des caractéristiques du croyant d'Ahlul Sunna wal Jama'a est quelqu'un qui atteste qu'il n'y a de Dieu, qu'Allah, l'Unique et sans associé et que Muhammad est Son serviteur et messenger. Il affirme la vérité de tout ce qui a été rapporté par les Prophètes et Messagers et ce qu'il affirme avec sa langue, il le croit dans son cœur. Il ne doute pas de l'état de sa Foi. Il ne défend personne qui déclare que les gens du Tawhid soit mécréant au motif qu'il est un pécheur et il nie l'exemplarité parfaite divinement accordée, aux musulmans du passé, au motif qu'ils ont péché. Il sait que tout ce qui arrive, que ce soit bon ou mauvais, est par le décret et la détermination d'Allah. Il souhaite le bien à la communauté de Muhammad, qui fait du bien et craint pour celui qui fait du mal mais ne déclare aucun musulman destiné au Paradis en vertu de ses bonnes œuvres, ni ne le condamne à l'Enfer pour tout péché qu'il commet; il laisse plutôt Allah faire à Ses créatures ce qu'Il veut. Il connaît la position spéciale de ceux qu'Allah a choisi comme Compagnons du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam), accordant la priorité à Abu Bakr, 'Umar et 'Uthman et reconnaît la supériorité d'Ali ibn Abi Talib, Talhah, az-Zubayr, 'Abd ar-Rahman ibn 'Awf, Sa'd ibn Abi Waqqas et Sa'id ibn Zayd ibn 'Amr ibn Nufayl sur les compagnons restants, comme ces neuf hommes étaient avec le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) sur le mont Hira quand il a dit: 'Sois tranquille, Hira, car tout homme qui se tient sur toi est un Prophète, un véridique et un martyr.' Avec le Prophète qui était lui-même le dixième. Il prie Allah pour qu'Il accorde Sa miséricorde sur tous les Compagnons de Muhammad, jeune comme ancien ; il raconte les récits de leurs mérites et s'abstient de parler des conflits qui ont éclaté entre eux. Il prie les deux prières de l'Aïd, la prière de la peur, le Jumu'a et toute autre prière en groupe avec le dirigeant de la communauté, pieux ou pécheur. Il soutient que passer sa main sur ses Khuffayns est une ablution correcte, que ce soit chez soi ou en voyage et raccourcit ses prières obligatoires quand il voyage. Il soutient que le Qur'an est la parole d'Allah, révélé par Lui, et incréé. Il soutient que la Foi est parole et actes et qu'elle peut augmenter et diminuer. Il soutient que le Jihad est en vigueur depuis le moment où Allah a envoyé Muhammad et continuera jusqu'à la dernière troupe combattant le Dajjal et que l'iniquité des dirigeants oppresseurs ne mine pas les efforts de ceux qui combattent. Il soutient que l'achat et la vente selon le Livre et la Sunnah sont permis jusqu'au Jour de la Résurrection. Il prononce 'Allahu akbar' quatre fois pour la prière funéraire. Il invoque pour le dirigeant des musulmans qui gouvernent avec droiture. Il soutient que tu ne peux pas lever les armes contre eux, ni combattre les autres pendant les périodes de troubles (fitan); au lieu de cela, tu devras rester dans ta maison. Il croit aux châtiments de la tombe et à Munkar et Nakir, au Bassin et à l'intercession ; il croit que ceux qui seront au Paradis verront leur Seigneur tabaraka wa ta'ala et que les monothéistes (musulmans, muwahidin) sortiront du Feu de l'Enfer après avoir été carbonisé. Dans toutes ces questions, il croit aux ahadiths attribués au Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) sans chercher à les expliquer par des similitudes. C'est ce que les ulémas parmi les Salafs ont accepté en tout lieu. »

Ahmad ibn Muhammad al-Bardha'i rapporte :

«Lorsque Musaddad ibn Musarhad se trouva dans une impossibilité de comprendre les troubles entre factions nés à cause de désaccords sur la prédestination, avec les Rafidhas, l'Itizal (Mu'tazilites), le Qur'an créé et l'Irja

(laxisme), il a écrit à Ahmad ibn Hanbal en disant : 'Dis-moi par écrit quelle est la Sunnah du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam).'

Quand Ahmad lu la lettre, il pleura en s'écriant : 'Certes nous appartenons à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons. [Sourate Al-Baqara – V.156] Cet homme de Bassorah prétend avoir dépensé beaucoup d'argent pour apprendre, mais il ne trouve personne pour le guider vers la Sunna.'

Puis il répondit ce qui suit :

'Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Louange à Allah, qui à chaque époque a laissé un reste des gens de science pour guider les errants et avertir de la perdition, en utilisant le Livre d'Allah pour ressusciter les morts et la Sunna du Prophète pour redonner vie aux ignorants et aux damnés ! Beaucoup de ceux qui ont été tués par le Shaytan ont été ressuscités et beaucoup de vagabonds ont été guidés ! Comment est bon leur travail parmi les gens ! Ils défendent la religion d'Allah contre les perversions des extrémistes et les fabrications de menteurs - des menteurs qui brandissent la bannière de l'innovation et laissent libre cours à leurs adversaires en se disputant au sujet du Livre et en attribuant des (fausses) paroles à Allah ta'ala ! Ou faire une déclaration à son sujet, sans savoir ce qu'ils disent. Nous demandons refuge auprès de Lui contre toute fitna qui conduit les musulmans à s'égarer. Qu'Allah bénisse et préserve le Prophète Muhammad et sa famille !

Ceci étant dit, qu'Allah nous guide tous vers ce qui Lui plaît et nous libère de tout ce qui va provoquer Sa colère. Qu'Il obtienne de nous des actes dignes de ceux qui lui sont dévoués et conscients, car cela est en son pouvoir. J'enjoins à chacun d'entre nous de craindre Allah et de s'attacher à la Sunnah et au Groupe (Jama'a), sachant, comme vous, ce qui est arrivé à ceux qui s'y opposent et ce qui est arrivé à ceux qui l'ont suivie. Il nous est parvenu que le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a déclaré: 'Allah admet ses créatures au Paradis par la Sunna à laquelle ils adhèrent' et vous a ordonné de ne donner aucune priorité sur le Qur'an. C'est la parole d'Allah et rien de ce qu'Allah dit ne peut être une chose créée. Rien de ce qui est rapporté sur les époques passés ne soit créé, ni rien de ce qui est écrit est écrit sur la Tablette Préservée. Quiconque dit ceci, est un Kafir bi-Llah et quiconque ne le déclare pas comme tel alors il l'est lui aussi. Après le Livre d'Allah vient la Sunnah du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam), les ahadiths rapportés de lui et de ses Compagnons bien guidés et après eux les Successeurs (tabi'in). J'appelle à donner foi à ce que les émissaires ont apporté en suivant la Sunna, que les hommes de science ont transmise d'une génération à l'autre, c'est le salut.

Attention aux enseignements de Jahm (secte Jahmite), qui était un partisan de l'opinion personnelle (ra'y) et un semeur de troubles. Selon les gens de science à qui nous avons pu demander, les Jahmites sont de trois types:

Un groupe affirme que 'Le Qur'an est la parole d'Allah et une chose créée.'

Le deuxième groupe affirme que : 'Le Qur'an est la parole d'Allah.' Puis s'arrête, se tait, ils sont ceux qui s'arrêtent.

Le troisième groupe affirme que : 'Quand nous récitons le Qur'an à voix haute, notre énoncé est une chose créée.' Tous ces groupes sont des Jahmites. Les gens

de science sont d'accord que quiconque dit une de ces choses, s'il ne se repent pas, ne peut abattre du bétail ou émettre des avis juridiques.

La Foi est parole et acte, elle peut augmenter ou diminuer ; elle augmente si tu accomplis de bonnes actions et elle diminue si tu accomplis de mauvaises. Un homme peut sortir de sa Foi vers l'Islam, mais s'il se repent ou approfondit son état spirituel, il redevient croyant. (Note traducteur : Car al-Iman est un degré au-dessus de l'Islam)

Rien ne peut le sortir de l'Islam sauf le fait d'associer à Allah al-'Adhim ou le refus délibéré de s'acquitter d'une obligation religieuse. S'il manque à une obligation par négligence ou paresse, son destin appartient à Allah, qui peut le châtier ou lui pardonner, comme Il le veut.

Pour les Mu'tazilites, les hommes de science (chez les Mu'tazilites) à qui nous avons pu demander s'accordent pour dire que les pécheurs sont des mécréants. Par ce raisonnement, Adam était un mécréant, comme l'étaient les frères de Yusuf quand ils ont menti à leur père. Les Mu'tazilites conviennent également que quiconque vole autant qu'un grain est un mécréant. Il doit donc (selon eux) être séparé de sa femme et effectuer le pèlerinage à nouveau, même s'il l'a déjà effectué. Mais quiconque affirme ces opinions est lui-même un mécréant. Nous ne parlons pas avec lui, ni ne mangeons la viande qu'il a égorgé jusqu'à ce qu'il se repente.

Pour les Rafidhas, les hommes de science (chez les Rafidhas) à qui nous avons pu demander s'accordent pour dire qu'Ali est plus méritant qu'Abu Bakr et embrassa l'Islam en premier. Mais cette affirmation contredit le Qur'an et la Sunnah. Comme Il 'azzawajel a dit : « Muhammad est le Messenger d'Allah et ceux qui sont avec lui... » [Sourate Al-Fath – V.29] mettant ainsi Abu Bakr et non pas 'Ali après le Prophète. Egalement, le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a dit : 'Si je devais prendre quelqu'un comme ami, je prendrais Abu Bakr mais Allah m'a pris comme Son ami.'

D'autant plus, que l'affirmation comme quoi 'Ali a embrassé l'Islam en premier est fautive. Abu Bakr a embrassé l'Islam à l'âge de 35 ans quand 'Ali en avait 7 et incapable d'assumer la responsabilité d'accomplir ses devoirs religieux.

Nous croyons que toute chose, bonne ou mauvaise, douce comme amère sont destinés et prédestinés par Allah. Nous croyons qu'Il a créé le Paradis avant toute autre chose et fait que les êtres y vivent et que ses bénédictions demeurent pour toujours. Nous croyons qu'Allah délivrera certaines personnes de l'enfer lorsque son messager intercédiera pour elles. Nous croyons que les gens du Paradis verront assurément leur Seigneur avec leurs propres yeux ; qu'Allah a parlé à Musa directement ; et qu'Il a pris Ibrahim comme ami. Nous croyons que la Balance, le Sirat (pont) et les Prophètes sont vérités, réalités. Nous croyons que 'Isa fils de Maryam était un serviteur d'Allah et Son messager. Nous croyons au Bassin, à l'intercession, au Trône et au Kursi. Nous croyons que l'Ange de la Mort enlève nos âmes et les restaure dans notre corps et qu'on nous posera des questions sur nos croyances, sur le Tawhid et sur les prophètes. Nous croyons au soufflement dans la Trompe, qui est une corne soufflé par Israfil. Nous croyons que la tombe à Médine est celle du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) et qu'Abu Bakr et 'Umar sont là également. Nous croyons que les cœurs de Ses serviteurs sont entre Ses deux

'doigts' (Note traducteur : ce qui est entendu par 'doigts' ne sont pas des membres car Allah est exempt de corporalité, nous reléguons plutôt le comment et le sens de Ses Attributs à Allah).

Nous croyons que le Dajjal émergera assurément de cette communauté et que 'Isa, fils de Maryam, descendra sur terre et le tuera à la porte de Lydda. Nous croyons que tout ce que les hommes de science sunnites ont condamné est répréhensible. Méfiez-vous de toute innovation ! Personne après le Prophète n'arrive à la cheville d'Abu Bakr et personne après Abu Bakr n'arrive à la cheville de 'Umar et personne après 'Umar n'arrive à la cheville de 'Uthman.

Ahmad ajouta :

« Nous avons l'habitude de dire 'Abu Bakr, 'Umar et 'Uthman' ne disant rien à propos d'Ali quand nous avons vérifié le hadith d'Ibn 'Umar sur le mérite relatif des Compagnons. »

Ahmad a dit également :

« Par Allah, ils étaient les Califes justes et bien-guidés. Nous attestons la promesse du Paradis pour ces 10 Compagnons : Abu Bakr, 'Umar, 'Uthman, 'Ali, Talhah, az-Zubayr, Sa'd, Sa'id, 'Abd ar-Rahman ibn 'Awf et Abu 'Ubaydah ibn al-Jarrah comme nous le faisons pour tous ceux que le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a décrits comme y étant présents.

Nous croyons que lever les mains durant la prière est un acte méritoire surérogatoire comme on dit 'amin' à haute voix quand l'imam récite : 'wa la dhaalin'. [Sourate Al-Fatiha – V.7]

Nous prions pour que le Prince des Croyants soit pieux. On ne prend pas les armes contre eux et on ne rejoint pas une bataille contre d'autres musulmans. Ne prêtez pas serment devant un autre croyant et ne dites pas : 'Un tel est dans le Paradis et un tel est en Enfer', sauf en ce qui concerne les dix personnes dont le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a témoigné qu'ils sont au Paradis. Décrivez Allah tel qu'Il s'est décrit et reniez à Allah ce qu'Il a renié pour Lui. Prenez garde à débattre avec les gens des passions. Et abstenez-vous de mentionner les lacunes des Compagnons du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) ; parlez plutôt de leurs vertus et passez sous silence leurs désaccords. N'interrogez pas les gens de l'Innovation à propos de votre religion et ne les prenez pas comme compagnons de voyage.

Le mariage ne peut être contracté seulement s'il y a un tuteur (de la mariée), un mari éventuel et deux témoins de probité.

Le mariage temporaire est interdit jusqu'au Jour de la Résurrection.

Nous croyons qu'il est important de prier sous la direction de n'importe quel dirigeant, qu'il soit juste ou inique. Nous accomplissons la prière du Jumu'a et nous prions les deux 'Aïds et nous prions sur tout mort musulman, laissant son jugement à Allah. Nous croyons que la guerre et le pèlerinage doit être effectué sous n'importe quel chef musulman. Nous prononçons 'Allahu akbar' quatre fois lors des funérailles ; si l'imam le prononce cinq fois, fait également comme lui, suivant 'Ali ibn Abi Talib. Selon 'Abd Allah ibn Mas'ud : 'Dit Allahu akbar autant de fois que ton imam le dit.'

Ahmad a dit :

« Ash-Shafi'i a divergé avec moi sur ce point disant que si l'imam prononce 'Allahu akbar' plus que quatre fois, nous devons accomplir la prière à nouveau. Il a cité contre moi le hadith qui dit que le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) prononçait 'Allahu akbar' quatre fois.'

L'essuyage des khuffayns pour le voyageur est valable trois jours et nuits et un jour et une nuit pour le résidant. (Nous croyons) que l'on accomplir les prières de nuit et de jour deux rakats par deux rakats chacune et de ne pas les exécuter avant l'Aïd. Quand on rentre dans une mosquée, on doit prier deux rakats avant de s'asseoir, comme une salutation à l'édifice. Al-Witr devrait être une rak'a (minimum) et on devrait prononcer une fois chaque paroles de l'iqama (2^{ème} appel à la prière).

Aime les gens de la Sunnah malgré leurs manquements ! Qu'Allah nous garde dans l'Islam et la Sunna jusqu'à notre mort; Qu'il nous accorde une connaissance abondante; Qu'il nous guide pour faire ce qu'il aime et approuve.

'Abdus ibn Malik al-'Attar rapporte qu'il a entendu Abu 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal dire :

“De notre point de vue, les fondements de la Sunnah se tiennent fermement dans la pratique des Compagnons du Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) et suivre leur exemple ; fuyant l'innovation car innover, c'est s'égarer ; et évitant la vanité, les débats et les querelles en matière de religion. Selon nous, la Sunnah est les narrations sur le Messager d'Allah. Cela explique le Qur'an et sert de guide dans sa signification. Nous ne devons pas utiliser la Sunnah comme base pour un raisonnement analogique (qiyas) ou une argumentation hypothétique. Il ne peut être saisi par un argument rationnel ou par passion, mais exige plutôt la subordination de soi et le renoncement au caprice. Parmi les éléments indispensables de la Sunnah – ce que nous devons accepter, adopter et croire dans leur entièreté ou être exclu du groupe – est de croire que toute chose, bonne ou mauvaise, arrive par décret divin. Nous devons ajouter foi aux ahadiths et croire en eux sans demander pourquoi ou comment, c'est une question de foi. Si tu ne connais pas l'explication pour un hadith et ne peut le saisir en utilisant ta raison, tu n'as pas besoin de chercher plus d'explications, tu dois simplement y croire. Tu dois, par exemple, croire aux ahadiths d'as-Sadiq al-Masduq (le Prophète), croire aux narrations sur la prédestination, les ahadiths sur la vision d'Allah (dans l'au-delà) et d'autres narrations transmis par des autorités fiables, sans en rejeter une seule syllabe, aussi bizarre ou répulsive que de tels ahadiths puissent paraître. Nous ne croyons pas dans les discussions ou les débats avec qui que ce soit. Ni au Kalam (théologie spéculative) depuis la spéculation sur la prédestination, la vision d'Allah (dans l'au-delà), le Qur'an et d'autres sujets hérités sont détestables et interdits. Quiconque s'engage dans cela n'est plus Sunni même s'il discute de manière à faire prévaloir la Sunna. Il doit plutôt abandonner le kalam et se soumettre à la tradition.

Le Qur'an est la parole d'Allah, incréée, il ne faut pas hésiter à dire 'incréé', puisque la parole d'Allah ne peut être distinct de Lui et qu'aucune partie de Lui n'est créée. Évitez de débattre avec quiconque invente de nouvelles doctrines sur ce point ou affirme que le texte du Qur'an lu à haute voix est une chose créée ou

s'arrête et dit : ' Je ne sais pas s'il a été créé ou non; tout ce que je sais, c'est que c'est la parole d'Allah.' Quiconque dit cela est un innovateur aussi mauvais que celui qui dit qu'il est créé. La seule chose correcte à dire est que c'est la parole d'Allah, incréée.

Nous croyons à la vision d'Allah (dans l'au-delà) au jour de la Résurrection. En cela nous suivons les ahadiths authentiques du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam). Nous croyons que le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a vu son Seigneur, comme il a été rapporté de lui par Qatada rapportant d'Ikrima rapportant d'Ibn 'Abbas, par al-Hakam ibn Aban allant d'Ikrima et Ibn 'Abbas et par 'Ali ibn Zayd rapportant de Yusuf ibn Mihran revenant à Ibn 'Abbas. Selon notre point de vue, les ahadiths sont pris littéralement comme ils nous sont venus du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam). Spéculer à ce sujet, c'est innover; au lieu de cela, nous y croyons tel qu'ils sont et n'en discutons avec personne. Nous croyons qu'il y aura une Balance au jour de la Résurrection, comme décrit dans les narrations. Le jour de la Résurrection, un croyant pèsera moins sur la Balance qu'une aile de mouche, car seuls les actes sont pesés. Nous croyons aux récits et nous nous détournons de quiconque les rejette, refusant de débattre avec lui.

Nous croyons qu'Allah ta'ala parlera à Ses serviteurs au jour de la Résurrection sans aucun intermédiaire entre eux. Nous croyons au Bassin, qu'au Jour de la Résurrection, la communauté du Messenger d'Allah convergera dans un bassin d'un voyage d'un mois et d'une même distance, muni de récipients à boire aussi nombreux que les étoiles dans le ciel, comme indiqué de manière véridique dans plus d'une chaîne de transmission.

Nous croyons aux châtiments de la tombe : cette communauté sera éprouvée dans la tombe et questionné sur sa foi et son Islam. Chacun d'entre nous sera questionné sur qui est son Seigneur et qui est son Prophète. Munkar et Nakir viendront à lui, quand et comme Allah le veut.

Nous croyons à l'intercession du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) et qu'un groupe de personnes sortira de l'Enfer après avoir été réduit en charbon et sera ensuite envoyé à une rivière par la porte du Paradis, comme décrit dans le hadith. Ces choses arriveront de la manière dont Allah voudra; tout ce qui nous est demandé est de croire et de certifier qu'ils se produiront effectivement.

Nous croyons que le Dajjal viendra, avec le mot KAFIR écrit sur son front, nous croyons aux ahadiths à son sujet et avons foi que cela va se produire et que 'Isa fils de Maryam ('Alayhi salam) descendra et le tuera à la porte de Lydda.

Nous croyons que la Foi est parole et acte et qu'elle peut augmenter et diminuer, comme décrit le récit : 'Les croyants qui ont la foi la plus complète sont ceux qui ont le meilleur des caractères.'

Nous croyons que celui qui délaisse la prière est un mécréant. Il n'y a pas d'autre action pour laquelle c'est le cas: celui qui arrête de prier est un mécréant et Allah a permis de le tuer.

Nous croyons que l'hypocrisie – c'est-à-dire, mécroire en Allah et adorer autre chose, tout en professant l'Islam en public, comme l'ont fait les hypocrites au temps du Messenger d'Allah – est de la mécréance.

Trois choses font de quelqu'un un hypocrite, aussi sévère que soit cette décision, nous la récitons comme elle nous était parvenue sans chercher à l'expliquer. Nous

faisons la même chose pour 'Ne retournez pas à la mécréance après moi en vous entretuant.' ; 'Quand deux musulmans lèvent l'épée l'un contre l'autre, celui qui a tué et celui qui a été tué sont tous les deux condamnés à l'Enfer' ; 'Maudire un musulman est un péché, le tuer est de la mécréance' ; 'Si un homme appelle son frère : mécréant, l'un ou l'autre l'est.' ; 'La mécréance en Allah, même au plus petit degré, désobéir à ses aînés.' Et tous les ahadiths authentiques rapportés. Nous les acceptons même si nous ne savons pas ce qu'ils signifient et nous ne parlons pas d'eux, ni ne débattons d'eux ou les interprétons utilisant d'autres termes qu'ils contiennent et nous ne les rejetons pas sauf en faveur de ahadiths qui sont plus authentiques.

Celui qui commet la fornication et qui est responsable devrait être lapidé, à condition qu'il avoue ou que l'accusation soit prouvée contre lui, comme ce que le Messager d'Allah et les Califes bien guidés ont lapidé des fornicateurs.

On ne doit pas affirmer qu'un musulman est destiné au Paradis ou en Enfer selon les actions qu'il a fait. Nous espérons le meilleur pour ceux qui ont œuvré dans le bien et nous craignons pour ceux qui ont œuvré dans le mal et nous prions Allah de leur accorder Sa Miséricorde. Allah pardonnera quiconque le rencontrera en ayant renoncé (au péché) et s'étant repenti pour ses péchés qui autrement le condamnerait au Feu. Allah accepte le repentir de ceux qui l'adore et leur pardonne leurs transgressions. Quiconque rencontre Allah ayant été châtié en ce bas-monde pour son péché a payé sa dette, comme attesté dans le hadith. Pour ceux qui le rencontre sans s'être arrêté ou repenti des péchés mérite un châtiment, son destin est entre la volonté d'Allah, Il peut les châtier s'Il le souhaite ou leur pardonner. Mais s'ils sont mécréants, Il les châtiara et ne leur pardonner pas.

Parmi les éléments de la Foi, il y a la croyance au Paradis et à l'Enfer sont créés comme rapporté par le Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) : 'Je suis entré au Paradis et vu un palais' ; 'Je suis entré et j'y ai trouvé la rivière al-Kawthar' ; 'J'ai regardé dans le Paradis et j'ai vu que la plupart de ses habitants etc...' ; 'J'ai regardé dans l'Enfer et j'ai vu...etc.' Quiconque dit autre chose que cela contredit le Qur'an et les Ahadiths et semble ne pas croire au Paradis et au Feu.

Nous prions sur toute personne de la Qibla monothéiste. Nous demandons le pardon pour lui et ne le refusons pas et nous ne nous abstenons pas de prier pour lui en raison d'un péché, majeur ou mineur, qu'il aurait pu commettre. Son destin appartient à Allah 'azzawajel.

Il est permis de combattre les brigands et les Khawarijs. Lorsqu'ils mettent en danger la vie d'un homme ou menacent de prendre ses biens, il peut se défendre et défendre ses biens par tous les moyens à sa disposition. S'ils le laissent tranquille, il ne peut ni les poursuivre ni les suivre, car cela relève de la responsabilité du chef légitime de la communauté musulmane ou de ceux qui sont chargés de son bien-être, il ne peut se défendre que là où il se trouve. Il doit s'efforcer de ne tuer personne, mais si, en se défendant, il prend la vie d'un autre, Allah ne comptera pas le meurtre contre lui. S'il devait être tué alors qu'il défendait

ses biens, je prierais pour qu'il soit récompensé en tant que martyr, comme décrit dans les ahadiths.

Toutes les narrations qui traitent de ce sujet (les Brigands et les Khawarijs) ne commandent que de combattre mais sans être tués, poursuivis ou terminés s'il est renversé au sol. S'il est blessé ou capturé, il ne peut être ni tué ni puni. Au lieu de cela, il doit être remis à ceux qu'Allah a désignés pour régner, afin qu'ils puissent décider quoi faire avec lui.

Nous écoutons et obéissons aux Imams et à l'Amir al-Mu'minin, qu'il soit pieux ou pécheur et à quiconque hérite du Califat et est approuvé et accepté par le peuple ou s'empare du pouvoir par l'épée, devient Calife et s'appelle 'Amir al-Mu'minin'. Combattre les ennemis de l'Islam, sous la bannière des Emirs, qu'il soit pieux ou pécheur, continuera jusqu'au Jour de la Résurrection, de même que la répartition du butin et la responsabilité des imams d'appliquer les peines prévues pour les crimes contre la religion. Personne ne peut les attaquer ou contester leurs droits. Le fait de leur demander l'aumône est valable, quiconque leur confie l'aumône, qu'il soit pieux ou pécheur, a fait son devoir.

Nous croyons à l'accomplissement de la prière du Vendredi de deux rak'ats derrière l'imam ou toute personne dont le droit de décision est valide. Toute personne qui répète la prière en faisant des rak'ats supplémentaires est un innovateur qui a rompu avec les narrations faisant état d'une pratique des débuts et a agi en violation de la Sunna. S'il ne croit pas sur le fait de prier derrière l'imam, qu'il soit pieux ou pécheur, il ne gagne rien en priant la prière du Vendredi. La pratique acceptable est de prier deux rak'ats derrière l'imam et de considérer la prière comme complète sans aucune réserve

Si les gens acceptent quelqu'un comme dirigeant sur les musulmans et le confirment, dans quelque circonstance que ce soit, Calife, que ce soit de gré ou de force, alors quiconque se rebellera contre ce dirigeant divisera les gens de l'Islam et agira en violation des narrations provenant du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam). Si un tel rebelle venait à mourir, il est considéré comme étant mort d'une mort de la Jahiliya (temps avant l'Islam). Il est incorrect pour quiconque de lutter contre le Sultan (le dirigeant) ou de se rebeller contre lui. Quiconque agit comme cela est un innovateur qui s'est écarté de la Sunnah et du droit chemin. »

Al-Hasan ibn Isma'il ar-Rab'i rapporte :

“Ahmad ibn Hanbal, l'imam des gens de la Sunnah, qui a enduré l'inquisition pour l'agrément d'Allah m'a dit : ‘Un groupe de 70 hommes parmi les Tabi'ins et les Salafs, ont convenu que la Sunna en vigueur au moment du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) consistait à accepter les décrets d'Allah, se soumettre à Son commandement, accepter Ses prescriptions, Lui obéir et abandonner ce qu'Il a interdit ; d'agir uniquement pour son agrément et croire que toute chose bonne ou mauvaise provient de Son décret ; renoncer à la vanité, aux disputes et aux querelles sur la religion ; essuyer ses khuffayns ; le Jihad au côté du Calife, qu'il soit pieux ou pécheur ; prier sur le mort musulman ; affirmer

que la Foi consiste en parole et acte et qu'elle augmente dans l'obéissance à Allah et diminue dans la désobéissance à Lui ; croire que le Qur'an est la parole d'Allah révélé sur le cœur de Son Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) et qu'il est incréé, quel que soit comment il est récité ; supporter sous le règne de quel que soit le sultan qu'il soit, juste ou injuste; croyant que nous ne devrions pas prendre les armes contre les dirigeants, même oppresseurs ; de ne pas rendre mécréant les gens du Tawhid, même s'il commet de graves péchés ; ne pas discuter des différends qui ont surgi parmi les Compagnons du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) ; affirmer que les meilleures personnes après le Messenger d'Allah sont Abu Bakr, 'Umar, 'Uthman et 'Ali le cousin du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) et demander à Allah d'accorder Sa miséricorde aux épouses du Messenger d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam), à ses enfants et sa descendance, qu'Allah leur accorde Sa miséricorde à tous. Ceci est la Sunnah, si tu la suis, tu seras sauvé. L'adopter est une bénédiction et en sortir, c'est être perdu.

Chapitre 21 – Sa détermination à maintenir les pratiques des premiers musulmans

Ahmad ibn Hanbal (Radiya Allahu ‘anhu) s'est efforcé d'imiter les pratiques des premiers musulmans au point que, comme nous l'a appris al-Husayn ibn al-Munadi, il a demandé à son épouse l'autorisation d'avoir une concubine pour les imiter. Avec le consentement de sa femme, il a acheté une femme à un prix dérisoire et l'a nommée Rayhana, à l'instar du Prophète (Salla Allahu ‘alayhi wa salam).

Al-Hasan ibn Ayyub al-Baghdadi rapporte :

**“Un jour quelqu'un salua Abi ‘Abd Allah Ahmad ibn Hanbal en disant : ‘Qu’Allah prolonge ta vie sur l’Islam ô Abu ‘Abd Allah !’
Il répondit : ‘Et la Sunnah !’ »**

‘Abd al-Malik al-Maymuni a dit :

“Jamais je n’ai vu de mes yeux quelqu’un avec plus de mérite qu’Ahmad ibn Hanbal ni aucun musulman plus tardivement, (être) plus méfiant de transgresser la loi d’Allah ‘azzawajel ou plus dévoué à la Sunnah du Prophète (Salla Allahu ‘alayhi wa salam). Si une narration est fiable, personne n’est plus rigoureux que lui. »

Abu Bakr al-Athram rapporte :

**« J’ai entendu Abu ‘Abd Allah Ahmad ibn Hanbal dire : ‘Il n’y a rien de plus (de meilleur) que de connaître la Sunnah et la suivre. Raisonner par analogie ne fonctionne que si tu as un point de départ pour commencer. Mais tu ne peux pas te rendre au point de départ, le démolir et ensuite appeler ce que tu as fait ‘raisonnement par analogie’. Analogie basée sur quoi?’
Une fois quelqu’un a dit à Abi ‘Abd Allah : ‘Personne ne devrait tenter le raisonnement par analogie à moins qu’il ne soit très versé dans la science et sait comment comparer correctement.’
Il répondit : ‘Tout à fait.’ »**

Dans le traitement des questions juridiques, Abu ‘Abd Allah, d'après moi, suivait les narrations citant le Prophète (Salla Allahu ‘alayhi wa salam) s'il y en avait et ignorait les opinions divergentes entre les Compagnons ou des générations d'après. Si les Compagnons du Messager d'Allah (Salla Allahu ‘alayhi wa salam) divergeaient entre eux, il choisissait parmi leurs opinions, il ne consultait pas les opinions venus après. S'il n'y avait pas de narration du Prophète (Salla Allahu ‘alayhi wa salam) ni de narration de Compagnon à utiliser, il allait chercher auprès des Tabi'ins. Parfois il y avait un problème avec chaîne de transmission d'un hadith du Prophète (Salla Allahu ‘alayhi wa salam) mais il l'acceptait la narration tant qu'il n'y avait pas de hadith solide qui la contredisait. Ce fut le cas par exemple, avec le hadith rapporté par ‘Amr ibn Shu‘ayb et Ibrahim al-Hajari. Parfois aussi, il citait un hadith mursal (dont il manque un maillon dans la chaîne de transmission) s'il n'y avait rien qui le contredisait.

Muhammad ibn Dawud rapporte :

« Abu Bakr al-Marrudhi nous a dit : 'Une fois, je suis allé à la mosquée avec Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal. Après que nous soyons dedans, il s'est levé pour prier et je l'ai vu étendre sa main de sa manche et faire comme ça. Là, al-Marrudhi fit un geste en agitant deux doigts.

'Quand la prière fut terminée, je lui demandai pourquoi il a bougé ses doigts durant la prière.'

Il répondit : 'Shaytan est venu à moi et m'a dit que je n'avais pas lavé mes pieds et j'étais en train de lui montrer que j'ai eu deux témoins du contraire.' »

Al-Maymuni rapporte :

« Ahmad ibn Hanbal m'a dit une fois : 'Abu al-Hasan ! Assures-toi de ne jamais parler sur une question juridique sans avoir un imam à citer. »

'Abd ar-Rahman le médecin a dit :

« Ahmad ibn Hanbal et Bishr ibn al-Harith sont tous les deux tombés malade. Chaque fois que je suis allé voir Bishr, je lui demandais comment il se sentait et il louait Allah et ensuite me disait : 'Al Hamdulillah ! Je me sens comme-ci comme-ça.' Mais à chaque fois que j'allais chez Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal et lui demandait comment il allait, il me disait : 'Bien.'

Un jour je lui demandai : 'Ton frère Bishr est aussi malade et à chaque fois que je lui demande comment il va, il commence en louant Allah.'

Il dit : 'Demande-lui d'où il tient cela.'

J'ai dit : 'J'ai peur de lui demander.'

Il dit : 'Dis-lui que c'est son frère Abu 'Abd Allah qui veut savoir.'

La fois d'après, j'ai vu Bishr et lui dit ce qu'Ahmad m'avait dit. Il répondit :

'Abu 'Abd Allah ne prend rien sans avoir une chaîne de transmission ! C'est Abu 'Awn qui rapporte d'Ibn Sirin que : [Si tu loues Allah avant de te plaindre alors ce n'est pas une plainte.] Je vous dis donc que je me sens comme-ci ou comme-ça, de reconnaître le pouvoir d'Allah sur moi.'

Je quittai la maison de Bishr et je suis allé voir Abi 'Abd Allah pour lui rapporter ce qu'il (Bishr) avait dit. Après cela, à chaque fois que j'allais le voir il disait : 'Louange à Allah' et ensuite me racontait ce qui n'allait pas.' »

Al-Marrudhi rapporte :

« Ahmad m'a dit : 'Je n'ai jamais noté un hadith du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) sans le mettre en pratique. Ainsi, lorsque je suis tombé sur le hadith où le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a payé un dinar à Abu Taybah pour lui faire la Hijama. J'ai ensuite, moi-même, donné un dinar à la personne qui me la fait.' »

Al-A'mash rapporte :

« J'ai entendu quelqu'un demander à Ahmad ibn Hanbal à propos des pensées obsessionnelles et distrayantes. Il a dit : 'Ni les Compagnons ni les Tabi'ins n'ont rien dit sur cela.' »

Chapitre 22 – Sa révérence pour les transmetteurs de hadith et les adhérents de la Sunna

Muhammad ibn Isma'il a dit :

« Moi et Ahmad ibn al-Hasan at-Tirmidhi étions chez Ahmad ibn Hanbal et at-Tirmidhi a dit : 'Ô Abu 'Abd Allah ! Quelqu'un a mentionné les gens du hadith à Ibn Abi Qutaybah à La Mecque et il les a mal traités.'

Ahmad s'exclama : 'Quel peuple mauvais.' Se levant et secouant son vêtement. 'Hérétique, hérétique, hérétique !' puis il a disparu dans sa maison. »

Salih, le fils d'Ahmad ibn Hanbal a dit :

« J'ai entendu mon père dire : 'Tous ceux qui respectent les gens du hadith acquièrent un haut rang aux yeux du Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) et ceux qui les traitent avec mépris perdront la faveur du Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam), car les érudits du hadith sont l'encre du Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam).' »

Abu Bakr al-Marrudhi rapporte :

« J'ai dit à Abi 'Abd Allah : 'Quiconque meurt sur l'Islam et la Sunnah, meurt sur le bien.'

Il rétorqua : 'Je pense bien ! Quiconque meurt sur l'Islam et la Sunnah meurt d'une bonne mort dans l'ensemble.' »

Al-Bazzaz rapporte :

« Quelqu'un demanda à Ahmad ibn Hanbal : 'Ô Abu 'Abd Allah, où peut-on trouver les remplaçants ?' Il resta silencieux si longtemps que nous pensions qu'il n'allait pas répondre. Puis il dit : 'Si ce n'est pas parmi les gens du Hadith, je ne sais pas où.' »

Az-Zabidi a dit :

« Une foi, voyant les gens du hadith s'approchant, Ahmad ibn Hanbal a pointé les pots d'encre dans leurs mains et a dit : 'Ceci sont les lampes de l'Islam.' »

Abu 'Imran al-Makki rapporte :

« Une fois, voyant les érudits du hadith sortant d'une assise avec leur professeur, les pots d'encre dans leurs mains, Ahmad dit : 'Si ces personnes ne sont pas les meilleures que nous ayons, je ne sais pas qui le serait.' »

Al-Qaflani a dit :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal a dit : 'Si les érudits du hadith ne sont pas les remplaçants, je ne sais pas qui le serait.' »

Abu ath-Thalj rapporte :

« J'ai demandé à Ahmad ibn Hanbal : 'Ô Abu 'Abd Allah, quel homme préfères-tu, celui qui écrit les hadiths ou qu'il prie et jeûne ?'

Il répondit : 'Il est meilleur d'écrire les hadiths.'

**J'ai dit : 'Pourquoi est-il meilleur d'écrire les hadiths sur le jeûne et la prière ?'
Il a dit : 'Parce qu'avec la prière et le jeûne, quelqu'un peut toujours dire: j'ai vu les autres le faire, alors je l'ai fait aussi.' »**

Al-Fadl ibn Ziyad rapporte :

**« J'ai entendu Abu 'Abd Allah Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal dire :
'Quiconque rejette un hadith du Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam),
se dresse au bord de la ruine.' »**

www.madhabhanbali.unblog.fr

Chapitre 23 – Son évitement et dégoût pour les innovateurs et son interdiction aux autres de les écouter

Salih, le fils d'Ahmad ibn Hanbal a dit :

« Al-Hizami visita Ibn Abi Du'ad (conseiller du Calife Mu'tazilite) et ensuite est venu faire appel à mon père. Quand mon père sorti et le vit arriver, il lui ferma la porte au nez et rentra à l'intérieur. »

Abu Dawud as-Sijistani a dit :

« J'ai demandé une fois à Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal, si je vois un homme que je sais être sur la Sunnah en compagnie des gens de l'innovation, est ce que je dois arrêter de lui parler ?

Il répondit : 'Non, premièrement dis-lui que l'homme avec qui tu l'as vu est un innovateur. S'il arrête de parler avec lui, très bien. Si ce n'est pas le cas, considère-le comme un innovateur. Comme Ibn Mas'ud a dit : Juge un homme par ses amis.' »

Al-Hasan ibn Thawwab a dit :

« Ahmad ibn Hanbal m'a une fois dit : 'Les gens n'ont jamais eu besoin du hadith plus qu'ils en ont besoin maintenant.'

J'ai dit : 'Pourquoi ?'

Il dit : 'Les innovations sont apparus, sans le hadith, vous seriez pris dedans.' »

Abu Muhazim rapporte :

« Mon oncle, Abu 'Ali 'Abd ar-Rahman ibn Yahya ibn Khaqan, m'a dit qu'al-Mutawakkil (Calife) lui ordonna de demander à Ahmad ibn Hanbal qui était compétant, de servir comme juge. J'ai demandé à mon oncle de me montrer la réponse d'Ibn Hanbal et il m'envoya une copie. J'ai fait ma propre copie puis je suis retourné vers lui pour vérifier que ce que j'avais écrit était correct. Le texte débute comme suit :

'Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, Ceci est une copie du document que j'ai présenté à Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal après lui avoir demandé qu'il confirme son contenu, ce qu'il a fait. Je lui ai demandé de le signer et il demanda à son fils 'Abd Allah de signer pour lui sur le bas de la page.

J'ai interrogé Ahmad ibn Hanbal sur Ahmad ibn Rabah. Il répondit qu'il était un Jahmite bien connu, qui avait occupé un poste d'autorité où il avait porté préjudice aux musulmans en raison de ses innovations.

Je l'ai interrogé sur Ibn Khalanji. Il répondit comme il l'a fait pour Ibn Abi Rabah, disant qu'il était un Jahmite bien connu en fait, un particulièrement mauvais et dangereux.

Je l'ai interrogé à propos de Shu'ayb ibn Sahl et il répliqua qu'il était un Jahmite bien connu.

Je l'ai interrogé à propos de 'Ubayd Allah ibn Ahmad et il répondit qu'il était un Jahmite bien connu.

Je l'ai interrogé à propos d'un homme appelé Abu Shu'ayb et il répondit qu'il était un Jahmite bien connu.

Je l'ai interrogé à propos de Muhammad ibn Mansur, le juge d'al-Ahwaz. Il a dit : 'Il était impliqué avec Ibn Abi Du'ad et travaillait pour lui, bien qu'il fût l'un des meilleurs et je ne sais pas où il se trouve.'

Je l'ai interrogé à propos d'Ibn 'Ali ibn al-Ja'd et il a dit : 'Il était bien connu pour être un Jahmite mais j'ai entendu ensuite qu'il s'est rétracté.'

Je l'ai interrogé à propos d'al-Fath ibn Sahl, qui avait dirigé le Tribunal des griefs de Muhammad ibn 'Abd Allah à Bagdad. Il répondit qu'il était un Jahmite bien connu et un compagnon de Bishr al-Marisi et qu'il était dangereux de permettre à quiconque comme lui d'exercer une autorité sur les musulmans.'

Je l'ai interrogé à propos d'Ibn ath-Thalji et il a dit : 'Un innovateur et un suiveur des passions.'

Je l'ai interrogé à propos d'Ibrahim ibn 'Attab et il a dit : 'Je ne le connaissais pas, mais il était un compagnon de Bishr al-Marisi donc je me garderais de (parler de) lui et le maintiendrais hors de toute position d'autorité. En général, les personnes de l'innovation et les gens des passions ne devraient pas être employés à des postes d'autorité, car ils sont extrêmement dangereux pour l'islam, en tant que Commandant des croyants – qu'Allah lui accorde une longue vie - le sait bien, compte tenu de son insistance à défendre la Sunna et lutter contre les gens de l'innovation.

'Moi, Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal, déclare qu'Abd ar-Rahman ibn Yahya ibn Khaqan m'a questionné à propos de tout ce qui est écrit dans ce document et ce que j'ai dit est ce qu'il a noté. Comme je suis trop malade pour bouger ou voir correctement, je ne peux rien écrire par moi-même. A ma requête et en ma présence, mon fils 'Abd Allah a signé en bas de ce document. Je prie Allah d'accorder une longue vie et une bonne santé au Commandeur des croyants et qu'Il le bénisse de Son aide et de Sa guidée, par Sa grâce et Sa puissance.' »

'Abd Allah, le fils d'Ahmad ibn Hanbal rapporte que son père a dit :

« Toute tombe où se trouve un suiveur de la Sunnah, même s'il a péché, est un parterre de fleurs au Paradis. Toute tombe où se trouve une personne de l'innovation, qui était ascète, est une fosse dans le Feu (de l'Enfer). »

FASL

Notre imam Abu 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal était si fervent dans son attachement à la Sunnah et au rejet de l'innovation qu'il critiquait beaucoup de personnes vertueuses pour leurs actions qui étaient contraire à la Sunnah. De telles critiques doivent être comprises comme de bons conseils en matière de religion.

As-Sarraaj a dit :

« Un jour Ahmad ibn Hanbal m'a dit : 'J'entends dire que tu vois beaucoup al-Harith – signifiant al-Muhasibi – la prochaine fois qu'il vient à ta maison, peux-tu me cacher quelque part afin que je puisse entendre ce qu'il a à dire ?'

J'ai dit : 'Je t'ai entendu et obéis ô Abu 'Abd Allah. Et j'étais content qu'Abu 'Abd Allah vienne vers moi. Ensuite je suis allé voir al-Harith et lui demandai de venir cette nuit et d'emmener ses compagnons aussi.'

Il m'a dit : 'Isma'il, ils forment un grand groupe. Donne-leur de l'huile et des dattes autant que possible, mais rien de plus.'

J'ai accepté de faire ce qu'il demanda. Ensuite je suis allé voir Abi 'Abd Allah et lui faire savoir. Il arriva après la prière du Maghrib et est allé dans une chambre à l'étage, où il s'est occupé de son wurd (dhikr rituelle). Après qu'il a fini, al-Harith et ses compagnons sont arrivés. Ils ont mangé et ensuite ce sont levés pour prier l'Isha, qui était la dernière prière qu'ils ont fait cette nuit-là. Puis ils se sont assis en face d'al-Harith sans dire un mot. Personne n'a rien dit jusqu'il soit environ minuit. Ensuite, l'un d'entre eux demanda à al-Harith à propos d'une question (juridique). Il a parlé et les autres ont écouté, ravis, comme s'ils avaient des oiseaux qui nichent sur leur tête, certains étaient larmoyants, d'autres pleurant et d'autres gémissant de nouveau alors qu'il parlait. Je suis allé voir Abi 'Abd Allah à l'étage et j'ai constaté qu'il avait pleuré si fort qu'il s'était évanoui. Je suis retourné au groupe, qui a duré jusqu'à l'aube et qui s'est levé et est parti. Je suis retourné voir Abi 'Abd Allah, qui semblait être dans un état altéré.

J'ai demandé: 'Qu'as-tu pensé d'eux?'

Il a dit : 'Je ne pense pas avoir déjà vu de tel ou entendu quelqu'un parler de science véritable de la manière de cet homme. Cela dit, je pense que tu ne devrais plus les rejoindre.' Puis il se leva et parti. » (Note traducteur : Adh-Dhahabi dans son ouvrage 'Mizan al-'tidal' V.1 – p.430 déclare ce récit comme non authentique)

Abu al-Qasim an-Nasrabadhi a dit :

“J'ai entendu qu'après qu'al-Harith al-Muhasibi s'est engagé dans une conversation à propos du Kalam, Ahmad ibn Hanbal arrêta de lui parler. Al-Muhasibi disparu dans une maison à Baghdaad et mourut là-bas et seulement 4 personnes ont prié sur lui. »

Chapitre 24 - Sa recherche de bénédictions et de remèdes à l'aide du Qur'an et de l'eau du puit de Zamzam ainsi que de quelques cheveux et d'un bol appartenant au Prophète

Salih, le fils d'Ahmad ibn Hanbal rapporte :

« Chaque fois que je tombais malade, mon père prenait une tasse d'eau et récitait quelque chose dessus, puis me disait d'en boire une partie et de me laver les mains et le visage (avec). »

'Abd Allah, le fils d'Ahmad ibn Hanbal rapporte :

« J'ai vu mon père prendre l'un des cheveux du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam), le plaçant sur sa bouche et l'embrasser. Je l'ai peut-être vu le placer sur ses yeux et le plonger dans de l'eau, puis boire de l'eau pour guérir. Une fois je l'ai vu prendre le bol du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam), le laver dans le pot à eau et en boire. Et plus d'une fois, je l'ai vu boire de l'eau du puit de Zamzam pour guérir et le frotter contre ses mains et son visage. »

Chapitre 25 – Son âge lorsqu’il commença à enseigner le hadith et donner des avis juridiques (Fatawa)

Il est à noter qu’Ahmad (Radiya Allahu ‘anhu) donnait des fois des Fatawas même dans sa jeunesse et récitait le hadith si on lui demandé, sans se soucier de son âge, comme nous apprend les récits suivants.

Al-Qusimi rapporte :

« En 198 (AH), j’ai vu Abu ‘Abd Allah Ahmad ibn Hanbal s’appuyer sur le minaret de la mosquée d’al-Khayf. Quand les érudits du Hadith arrivaient, il commençait à leur enseigner le Fiqh (jurisprudence Islamique) et le hadith et répondre aux questions des gens sur les rites du pèlerinage. »

Al-Qusimi rapporte :

« En 198 (AH), quand Ibn ‘Uyaynah était encore en vie, j’ai vu Ahmad ibn Hanbal à la mosquée d’al-Khayf, délivrant des fatawas sur tout type de sujet. Je n’avais jamais vu cela auparavant, donc j’ai rejoint le groupe autour de lui et j’ai demandé qui était-ce ?

Il me dit : ‘Tu n’es étranger ?’

J’ai dit : ‘Oui.’

Il a dit : ‘C’est Ahmad ibn Hanbal.’

J’ai attendu jusqu’à ce que le groupe se soit dispersé, puis j’ai pris sa main et le salua. Nous nous connaissions depuis lors.’ »

Il convient néanmoins de noter que notre imam Ahmad (Radiya Allahu ‘anhu) ne s’est pas proposé pour enseigner le hadith et donner des Fatawa avant l’âge de quarante ans.

Ibn ash-Shai’r a dit :

« Je suis allé voir Ahmad ibn Hanbal en 203 (818-19) et lui demandai de m’enseigner le hadith mais il a refusé donc je suis allé étudier avec ‘Abd ar-Razzaq. Puis en 204, j’y suis retourné et j’ai trouvé Ahmad qui avait 40 ans et commençait à enseigner et les gens l’ont accepté comme une autorité. »

As-Sayrafi a dit :

« J’étais à la porte d’Ahmad ibn Hanbal et il a mentionné un hadith transmis par ‘Abd ar-Razzaq. Je lui ai demandé de me le dicter.

Il répondit : ‘Que feras-tu avec ça, venant de moi ? ‘Abd ar-Razzaq est toujours en vie !’

J’ai dit : ‘Puis-je te dire quelque chose ?’

Il dit : ‘Oui vas-y.’

J’ai dit : ‘Je jure que si tu me l’enseignais et que je laissais votre porte et trouvais ‘Abd ar-Razzaq lui-même à la porte de ton allée, je ne le lui demanderais pas.’ »

Même quand il enseignait le hadith, Ahmad exhortait les gens à consulter les Mashaykhs qui étaient encore en vie.

Ibn 'Ali al-Warraq rapporte :

« En 213 (829-829), nous sommes allés voir Ahmad ibn Hanbal et je lui ai demandé de nous enseigner le hadith.

Il a dit : 'Tu veux entendre cela de moi alors que des hommes comme Abu 'Asim sont encore vivant ? Va le voir !' »

www.madhabhanbali.unblog.fr

Chapitre 26 – Sa dévotion à l'apprentissage et les attitudes qui ont éclairé son enseignement

Al-Bushanji a dit :

« Un jour, lorsqu'Ahmad ibn Hanbal nous dictait, un homme de Marv, Abu Ya'qub, lui demanda à propos d'un hadith. Ahmad a dit à son fils 'Abd Allah d'aller à l'intérieur et de prendre le livre des Fawa'id (bénéfices). 'Abd Allah l'emmena et Ahmad regarda dedans mais ne trouvant pas le hadith qu'il voulait. Alors il s'est levé, a quitté sa mosquée et est entré dans la maison. Peu de temps après, il revint avec une pile de cahiers, s'assit et commença à les feuilleter. Au bout d'un moment, l'homme qui avait posé la question dit: 'Peu importe, ô Abu 'Abd Allah! C'est trop de problèmes.'

Il répondit : 'Non ça ne l'est pas, c'est moi qui ai besoin de savoir.'

Nous nous sommes rendu compte qu'il était entré dans la maison et avait examiné chaque cahier où il pensait que le hadith pourrait être, puis - parce qu'il ne voulait pas rester à la recherche du hadith - il avait sorti les papiers pour ne pas donner l'impression qu'il se mettait beaucoup de mal. Il est difficile d'imaginer un meilleur exemple de politesse. »

Abu Hatim ar-Razi a dit :

« Quand j'ai rencontré Ahmad ibn Hanbal pour la première fois, en 213, je l'ai vu aller à la prière avec le livre des Boissons et le livre de la Foi. Il finissait sa prière et attendait, mais personne ne lui posa de question donc il reprit les livres avec lui. Un autre jour, j'ai vu qu'il les avait pris de nouveau. Je suppose que sa raison d'avoir ces livres particuliers avec lui était que le livre de croyance fournissait la base de la religion et que le livre des boissons voulait détourner les gens des mauvaises choses - puisque l'ivresse est la racine de tous les maux. »

Abu Bakr al-Marrudhi a dit :

« J'ai vu Abu al-'Ala le serviteur rendre visite à Abi 'Abd Allah, qui était un shaykh humble qui a fait le tour avec les manches et les jambes du pantalon retroussées, ressemblant à un récitateur du Qur'an. Quand il arriva à la porte de la mosquée, Abi 'Abd Allah est sorti pour l'accueillir.

Il se trouvait qu'il y avait aussi un étranger dans la mosquée: un homme vêtu de haillons et portant une trousse d'écriture. En s'asseyant, Abu 'Abd Allah a regardé autour de lui. Dès qu'il a remarqué l'étranger, il a dit à Abu al-'Ala: 'Je ne voudrais pas que tu sois pris à l'extérieur par la chaleur' et Abu al-'Ala s'est levé et est parti. Ensuite, Abu 'Abd Allah a commencé à regarder l'étranger, s'attendant à ce qu'il pose une question, mais l'homme n'a rien dit. Finalement, Abu 'Abd Allah demanda: "Puis-je vous aider?"

Il a dit: "Enseignez-moi un peu de ce qu'Allah vous a appris."

Ahmad se leva, entra et revint avec des livres. Il a dit: "Viens ici." Il a ensuite commencé à dicter le hadith à l'homme, s'arrêtant pour dire: 'Relis ce que tu as écrit.' »

Chapitre 27 – Ses travaux

Notre imam Ahmad (Radiya Allahu ‘anhu) ne croyait pas en l’écriture de livres. Il a interdit à quiconque de mettre par écrit ce qu’il a dit ou de consigner ses réponses aux questions (légales). S’il avait cru le contraire, il aurait généré de nombreuses compilations et eu de nombreux écrits à son actif. Ses œuvres sont donc des compilations de hadith, telles que le Musnad, qui contient plus de 30 000 hadiths. Il avait l’habitude de dire à son fils d’Abd Allah : ‘Prend soin de ce Musnad car les gens en auront besoin.’ Il a aussi compilé l’interprétation du Qur’an qui contient plus de 120 000 narrations, ‘L’abrogeant et l’abrogé’, ‘At-Tarikh’, ‘Les hadiths de Shu’ba’, ‘Les éléments transposés dans le Qur’an’, ‘Les réponses concernant le Qur’an’, ‘Le livre des rites du grand et petit pèlerinage et d’autres ouvrages. Bien qu’Ahmad n’autorisait personne à écrire ce qu’il a dit, Allah ta’ala lui permit néanmoins de réaliser ses intentions bienveillantes en veillant à ce que ses paroles soient transmises et préservées. En effet, rares sont les questions pour lesquelles il n’a pas apporté de texte pertinent, que ce soit sur les principes de la jurisprudence ou sur des points de droit spécifiques. Dans beaucoup de cas, sa contribution a été préservée, alors que le travail des juristes qui ont écrit et amassé des documents a été perdu.

Hanbal ibn Ishaq rapporte :

« Ahmad ibn Hanbal nous a réunit – moi, Salih et ‘Abd Allah – et il nous lut son Musnad. Nous sommes les seuls à l’avoir entendu de lui. Il nous a dit : ‘C’est un livre que j’ai constitué en triant plus de 750 000 narrations. Chaque fois que vous trouvez des musulmans en désaccord sur un hadith du Messager d’Allah, vérifiez si le récit est dedans. Si ce n’est pas le cas, il ne compte pas.’ »

Chapitre 28 – Son aversion d'écrire des livres contenant des opinions d'ar-Ra'y (opinion personnelle) au détriment des connaissances transmises

Ahmad ibn Hanbal (Radiya Allahu 'anhu) détestait l'écriture de livres qui ont entraîné des implications juridiques excessives et des opinions personnelles obtenues grâce à l'exercice d'un jugement indépendant. Ce qu'il chérissait, c'était une adhésion ferme à l'Athar (la tradition).

'Uthman ibn Sa'id a dit :

« Ibn Hanbal m'a dit un jour : 'Ne prête pas attention aux livres d'Abi 'Ubayd ou à ce qu'Ishaq, Sufyan, ash-Shafi'i et Malik ont écrit. Va directement à la source !' »

Ibrahim ibn Abi Talib a dit :

« J'ai entendu Salamah ibn Shabib demander à Ahmad ibn Hanbal : 'Ô Abu 'Abd Allah, les gens du hadith peuvent-ils copier le livre d'ash-Shafi'i ?'

Il répondit : 'Je ne pense pas qu'il devrait faire cela.' »

Ibn Hani' rapporte :

« J'ai demandé à Ahmad ibn Hanbal à propos de ce qu'Abu Thawr avait écrit et il a dit : 'C'est un travail où il invente de mauvaises innovations !'

Il n'a pas approuvé l'écriture de livres. Il a dit: 'Tenez-vous-en au hadith !' »

Al-Khaqani rapporte :

« Mon oncle 'Abd ar-Rahman ibn Yahya ibn Khaqan m'a rapporté qu'il avait entendu parler d'Ahmad ibn Hanbal et qu'il disait aux gens de copier al-Muwatta de Malik et qu'il était acceptable de le consulter mais de ne pas le lire 'al-Jami' de Sufyan (ath-Thawri). Mon oncle m'a dit qu'il demanda à Ahmad ibn Hanbal lequel de ces deux (ouvrages) il aimait le plus. Il répondit : 'Aucun, accrochez-vous aux athars (traditions).'

Selon une autre version, un homme demanda à Ahmad ibn Hanbal s'il pouvait copier des livres contenant des opinions personnelles (ar-Ra'y), il répondit : 'Non.' L'homme dit alors : 'Mais Ibn al-Mubarak les copie.'

Ahmad a dit : 'Ibn al-Mubarak n'est pas descendu du ciel, (et) c'est de là que nous tirons notre apprentissage.' » (NT : signifiant la révélation d'Allah descendu sur Son Prophète Salla Allahu 'alayhi wa salam)

Chapitre 29 – Son interdiction aux autres d'écrire ou de transmettre ses paroles

Hanbal ibn Ishaq rapporte :

« Je me souviens qu'Abu 'Abd Allah détestait que quelqu'un mette par écrit ses opinions ou ses fatawas. »

Ahmad ibn ar-Rabi' a dit :

« J'ai entendu une fois Ahmad ibn Hanbal nous dire : 'J'ai entendu dire qu'Ishaq al-Kawsaj enseigne mes réponses aux questions juridiques au Khurasan. Soyez témoins, chacun d'entre vous, je les renie toutes !' »

Al-Marrudhi rapporte :

« J'ai vu une fois un homme du Khurasan approcher Abi 'Abd Allah et lui donner un cahier. Il l'a regardé et quand Abi 'Abd Allah a vu qu'il y avait certains de ses propres paroles, il s'est fâché et a jeté le document. »

Ahmad al-Burji a dit :

« Une fois, Ahmad ibn Hanbal a dit : 'Parfois, une grande casquette tombe du ciel et il faut bouger la tête comme ça.' Et il secoua la tête comme pour empêcher à la casquette de s'y installer. »

Ce qu'il voulait dire, c'est que certaines personnes se voient imposer un leadership. Il semble également avoir voulu dire que les bonnes personnes baissaient modestement la tête lorsque cela se produisait. Par pudeur, Ahmad (Radiya Allahu 'anhu) a également interdit aux gens d'écrire ses paroles, mais Allah a décrété qu'elles seraient consignées, mises en ordre et communiquées à tous.

Chapitre 30 - Ses remarques sur la sincérité, sur les apparences et sur la dissimulation de ses œuvres pieuses

Ibn as-Sammak a dit :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal dire : 'Laisser les gens voir votre encier c'est se faire remarquer.' »

Al-Ansari a dit : 'Je pense qu'Ibn as-Sammak qui a rapporté cette parole est Muhammad ibn Bundar as-Sammak al-Jarjara'i, qui était un compagnon d'Ahmad.'

Al-Marrudhi a dit :

« Une fois, quelqu'un demanda à Ahmad ibn Hanbal, qu'est-ce que son peuple avait fait pour devenir si bien considéré ?

Il a dit: 'Ils ont été véridiques.' »

Al-Marrudhi rapporte :

« Après que quelqu'un ait dit être sincère et sérieux, Abu 'Abd Allah a dit: 'C'est ce qui rend ce groupe meilleur que les autres.' » (NT : Ce qui est sûrement voulu par Ahmad ici, c'est Ahl al-Hadith wa Allahu 'arlem)

Al-Marrudhi rapporte :

« J'étais avec Abi 'Abd Allah à Samarra pour une durée de quatre mois. Durant cette période, il n'a jamais arrêté de prier la nuit et de lire le Qur'an le jour, mais même lorsqu'il finissait de lire tout le Qur'an, il ne laissait jamais rien paraître. Il faisait tout en secret. »

Abu Bakr ibn Muhammad ibn al-Hajjaj rapporte :

« Une fois, Abu 'Abd Allah rencontra un homme qui avait été malhonnête avec lui. Il lui dit: 'Si tu corrige les choses, tu n'auras à craindre personne.' »

J'ai aussi entendu Abu 'Abd Allah dire, lorsqu'on lui a demandé ce que cela signifiait d'aimer les autres en Allah, et il a répondu: 'Cela veut dire les aimer sans convoiter ce bas-monde.' »

Chapitre 31 – Ses paroles sur l'ascétisme (Zuhd) et la faiblesse spirituelle

Muhammad ibn Nasr al-'Abid rapporte :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal dire : 'Si tu as l'opportunité d'accomplir un bien, n'attends pas !' »

Je lui ai demandé à propos de sortir combattre aux frontières et il a dit : 'N'attends pas, vas-y !' »

At-Tarasusi rapporte :

« J'étais allé avec Yahya al-Jalla' - qui était censé être un des remplaçants – pour voir Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal. Il était avec Furan, Zuhayr et Harun al-Hammal. J'ai dit : 'Qu'Allah te bénisse Abu 'Abd Allah ! Dis-moi, qu'est ce qui adoucit le cœur d'une personne ?' Il se tourna vers ses compagnons et leur fit un clin d'œil. Puis il inclina la tête pendant un moment. Finalement, il leva les yeux et dit: 'Ô Fils, c'est manger de la nourriture permise.' »

Je suis parti et je suis allé directement chez Abu Nasr Bishr ibn al-Harith et lui demanda la même question. Il récita : 'et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah.' [Sourate ar-Ra'd – V.28]

Je lui ai dit que je venais de chez Abi 'Abd Allah.

Il dit : 'Je vois et qu'est-ce qu'il t'a dit ?' »

J'ai dit : 'Manger de la nourriture permise (halal).'

Bishr a dit : 'Il a raison, c'est par là qu'il faut commencer.'

Puis je suis allé voir 'Abd al-Wahhab al-Warraaq et lui posa la même question. Il récita : 'et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah.' [Sourate ar-Ra'd – V.28]

Je lui ai dit que je venais de chez Abi 'Abd Allah. Son visage devint rose de joie et il demanda ce qu'il avait dit.

'Il a dit : manger de la nourriture permise.'

Il s'est exclamé: 'Il a raison, c'est l'essence même ! Le point de départ est l'endroit où il t'a dit.' »

Al-Marrudhi rapporte :

« J'ai entendu Abu 'Abd Allah dire à son âme : 'Souffre maintenant ou regrette-le plus tard !' »

Abi Hatim cite une lettre qu'Abd Allah, le fils d'Ahmad lui écrivit :

« J'ai entendu une fois mon père dire, quand quelqu'un parlait des choses de ce bas-monde, on peut se contenter d'avoir peu mais jamais se contenter d'avoir beaucoup. À une autre occasion, quand quelqu'un a mentionné la pauvreté, il a dit: 'La pauvreté avec vertu !' »

Al-Marrudhi a dit :

« Une fois, j'ai entendu Abu 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal dire : 'Rien n'a autant de mérite que d'être pauvre. Savez-vous que lorsque votre femme vous demande

quelque chose et que vous ne pouvez-vous le permettre, quelle récompense avez-vous méritée ?' »

Al-Khallal rapporte :

« 'Abd al-Malik ibn 'Abd al-Hamid nous a dit qu'Abu 'Abd Allah lui a dit : 'Combien de temps chacun d'entre nous vit-il ? 50 ans ? 60 ans ? Tu n'es pas si loin derrière nous !' »

Al-Warraaq a dit :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal dire : 'Perdre ma bouche m'est semblable à laisser quelque chose tomber de ma manche.' »

Al-Marrudhi a dit :

« J'ai entendu Abu 'Abd Allah dire : 'Moins tu prends de ce bas-monde, plus ton compte sera léger à la fin.' »

Ya'qub ibn Ishaq rapporte :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal – interrogé sur at-Tawakkul (la confiance en Allah) – dire : 'Apprendre à ne pas regarder autour de soi en espérant l'aide d'autres personnes.'

On lui a dit : 'Quelle est ta preuve de cela ?'

Il répondit : 'Ce qu'a dit Ibrahim a dit lorsqu'ils l'ont mis dans la catapulte.' »

Ya'qub ibn Ishaq rapporte :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal – interrogé sur at-Tawakkul (la confiance en Allah) – dire : 'Apprendre à ne pas regarder autour de soi en espérant l'aide d'autres personnes.'

On lui a dit : 'Quelle est ta preuve de cela ?'

Il répondit : 'L'histoire d'Ibrahim, l'ami d'Allah, lorsqu'il fut placé sur la catapulte et a dit à Jibril : 'Venant de toi, non.' Ensuite quand Jibril a dit : 'Demande à Celui qui peut t'aider alors', il répondit : 'J'accepte tout ce qu'il a décidé pour moi.' »

'Abd Allah, le fils d'Ahmad ibn Hanbal a dit :

« Ahmad fut questionné sur ce qu'était la bravoure et il a dit : 'Renoncer à ce que tu as envie et embrasser ce que tu crains.' »

Muhammad ibn Nasr rapporte :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal dire : 'S'il y a quoique ce de bien que tu as l'intention de faire, empresse-toi et fais-le avant que quelque chose t'en empêche.' »

'Abd as-Samad ibn Sulayman rapporte :

« Une fois j'ai passé la nuit chez Ahmad ibn Hanbal où il mit un peu d'eau pour moi. Au matin lorsqu'il vit que je ne l'avais pas utilisé. Il m'a dit : 'Tu te considères toi-même comme faisant partie des gens du Hadith et tu n'as pas fait de prière de nuit ?' J'ai protesté que j'étais en voyage.

Il répliqua : 'Et alors ? Quand Masruq a accompli le pèlerinage, il n'a dormit qu'en prosternation.' »

Abu Ismah a dit :

« Un jour, j'ai passé une nuit chez Ahmad ibn Hanbal, il m'emmena un peu d'eau et la sortie pour moi. Au matin, il vit qu'elle était intacte. Il s'étonna : 'Subhana'Allah ! Un étudiant en science mais qui ne prie pas la nuit.' »

Ibn al-Madini rapporte :

« Une fois, avant un voyage, alors que je prenais congé d'Ibn Hanbal, j'ai demandé s'il voulait que je fasse quelque chose pour lui. Il répondit : 'Oui, porte la crainte (d'Allah) partout où tu vas et garde tes yeux sur l'au-delà.' »

Yahya al-Jalla' :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal dire : 'Je déteste voir les choses de ce monde affaiblir la résolution des hommes qui connaissent le Qur'an.' »

'Abd Allah, le fils d'Ahmad rapporte :

« Un jour, j'ai demandé à mon père de me donner un conseil. Il m'a dit : 'Ait toujours l'intention de faire la bonne chose. Aussi longtemps que ton intention est saine, tout ira bien.' »

Al-Marrudhi a dit :

« Quelqu'un demanda à Ahmad ibn Hanbal ce que son peuple a fait pour être si bien considéré ? Il a dit : 'Ils ont été véridiques.' »

'Abd Allah, le fils d'Ahmad rapporte :

« J'ai entendu mon père dire : Tu ne peux pas avoir peur à juste titre si tu ne sais pas quoi craindre.' »

Chapitre 32 – Ses remarques sur différents sujets

Abu Yusuf a dit :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal dire : 'Il y a 3 façons de manger : avec des frères pour le plaisir, avec un pauvre pour la charité et avec les gens de ce bas-monde par devoir.' »

Al-Marrudhi a dit :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal dire : 'Toute chose peut être noble. Le cœur d'une personne est noble quand il accepte la volonté d'Allah 'azzawajel.' »

Ibn 'Abd al-'Aziz a dit :

« J'ai vu une fois Al-Muti' Lillah sur le minbar, en train de gagner une foule de Hanbalis - peut-être trente mille personnes - qui le regardaient. Il a dit : ' J'ai entendu mon professeur Ibn Bint Mani' dire qu'il a entendu Ahmad ibn Hanbal dire : 'Quand les amis d'un homme meurent, il descend dans le monde.' »

Isma'il ibn al-'Ala rapporte :

« J'ai accepté une invitation de Rizq Allah al-Kalawadhi qui nous a servi beaucoup de nourriture. Ahmad ibn Hanbal, Yahya ibn Ma'in, Abu Khaythmah et d'autres étaient là également. Quand notre hôte nous présenta une pâtisserie en rouleau d'amandes qui chacun lui a coûtait 80 dirhams, Abu Khaythamah s'exclama : 'Ceci est extravagant !'

Ahmad ibn Hanbal dit alors : 'Non ça ne l'est pas. Si seulement les choses de ce monde pouvaient être pliées en une petite boule qu'un musulman pourrait donner à un autre, il n'y aurait aucune extravagance impliquée.'

Yahya dit : 'Tu as dit vrai ô Abu 'Abd Allah !' »

Ja'far as-Sayigh rapporte :

« Un des voisins d'Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal était un homme qui vivait une vie de péché et de saleté. Un jour, il s'est approché d'Ahmad ibn Hanbal et l'a salué. Ahmad sembla s'éloigner de l'homme et lui adressa sa salutation sans enthousiasme. L'homme a dit: 'Pas besoin de se détourner de moi. J'ai abandonné ce que vous m'avez vu faire - tout cela à cause de mon rêve.'

Ahmad dit : 'De quoi as-tu rêvé ? Viens ici !'

Il dit : 'J'ai rêvé que j'ai vu le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) debout sur une sorte de colline avec beaucoup de gens assis en bas. Un par un ils se sont levés et lui ont demandé de prier pour eux et il l'a fait. Bientôt, j'étais le seul qui restait. J'ai essayé de me lever mais j'avais trop honte des choses laides que je faisais. Puis le Prophète a dit : 'Ô toi là ! Pourquoi ne t'es-tu pas levé et ne m'as-tu pas demandé que je prie en ta faveur ?'

J'ai répondu : 'Ô Messager d'Allah ! Je suis trop honteux.'

Le Prophète dit : 'Si tu peux avoir honte, tu peux te lever et si tu me demandes, je prierai pour toi, puisque tu n'as jamais maudit aucun de mes Compagnons.'

Alors je me suis levé et il pria pour moi. Ensuite je me suis réveillé, ressentant qu'Allah a fait de ma vie passée détestable à mes yeux.

Ahmad a crié en m'appelant et puis aux autres présents. Abu 'Abd Allah a dit : 'Toi et toi ! Sortez et répétez cette histoire et ne l'oubliez pas. Cela fera du bien aux gens de l'entendre.' »

'Ammar ibn Raja' :

« J'ai entendu Ahmad ibn Hanbal dire : 'C'est une bonne pratique que de chercher la plus haute autorité pour tes chaînes de transmissions.' »

Harb ibn Isma'il rapporte :

« Interrogé sur le fait de rechercher une autorité supérieure (dans l'isnad), Ahmad a dit que ceci était une pratique des Salafs. 'Même si les gens entendaient les narrations d'Abd Allah, le fils de 'Umar, ils voyageaient tout le chemin de Kufa jusqu'à Médine pour étudier avec 'Umar et entendre les mêmes narrations de lui (directement).' »

Hanbal ibn Ishaq a dit :

« Ahmad ibn Hanbal m'a vu une fois écrire en tout petit et il a dit : 'Ne fais pas cela, quand tu auras le plus besoin de lire ce que tu as écrit, tu ne seras pas capable de le faire.' »

Al-Maymuni rapporte :

« J'ai demandé à Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal quelle récitation du Qur'an devrais-je utiliser ? Il répondit : 'La lecture d'Abu 'Amr ibn al-'Ala, c'est le langage des Qurayshites et des Compagnons, qui avaient la prononciation la plus claire.' »

Ishaq ibn Hassan a dit :

« J'ai écrit à Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal lui demandant conseil pour le mariage. Il a écrit : 'Maries-toi à une vierge et assures-toi que sa mère soit décédée.' »

Abu Bakr 'Abd al-'Aziz ibn Ja'far rapportait qu'Ahmad ibn Hanbal a dit à ses deux fils : **'Faites une liste de toute personne qui est venu adresser ses au revoir quand ils sont parti au pèlerinage. Quand ils reviennent, nous irons vers eux et les accueillerons.'** »

Ibn 'Aqil a dit : **'Il n'a pas fait ça par fierté mais dans le but de garder ses connections avec les savants.'**

Chapitre 33 – Poèmes qu’il récitait ou qui lui sont attribué

Tha'lab rapporte :

« Je voulais rencontrer Ahmad ibn Hanbal, donc je suis allé à sa recherche. Quand je l’ai trouvé, il m’a demandé quelle était ma spécialité, je lui ai dit : ‘La grammaire et l’Arabe.’ Il récita ensuite :

*‘Tu peux penser que tu passes inaperçu,
Mais Celui qui est au-dessus t’observe,
Ne pense pas qu’Allah dorme ou oublie
Chaque action faite ici-bas.
Nous ne laissons pas passer les jours,
Ajoutant le péché au péché grave.
Prie le pardon d’Allah pour tout notre mal,
Quand nous nous tournons repentant vers Lui.’ »*

Tha'lab a dit :

« La première chose que j’ai remarqué à propos d’Ahmad ibn Hanbal était son regard, il avait l’air de voir l’Enfer flamboyer devant lui. Je l’ai salué et il m’a demandé qui j’étais.

J’ai dit : ‘Tha’lab.’

Il a dit : ‘Quelle type de savoir as-tu appris ?’

J’ai répondu : ‘Les rimes et les poèmes.’ Souhaitant immédiatement que j’eusse dit quelque chose d’autre.

Il a dit : ‘Ecrit cela.’ Puis il récita :

*‘Tu peux penser que tu passes inaperçu,
Mais Celui qui est au-dessus t’observe,
Ne pense pas qu’Allah dorme ou oublie
Chaque action faite ici-bas.
Nous ne laissons pas passer les jours,
Ajoutant le péché au péché grave.
Prie le pardon d’Allah pour tout notre mal,
Quand nous nous tournons repentant vers Lui.
Une fois que ta génération est passée
Tous ceux que tu as connus sont partis,
Te laissant au milieu de nouveaux visages,
Abandonné, sans ami et seul.’ »*

Il m’a aussi été rapporté qu’Ali ibn Khashram a entendu Ahmad ibn Hanbal réciter :

**« Comme voler rapidement les joies du péché !
Quel temps long est la honte !
Combien est cher la sensation des plaisirs pécheurs,
Qui vous maudit à la flamme éternelle ! »**

Al-Khayyat rapporte :

« J'ai récité une partie de ce qu'Ahmad ibn Hanbal a dit à propos d'Ali ibn al-Madini :

**'Pourquoi as-tu embrassé un dogme que tu considérais autrefois comme damné ?
Pourquoi troquer la foi pour un gain matériel ?
Un dogme mensonger peut-il semblé vrai à la fois,
Ou Mammon a-t-il égaré mon ami ?
Je t'ai connu un jour, alors que personne ne pouvait t'empêcher,
De proclamer sans peur où tu te trouvais.
Laisse les richesses partir et tu ne perdras rien,
Mais la Foi elle, une fois vendue, partira pour de bon.' »**

Chapitre 34 – Ses correspondances

Ad-Darimi a dit :

« Abu 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal m'a une fois adressé une lettre comme ce qui suit : 'A Abu Ja'far, qu'Allah te bénisse, d'Ahmad ibn Hanbal.' »

Al-Marrudhi a dit :

« Abu 'Abd Allah avait l'habitude de dire le mot 'à' dans les correspondances devrait être "ila" et non "li" et a adressé ses lettres en conséquence.' »

Sa'id ibn Ya'qub a dit :

« Ahmad ibn Hanbal m'écrivit la lettre suivante :

'Au nom d'Allah le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

D'Ahmad ibn Muhammad à Sa'id ibn Ya'qub.

Ce qui suit : Le désir pour les choses d'ici-bas est une sorte de maladie et le désir pour le pouvoir terrestre en est un autre. Le savant, d'un autre côté, est un médecin. Mais si tu vois un médecin porter la maladie en lui, évite-le. Paix sur toi.' »

Hanbal rapporte :

« Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal avait l'habitude d'adresser des lettres en écrivant de Untel à Untel. Quand je lui ai demandé pourquoi, il a dit : 'Le Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) a écrit à Chosroes et César et toutes ses autres lettres de cette façon. Comme les Compagnons du Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam), comme quand 'Umar (Radiya Allahu 'anhu) écrivit à 'Utbah ibn Farqad. Et aujourd'hui c'est comme cela que j'écris à un muhadith que je ne connais pas.' J'ai dit : 'Donc tu te mentionnes en premier ?'

Il a dit : 'Si tu es en train d'écrire à ton père, il est meilleur de mettre son nom avant le tien et idem si tu es en train d'écrire à quelqu'un de plus âgé. Sinon pas de soucis.' »

Ibn Mani' a dit :

« Je voulais étudier avec Suwayd ibn Sa'id et j'ai demandé à Ahmad ibn Hanbal : 'Peux-tu lui écrire pour moi ?' Donc il écrivit une lettre en me décrivant : 'C'est un homme qui écrit le hadith.' J'ai protesté : 'Ô Abu 'Abd Allah ! Pense à combien de temps je t'ai servi. Ne peux-tu pas écrire que je fais partie des gens du Hadith (ashab al-Hadith) ?'

Il a dit : 'Je considère une personne comme faisant partie des gens du Hadith, celui qui met le hadith en pratique.' »

Chapitre 35 – Son apparence et sa tenue

Al-Walid an-Nahwi a dit :

« Ahmad ibn Hanbal était un bel homme de taille moyenne. Il a légèrement teint ses cheveux au henné, laissant des poils noirs dans sa barbe. Ses vêtements étaient rudes mais blancs. Quand je l'ai vu, il portait un turban et un pagne (izar). »

'Abd Allah, fils d'Ahmad ibn Hanbal a dit :

« Mon père commença à teindre ses cheveux et sa barbe avec du henné lorsqu'il avait 63 ans. »

Dawud as-Sijistani a dit :

« Ahmad ibn Hanbal ne s'est jamais joint aux gens pour parler des choses qui intéressent la plupart d'entre eux, mais chaque fois qu'un hadith était mentionné, il parlait. »

Al-'Ukbari rapporte :

« Quand j'ai vu Ahmad ibn Hanbal, il était un grand vieil homme avec des cheveux teints et une peau très sombre. »

Al-Marrudhi a dit :

« Quand Abu 'Abd Allah était chez lui, il se tenait généralement les genoux contre la poitrine, la tête inclinée devant Allah. Quand il était dehors, l'humilité n'était pas aussi facile à voir que quand il était à l'intérieur. J'allais le trouver en train de lire un cahier qu'il tenait à la main. Quand je me suis assis, il la fermait et le mettait devant lui. »

Khattab ibn Bishr rapporte :

« J'étais assis dans la mosquée d'Abi 'Abd Allah avec Abu Bakr al-Marrudhi échangeant le hadith quand soudain Abu Bakr entendit la porte s'ouvrir et a sauté. Il y avait Abu 'Abd Allah, sortant la tête.

Il a dit : 'Va chercher et voit où Hasan est arrivé.' Disant cela à son petit garçon. Je me suis dit à moi-même : 'Le garçon a vraiment inquiété le Shaykh.' Il était midi et c'était l'été. Abu Bakr s'est rendu dans l'une des maisons où vivaient les tisserands, a trouvé le garçon et l'a fait sortir. Il lui a dit où j'étais et il m'a dit d'entrer.

Je suis entré dans l'entrée et j'ai trouvé Ahmad assis sur le sol en terre battue. La teinture dans ses cheveux avait coulé et je pouvais voir les racines blanches de ses cheveux. Il portait un petit pagne sale en coton blanc et une chemise épaisse avec une trace sur l'épaule et des taches de sueur sur le col.

Je lui ai posé une question à propos d'être scrupuleux et la légalité de gagner sa vie. À peine avais-je posé la question que je vis son visage s'effondrer et assumer une expression si triste de mépris de soi que cela me peina de le regarder. En partant, j'ai dit à quelqu'un qui était avec moi: "Certains jours, il semble tellement insatisfait de lui-même."

Al-Hasan ibn Isma'il a dit :

« Plus de cinq mille personnes avaient l'habitude d'écouter Ahmad parler. Moins de cinq cents d'entre eux venaient écrire des hadiths, les autres étaient là pour étudier ses manières et son comportement. »

Al-Mattawwi'i a dit :

« Pendant 12 ans, j'ai vu Abi 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal lire son Musnad à ses enfants. Je n'ai jamais écrit un seul hadith, j'étais présent afin de suivre son exemple, étudier ses principes et observer ses manières. »

Al-Bushanji a dit :

« J'ai vu Ahmad ibn Hanbal s'asseoir que d'une seule façon – les genoux vers la poitrine – sauf quand il pria. C'est la façon de s'asseoir que Qayla décrit dans le hadith où il dit : 'J'ai vu le Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam) s'asseoir les genoux vers la poitrine, comme un homme qui se montre humble devant Allah.' Ahmad avait l'habitude d'accomplir le Tayammum (ablutions sèches) quand il était assis dans cette position, qui est la plus humble devant Allah. Cela signifie être assis sur le dos, les genoux contre la poitrine et les pieds à plat sur le sol. Parfois, il mettait son bras autour de ses jambes. Aucune posture n'est plus humble que celle-ci.' »

Muhammad ibn Yunus rapporte :

« Nous avons entendu ar-Ru'asi rapporter : 'De tous les Compagnons du Messager d'Allah (Salla Allahu 'alayhi wa salam), aucun n'était plus proche de lui dans le suivi de son exemple, son caractère et son cheminement qu'Abd Allah ibn Mas'ud. Dans la génération suivante, celui qui ressemblait le plus à Ibn Mas'ud était 'Alqamah ibn Qays. Après 'Alqamah, celui qui lui ressemblait le plus était Ibrahim an-Nakha'i. Après An-Nakha'i, celui qui lui ressemblait le plus était Mansur ibn al-Mu'tamir. Après Mansur ibn al-Mu'tamir, celui qui lui ressemblait le plus était Sufyan ath-Thawri. Après Sufyan, celui qui lui ressemblait le plus était Waki' ibn al-Jarrah. Et celui le plus proche de Waki' était Ahmad ibn Hanbal. »

Al-Hasan ibn ar-Rabi' a dit :

« Dans son exemple et son caractère, la seule personne que je peux comparer à Ahmad ibn Hanbal est Ibn al-Mubarak. »

Chapitre 36 – Sa prestance

Muhammad ibn Muslim a dit :

« Nous étions trop impressionnés par Ahmad ibn Hanbal pour être en désaccord avec lui ou discuter de rien avec lui.

C'était à cause de la façon dont il était imposant et de l'intimidation vis-à-vis de la dévotion à l'islam avec laquelle il avait été béni. »

Al-Marrudhi rapporte :

« Al-Hasan ibn Ahmad, le surintendant du pont, qui vivait dans mon quartier, m'a dit : 'J'ai rencontré Ishaq ibn Ibrahim et untel et untel – chacun d'entre eux était des hommes d'autorité – mais je n'ai jamais vu personne de si irrésistible, puissant qu'Ahmad ibn Hanbal. Une fois, je suis allé lui parler de quelque chose et au moment où je l'ai vu, j'ai frissonné.'

Al-Kalbi, l'expert, est venu une fois me voir la nuit mais lui et son servent étaient trop intimidés de toquer à sa porte (d'Ahmad ibn Hanbal) et donc ils ont toqués à la porte de son oncle à la place.

Abu 'Abd Allah a dit : 'Je les ai entendu toquer et j'ai répondu.' »

'Abdus a dit :

« Abu 'Abd Allah m'a vu une fois rigoler. Je fus embarrassé par cela. »

Al-Qasim ibn Sallam a dit :

“J'ai été assis avec Abu Yusuf, Muhammad ibn al-Hasan, Yahya ibn Sa'id et 'Abd ar-Rahman ibn Mahdi et je n'ai jamais été aussi intimidé que lorsque je me suis assis avec Ahmad ibn Hanbal. Lorsqu'il était en prison, je suis allé le visiter.

Quelqu'un me posa une question mais avec Ahmad étant présent, j'étais effrayé d'y répondre.'

Ibn Makram ajouta : 'J'ai raconté à Ya'qub ibn Shaybah cette histoire et il a dit : 'Il fut probablement effrayé de commettre une erreur alors qu'Ahmad était présent.' »

Chapitre 37 – Sa propreté et sa pureté rituelle

Al-Maymuni a dit :

« Je ne pense pas avoir jamais vu quelqu'un qui gardait ses vêtements aussi propre ou qui prenait aussi soin de ses cheveux, de sa moustache et de ses poils ou quiconque dont les vêtements étaient d'une blancheur immaculée comme Ahmad ibn Hanbal. »

Al-Marrudhi rapporte :

« Abu 'Abd Allah n'est jamais allé au Hamam. Quand il avait besoin de s'épiler, il le faisait chez lui. J'ai préparé la pâte pour lui plus d'une fois. Je lui ai aussi acheté un gant en cuir. Il le mettait et enlevait la pâte lui-même. »

Abu al-'Abbas a dit :

« J'ai préparé une fois la pâte épilatoire pour Abi 'Abd Allah et j'ai commencé à couper ses cheveux. Quand je suis arrivé au pubis, il a pris la relève. »

Chapitre 38 – Sa moralité et sa considération pour les autres

Al-Bushanji a dit :

« De toute les personnes que j'ai vu durant l'époque d'Ahmad, je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi soucieux de la religion, d'aussi prudent, aussi contrôlé et aussi abstinent qu'Ahmad, ni d'érudit ou qui comprenne le mieux en matière de religion, ni personne ayant un esprit si généreux, un esprit si ferme, de compagnie si sympathique ou d'incontestablement sincère. »

'Ali ibn al-Madini rapporte :

« Ahmad ibn Hanbal m'a dit une fois : 'J'espère que je pourrais t'accompagner à la Mecque mais j'ai peur d'être lassé de ta compagnie ou toi de la mienne.' Quand je suis venu lui dire au revoir, j'ai dit : 'Ô Abu 'Abd Allah, peux-tu me recommander quelque chose ?'

Il répondit : 'Oui, garde la crainte (d'Allah) dans ton cœur et le rappel de l'au-delà dans ton esprit.' »

Hanbal rapporte :

« Je me souviens qu'à chaque fois qu'Abu 'Abd Allah Ahmad ibn Hanbal souhaitait se lever, il disait à la personne qui était avec lui : 'Avec votre permission.' »

As-Sijistani a dit :

« S'asseoir avec Ahmad ibn Hanbal signifiait parler de l'au-delà, les choses de ce bas-monde n'étaient jamais mentionnées. Je ne l'ai jamais vu parler sur ce bas-monde. »

Ibn al-Munadi a dit :

« J'ai entendu mon grand-père dire : 'Ahmad était extrêmement modeste mais généreux. Il était l'une des personnes les plus réfléchies et attentionnées que j'ai jamais vues. Il s'asseyait la tête baissée et ses yeux étaient détournés une grande partie du temps et il évitait de parler de quelque chose d'inconvenant ou de frivole. Quand il parlait, c'était pour échanger des hadiths ou pour rappeler les exemples parmi les pieux et les ascètes, ce qu'il faisait avec dignité et éloquence. Lorsqu'il rencontrait les gens, il leur souriait et leur accordait leur complète attention. Il montrait un grand respect pour les Shuyukhs qui à leur tour le respectait énormément. Il a affiché la plus grande vénération pour Yahya ibn Ma'in, qui avait environ sept ans de plus que lui.' »

'Abd Allah, fils d'Ahmad ibn Hanbal rapporte :

« Chaque fois que mon père quittait la mosquée pour venir à la maison, il tapait ses sandales au sol afin que les gens puissent entendre qu'il arrivait. Il se raclait souvent la gorge aussi pour faire savoir aux gens qu'il entraît. »

Muhanna' rapporte :

« J'ai vu Abu 'Abd Allah plus d'une ou deux fois – plus de trois ou quatre ou cinq fois, réellement – laissant les gens embrasser son visage, sa tête ou sa joue. Il ne leur disait rien et ne les arrêter pas non plus. J'ai vu Sulayman ibn Dawud al-Hashimi l'embrasser sur la tête et le front. Il ne l'a pas stoppé et il n'a pas semblé désapprouver. J'ai également vu Ya'qub ibn Ibrahim l'embrasser sur la tête et sur le front. »

Al-Khallal a dit :

« J'ai demandé à Zuhayr ibn Salih s'il avait déjà vu son grand-père (Ahmad ibn Hanbal) ? Il a dit : 'Oui, j'avais environ 8 ans la première fois. Et j'avais dix ans lorsqu'il mourut.'

J'ai dit : 'Te souviens-tu à quoi il ressemblait ?'

Il répondit : 'Mes sœurs et moi avons l'habitude de le visiter chaque Vendredi. La porte entre notre maison et le sienne été laissé ouverte. Il avait l'habitude d'écrire une note à un homme à qui il achetait des noisettes et des fruits secs et lui disant de donner à chacun de nous deux centimes d'argent et nous irions prendre deux centimes d'argent ou de fruits et apporterions aussi quelque chose à nos sœurs. Plusieurs fois je l'ai vu assis au soleil avec son dos découvert laissant apparaître ses cicatrices.

J'avais un petit frère nommé 'Ali ayant comme surnom Abu Hafs. Mon père souhaitait le circoncire. Il prépara beaucoup de nourriture et invita les gens à venir manger. Quand le moment arriva, il envoya quelqu'un inviter mon grand-père également. Plus tard mon père me dit ce qu'il lui avait dit : 'J'ai entendu parler de cette nouvelle chose que tu fais et j'ai entendu dire que tu as accordé beaucoup de ton temps. Tu devrais commencer par les pauvres et les malades et les nourrir en premier.'

Le jour suivant, quand le Hajjam (celui qui accomplit la circoncision) et les membres de la famille arrivèrent, mon père alla avertir mon grand-père. Mon grand-père vint avec lui, s'est assis à côté du petit garçon et est resté là pendant la circoncision. Ensuite, il sortit deux morceaux d'étoffe noués et en donna un au Hajjam et l'autre au garçon. Puis il rentra chez lui. Le Hajjam regarda dans l'étoffe et trouve un dirham. Nous avons regardé l'étoffe du petit garçon et nous avons trouvons la même chose.

Nous avons retiré la plupart des objets que nous avons étalés sur le sol et placé le garçon sur une petite plate-forme recouverte de vêtements teints. Mon grand-père n'a pas semblé désapprouver.'

Une fois mon cousin du côté de mon grand-père maternel, ayant comme surnom Abu Ahmad, est venu du Khurasan et il est resté avec mon père. Un jour après la prière du Maghrib, mon père m'a dit de prendre Abu Ahmad par la main et d'aller voir mon grand-père. Je suis allé à la maison de mon grand-père et je l'ai trouvé en train d'accomplir des prières supplémentaires après la prière du Maghrib. Quand il termina, il me demanda si Abu Ahmad était arrivé. J'ai répondu : 'Oui.', il me dit alors : 'Fais-le rentrer.'

Je suis allé le chercher et je l'ai ramené, il s'est assis. Mon grand-père a appelé une femme âgée - sa locataire - qui travaillait pour lui. Elle a apporté du pain, des herbes fraîches, du vinaigre et du sel sur un plateau en osier. Plus tard, elle a sorti un de ces grands plateaux et l'a mis devant nous. C'était un ragoût de lactosérum

séché avec beaucoup de viande et de bettes (*plante ressemblant à la betterave*). Nous avons commencé à manger et il nous a rejoints. Pendant que nous mangions, il demanda à Abu Ahmad à propos de sa famille qui était resté au Khurasan. Plusieurs fois, Abu Ahmad avait du mal à comprendre les choses en arabe et ainsi mon grand-père lui parla alors en perse. Pendant tout ce temps, il choisissait des morceaux de viande et les servait à Abu Ahmad et à moi aussi. Ensuite, il prit lui-même le plateau et le mit de côté, puis apporta un plat de service contenant des dattes Barni de première qualité et des noix décortiquées et le posa devant nous sur le plateau. Il a mangé et nous aussi, avec lui qui servait Abu Ahmad. Ensuite, nous nous sommes lavés les mains, chacun prenant soin de lui. »

‘Abdus al-‘Attar rapporte :

« J’ai envoyé mon jeune fils, accompagné d’une femme esclave, rendre hommage à Abi ‘Abd Allah. Il a accueilli le garçon, l’a tenu sur ses genoux et lui a posé des questions. Il a également envoyé un pudding, qu’il a apporté, l’a placé devant le garçon et l’a enjoint à manger, invitant la femme à manger également. Puis il est allé chez un vendeur de fruits, de noix et de sucreries et est revenu avec des amandes et du sucre. Il sortit tout, l’enveloppa dans un mouchoir et le donna à la servante. Puis il dit au garçon: ‘Dis à Abu Muhammad que je lui passe le salam.’ »

Al-Marrudhi a dit :

« Une fois, j’ai vu Abu ‘Abd Allah lancer deux dirhams dans le bassin de celui qui faisait la circoncision. »

Al-Maymuni a dit :

« Je questionnais souvent à Abu ‘Abd Allah sur certaines choses et il disait : ‘A ton service.’ »

Al-Marrudhi rapporte :

« Abu ‘Abd Allah n’a jamais été violent. Si quelqu’un le maltraitait, il le supporterait patiemment. Au lieu de se fâcher, il disait: ‘Qu’Allah suffise !’

Il ne gardait aucune rancune et ne parlait pas témérairement. Son oncle s’est une fois disputé avec les voisins. Quand ils venaient voir Abi ‘Abd Allah, il les recevait toujours avec la même courtoisie, sans prendre parti ni argumenter en faveur de son oncle.

Il était très humble et aimait les pauvres. Je n’ai jamais vu un pauvre traité aussi bien que lorsqu’ils étaient assis en sa compagnie. Il les traitait avec une considération particulière et négligeant envers les personnes influentes. Il était doté d’une dignité tranquille. Chaque fois que, vers la fin de l’après-midi, il s’asseyait à sa place habituelle et donnait des fatawas, il ne parlait pas avant que quelqu’un ne lui pose une question. S’il se rendait dans sa mosquée, il n’allait pas s’asseoir au centre du rassemblement; au lieu de cela, il était assis là où il y avait de la place. Quand il était assis, il ne tendait jamais la jambe, de peur de sembler manquer de respect aux autres. Il était gentil, enjoué et conciliant, jamais vulgaire ni grossier. Ce qu’il aimait, il aimait pour Allah et idem pour ce qu’il détestait. Quand il aimait quelqu’un, il témoignait autant de considération pour son bien-être

que pour lui-même, sans faire de distinction entre ses souhaits et ses aversions et ceux de son ami. Malgré tout, l'amitié ne l'a jamais empêché d'intervenir quand une personne qui lui était chère se comportait mal ou offensait quelqu'un. Chaque fois qu'il apprenait que quelqu'un était juste ou ascète, ou s'il s'était battu pour la justice, il s'informait de lui, parlait de vouloir le rencontrer et exprimait sa curiosité à propos de sa situation.

Il était un homme expressif, s'il n'aimait pas quelque chose, il le montrait. Il s'indignait, même si ce n'était que pour la cause d'Allah, il ne s'énervait jamais pour son propre compte et ne faisait rien pour défendre ses propres intérêts. Chaque fois qu'une question sur la religion était en jeu, il devenait tellement furieux qu'il semblait être une personne totalement différente, une personne insouciant ou sans reproche. Néanmoins, il était facile de vivre avec lui car il souffrait sans se plaindre. Un de ses voisins – qui partageait un mur avec lui – m'a raconté cette histoire.

'Nous avons un pigeonnier, avec des pigeons, donnant sur la maison d'Abi 'Abd Allah. En tant que petit garçon, je montais là-bas et le regardais. Il l'a supporté et ne m'a jamais dit d'arrêter. Puis un jour, mon oncle est allé là-bas et a vu que le pigeonnier donnait sur la maison d'Abi 'Abd Allah.'

Il m'a dit : 'Honte à toi ! Tu ne vois pas que tu gênes Abu 'Abd Allah ?'

J'ai dit : 'Mais il ne jamais rien dit.'

Il (son oncle) a dit : 'Tu ferais mieux de me donner ces oiseaux ou autre !'

Il a attendu après moi jusqu'à ce que je lui aie donné les oiseaux. Puis il les a égorgés et a démolé le pigeonnier. »

Harun ibn Sufyan a dit :

« Quand Ahmad ibn Hanbal décida de donner l'argent qu'al-Mutawakkil lui avait donné, je suis allé le voir et il m'a donné 200 dirhams.

Je lui dis : 'J'ai besoin de plus.'

Il répondit : 'C'est tout ce qu'il y a mais je t'ai dit ce que je vais faire. Je t'en donnerai trois cents et tu pourras le donner.'

Après que j'ai pris l'argent, j'ai dit : 'Ô Abu 'Abd Allah, par Allah, je ne donnerai pas un seul dirham à quelqu'un.' Tout ce qu'il a fait, fut de sourire. »

Al-Anmati rapporte :

« Une fois, j'étais chez Ahmad ibn Hanbal et il mentionna un hadith que je voulais mettre par écrit. Il avait son encrier devant lui et j'ai demandé si je pouvais l'utiliser. Il dit d'un ton bourru: 'Bien sûr, pas besoin de demander !' »